

DEUX HISTOIRES D'ENLEVEMENT

BIEN DOCUMENTÉES

La première enquêtée par Tony DODD
La seconde par Constance CLEAR

Geneviève Vanquelef

DEUX HISTOIRES D'ENLEVEMENT

BIEN DOCUMENTÉES

La première enquêtée par Tony DODD

La seconde par Constance CLEAR

Geneviève Vanquelef

d'après le livre D'Ann Andrews et Jean Ritchie: "ABDUCTED". 1998.

INTRODUCTION :

Ce livre est intéressant pour deux raisons: c'est une histoire qui se passe en Angleterre, très près de chez nous. Elle est complète, bien enquêtée, et concerne principalement un enfant qui est un enlevé conscient, depuis sa naissance en 1984, jusqu'à maintenant (livre terminé en 1997). Les faits sont cependant exactement les mêmes que ceux qui sont découverts dans les enlèvements américains. La seconde raison est l'actualité du cas, et des cas annexes signalés dans le livre.

Bien que Joan Ritchie s'attache surtout à nous raconter toute l'histoire de cette famille, et qu'elle ne soit pas une spécialiste des enlèvements, nous découvrons quelques aspects encore peu connus du problème. Il faut dire qu'un grand enquêteur des enlèvements, Tony Dodd supervise le cas et aide toute la famille. Il ne préconise pas l'hypnose sur un enfant avant ses 18 ans. De ce fait, de nombreux aspects nous échappent certainement, mais ce livre est suffisamment documenté pour retenir notre attention.

Comme je le fais généralement, par souci de rapidité, j'ai relevé tous les événements significatifs sans insister sur les circonstances annexes ou étrangères aux enlèvements, je les ai classés par ordre chronologique, en séparant les histoires des divers protagonistes.

JASON ANDREWS:

L'acteur principal: Jason, 14 ans actuellement (1998), est le second fils du couple: Paul et Ann Andrews. Ils habitent BOROUGH GREEN, au sud-Est de Londres. (ville la plus proche: Dartford). Son frère aîné: Daniel, a 4 ans de plus que lui. C'est une famille modeste, unie, ordinaire, bouleversée par ce qu'elle découvrit en 1996: la présence des aliens. Bien que de nombreux incidents, avaient jalonné leur vie, puisque l'épouse: Ann et son fils aîné Daniel, ont été également des enlevés, plus ou moins conscients, et que Jason, savait depuis longtemps faire la part des rêves et celle de la réalité, les parents n'avaient pas voulu approfondir le comportement difficile de leur fils. C'était pourtant un appel au secours sans réponse. Mais à partir de ce moment, où ils se documentèrent, et appellèrent le groupe ufologique de Londres de Tony Dodd, ils apportèrent toute l'aide qu'ils purent, à Jason. En même temps les souvenirs d'Ann se précisèrent, et ceux de Daniel purent être formulés.

LES PREMIERS INCIDENTS VECUS PAR JASON:

Jason né à l'hôpital, donna du fil à retordre au personnel médical. Peu avant sa naissance, le moniteur indiquait que le coeur de l'enfant ne battait plus. On prépara néanmoins un incubateur, et on s'attendit à voir paraître un enfant mort-né. Ce fut un superbe bébé de 4kg qui sortit, vigoureux et en excellent état. Il manifesta aussitôt un très bon appétit. Tout le monde fut surpris.

Jason a un mois, sa mère le retrouve par terre SOUS son berceau. Personne n'était entré dans la chambre. A plusieurs reprises, on découvre le bébé hors de son berceau. Il n'est jamais blessé. Et ceci, même en l'absence de Daniel, que faute d'explication on accusait, malgré ses protestations.

Les activités paranormales dans la maison commencèrent et ne cessèrent jamais. Des lumières s'allumaient ou s'éteignaient

sans raison, la télé fermée se mettait en route. Les sons sortaient du magnétophone, les clés, les cuillers les tasses étaient retrouvées dans des endroits impossibles, les horloges et les réveils avançaient ou retardaient. C'est après la naissance de Jason, que Daniel fut visité, mais nous en parlerons plus tard.

La mère d'Ann voulut que sa fille fasse exorciser la maison, sans effet d'ailleurs. Et ceci se reproduisit dans les lieux différents qu'ils habitèrent, par la suite. Rien ne disparaissait jamais complètement, mais les déplacements d'objet intempestifs finissaient par devenir agaçants. Cependant, dans la famille Andrews, on prenait les choses avec humour.

Jason raconte que la première chose qu'il vit des aliens, c'était les mains, qui le prenaient dans son berceau: des mains brunes aux longs doigts maigres et noueux. Il savait que ce n'était pas les mains de sa mère.

Quand il commença à marcher, il pensait qu'il voyait des démons qui entraient dans sa chambre. Un jour, il croit qu'un petit soldat l'a conduit dans un vieux château.

Le jour de l'anniversaire des 4 ans de Jason, en juillet 87, fut un jour mémorable. La famille habite Slade Green. Le soir, de grands coups sont frappés dans la porte. Tout le monde se fige. Le père, au bout d'un moment, va voir ce qui se passe. Rien. Puis un gros orage éclate. Le tonnerre gronde. Tout à coup, Jason se lève et commence à réciter des nombres, des formules mathématiques. On entend les mots: Pi, code binaire, etc... Et les coups dans la porte reprennent. Ils sont si violents que toute la maison en tremble et Jason continue sa litanie, imperturbable. Quand il s'arrête, les coups cessent également. Jason descend de son lit et va vers la porte, toujours en transe, en disant: "Je dois y aller". Un nouveau coup dans la porte. Le père retient le petit garçon, qui se réveille et redevient le Jason de ses 4 ans. Il a tout oublié.

En novembre 1987, quelques mois plus tard, Daniel ne voit pas Jason dans son lit. Il le retrouve au bas des escaliers, en train de pleurer: "Ils sont venus, dit-il et j'ai été obligé d'aller avec eux." - Avec qui? demandent Ann et Daniel. - Les petits hommes avec de gros yeux noirs! Ils me font mal! Je ne veux pas aller avec eux, il faut dire à papa qu'ils les empêchent de venir me chercher." La maman console son petit garçon, en lui disant qu'il a fait un cauchemar, que tout est fini. Ce sera chaque fois ainsi, Ann très affectueuse réconforte son fils mais n'admet jamais que ce peut être autre chose qu'un rêve. Le père, Paul est encore plus catégorique, il le prend pour un enfant peureux et rêveur.

"Un jour, raconte Jason, j'ai eu une peur terrible et une grande douleur du côté gauche. Ma mère vit une longue ligne rouge allant de ma poitrine à ma hanche. Maman était contrariée. Une autre fois, j'avais 5 points rouges sur le ventre. Ils disparurent peu après. Les traces disparaissent toujours, dans les jours qui suivent..

Il était le plus souvent trois heures du matin quand cela

commençait. Parfois , je suis très fatigué , lorsque je revois l'heure , avant de me rendormir. La personne aux longs doigts qui est presque toujours présente, mesure 1,60m. Elle a une grosse tête avec un tout petit nez et une mince bouche. Elle est accompagnée de plusieurs êtres plus petits. Je vois aussi parfois, d'autres personnages , l'un avait une bosse sur la tête . Il y a aussi des individus encore plus petits . Je les appelle les koalas, parce qu'ils sont ronds et couverts de fourrure. ②

Je suis étendu sur une table très froide , comme du marbre. Tout est lisse et rond. Une grosse lumière brille au-dessus. Parfois le grand me touche avec un bâton. Je suis paralysé. Je ne peux pas bouger, sauf les yeux."

Un matin Ann, voit un éclair de lumière bleu pâle dans sa chambre. Elle éveille son mari. Tous deux regardent dehors. La lumière baignait tout le paysage sur 50 m. Jason était à la porte qui pleurait. "Ils sont là, ils sont là" disait-il. Ann le prit dans ses bras, et le ramena dans son lit. La lumière faiblit puis disparut. Le petit garçon s'endormit, des larmes dans les yeux. Il refusait d'aller au lit. Si quelqu'un venait le soir , il paniquait. Souvent des chouettes blanches apparaissaient aux fenêtres. C'étaient des chouettes polaires et il est très rare qu'elles s'aventurent au sud de l'Angleterre. De plus elles ne viennent pas près des maisons. (Plus tard Tony Dodd leur dit qu'il pouvait s'agir d'aliens masqués). L'un des oiseaux, plus grand que les autres, entra dans la pièce. Avec ses yeux jaunes fixés sur les enfants, il s'installa sur le dossier du fauteuil. Daniel heureux de l'avoir chez lui. Il revint plus ou moins souvent pendant 6 mois. Il observait les enfants fixement. Puis on ne le vit plus, ni lui , ni les autres.

Ann et Paul qui aimaient les animaux avaient acheté un terrain , où ils abritèrent les chiens , les chevaux (passion d'Ann et de Jason), une truie, des poules , des oies. Ils mirent du barbelé autour. Ce terrain: Hawknest Farm, était adossé à la forêt. Ils y firent une étable pour les bêtes et y laissèrent un mobil home. Ils jouaient aux fermiers, et s'y trouvaient

bien. Un jour , on découvrit une grosse coupure dans l'épaule de Shannon, l'un des chevaux. Elle était nette, comme faite au bistouri, et il ne semblait pas en souffrir . Aucune trace de sang. Le vétérinaire ne comprenait pas, mais la blessure se cicatrisa très vite.

Paul acheta des vaches, et elles eurent 9 veaux. En septembre 89, Jason avait 5 ans et demi. Les 9 veaux , en peine santé moururent en deux jours de temps. On diagnostiqua une salmonellose. Mais en fait, c'était étrange de perdre tous les veaux d'un seul coup. Plus tard, Paul et Ann comprirent que vraisemblablement , il y avait eu intervention humaine malveillante. Leur terrain était proche du terrain d'entraînement des militaires, qui appartenait au ministère de la Défense. ② Après les vérifications sanitaires d'usage, ils reçurent une note venant du ministère, leur enjoignant de conserver les carcasses empilées des veaux. Deux mois après ils eurent la visite de 5 grands hommes habillés de blanc, dans une camionnette spéciale, envoyés, dirent-ils, par le

ministère. Ils ne se parlaient pas entre eux. Un seul leur adressa la parole, le plus grand aux yeux gris. Il demanda force renseignements et emmena le dossier complet sur les veaux, et cela ne leur fut jamais rendu. Puis ces hommes mirent chaque cadavre dans un sac et les jettèrent dans leur camionnette. On n'entendit plus parler de rien. Par la suite Paul se renseigna auprès du ministère de l'agriculture. On ne connaissait pas ces hommes, et la camionnette décrite par le fermier n'était pas utilisée dans ce service. Ann et Paul qui vécurent un moment dans leur mobile home, furent obligés de le quitter. On prétendit que les conditions sanitaires n'étaient pas respectées. Chaque fois qu'ils amélioreraient ces conditions, on ajoutait un nouvel obstacle. Ils comprirent qu'ON ne désirait pas qu'ils vivent dans ce terrain en permanence. Ils demandèrent un logement et contre toute attente, On leur en trouva un superbe, dans les délais les plus courts.



Daniel 5 ans avec Jason 18 mois

Un jour Jason se souvint qu'il s'était retrouvé , en pleine nuit très loin de la maison. (il estima plus tard qu'il y avait bien 3 km), et il courait , courait à perdre haleine , car quelque chose le poursuivait. C'était un animal gros et brun qui le rattrapa. Mais cette fois , il eut l'impression que c'étaient les aliens qui lui avaient sauvé la vie. Il fut délivré et ramené chez lui. Ce matin -là , il avait ses vêtements salis , des marques de griffures sur le corps et les chaussures pleines de boue. (4)

Jason lorsqu'il rentrait, appelait sa mère et il était souvent en colère , car elle ne pouvait empêcher ses malheurs. Il ne voulait plus qu'elle parle de cauchemars, il savait pertinemment qu'il vivait des faits réels.

SUITE DES INCIDENTS VECUS PAR JASON.

En septembre 1992, il a 8 ans. Ses maux d'estomac sont si violents , qu'il entre à l'hôpital pour effectuer une série d'examen. Mais on ne décèle rien. Il a un comportement détestable à l'école, il est agressif avec les autres. La fatigue de ses nuits courtes et terrifiantes, ainsi que l'incompréhension de tous, et l'incapacité de ^{ne} pouvoir se confier à quiconque le rendent méchant, renfermé, sans joie.

En novembre 1994, il a de nouveau de fortes douleurs d'estomac , accompagnées cette fois, de fièvre persistante. Les médicaments n'ont aucun effet. On craint une appendicite . Il va à l'hôpital, mais rien ne justifie la fièvre et les douleurs. Tout va mieux au bout de trois jours, mais les docteurs demandent à Ann , d'où viennent ces cicatrices qui zèbrent le côté droit de son ventre. Ann est interdite et ne comprends pas. Une semaine plus tard, la fièvre reprend, Jason est à nouveau hospitalisé, et des cicatrices nouvelles apparaissent sur lui. Les docteurs sont perplexes. (5)

En mars 1995, un état fiévreux s'installe à nouveau accompagné de ganglions enflammés sur le cou. Au bout de quelques jours tout disparaît.

Ce fut cette année-là que son comportement en classe, obligea le conseil de classe à prendre une décision . La cause de ses problèmes psychologiques ne pouvant être décelée, et ces derniers s'aggravant , on mit en demeure les parents de le retirer de cet établissement, ou de consulter un psychiatre. Réticents, mais réduits à cette expédient, Ann et Paul conduisirent Jason chez ce dernier . Par chance , le psychologue avait l'esprit ouvert, et Jason lui raconta ses principaux rêves et leur répercussion sur son sommeil et son comportement. Bien que le docteur ne pensait pas une seconde que ces faits pouvaient être réels, il fut d'un secours non négligeable pour l'enfant, en l'écoutant sans se moquer de lui, en lui permettant d'exprimer ses peurs, et ses angoisses.

Cela n'empêchait pas les enlèvements de continuer. Une nuit Jason n'étant pas dans son lit , les parents le cherchèrent et trouvèrent l'enfant endormi, enfermé dans l'étable , qui ne pouvait se fermer à clé que de l'extérieur.

Ces anomalies troublaient Ann , mais on finissait toujours par trouver une explication plus ou moins boiteuse.

Les phénomènes paranormaux continuaient avec des temps de

grande intensité et des temps de repos.
Jason commençait à avoir des prémonitions.
Un jour ,il dit à sa mère,qu'il l'avait vu en rêve dans un cercueil.5 jours après ,une très bonne amie d'ANN mourait brutalement. (6)

LE JOUR OU JASON EXPLOSA:

Un soir de Juin 1995,Jason va avoir 12 ans le mois suivant,la famille est réunie devant la télévision.Il s'agit d'une émission-débat sur l'hypnose.A un moment ,on vante les mérites de l'hypnose pour retrouver les souvenirs oubliés.Un homme est interviewé,sur un temps perdu.Il raconte qu'il rentrait un soir de son travail,et qu'il lui arriva quelque chose d'étrange.Il avait vu une lumière dans le ciel ,et était rentré,avec deux heures de retard, sans savoir ce qui s'était passé.Depuis ,il avait peur du noir ,il faisait de la dépression ,il avait parfois des marques sur le corps et des rêves étranges.Tout à coup Jason se leva et jeta la commande automatique au sol, avec une telle violence qu'elle éclata en morceaux.Son père bondit et lui demanda ce qui n'allait pas. Jason explosa:

"Cet homme est stupide!Il devrait être content de ne pas se rappeler! Parce que moi ,je me rappelle tout!j'ai peur ,jamais ils ne me laisseront tranquille!Jamais!"
Et il éclate en sanglots.

Sa mère,tout à coup,réalise que cet homme a décrit les même symptômes que Jason :la peur du noir,les cauchemars ,les marques inexplicables sur le corps,la fatigue ,la déprime... Elle écoute effrayée son fils qui continue,véhément:

"D'abord c'est une lumière qui entre dans la chambre.Puis je vois le plus grand au pied de mon lit.Soudain,il y en a tout autour de moi,les petits qui vont partout et qui bougent très vite.Moi je ne peux plus bouger et parler,je suis paralysé. Je voudrais crier et me sauver mais je ne le peux pas!Quelquefois ,je pense que j'ai appelé,mais personne ne vient.Rien ne vous réveille,jamais vous ne venez m'aider! Je les hais!Je les hais !et je vous hais de ne jamais venir lorsque j'ai besoin de vous."Il sanglote de plus belle!et part en courant dans sa chambre.

Paul estomaqué, regarde Daniel(16 ans).celui-ci explique:
"-Vous ne comprenez pas encore !Ce type à la télé est un enlevé par les aliens!Vous ne le voyez pas?"

Vous ne vous rappelez pas,lorsque je vous racontais qu'il y avait un petit soldat, qui venait me voir dans ma chambre.Tu me disais que c'était un rêve ,maman!Il a commencé à venir le jour où Jason est né .Je l'ai vu pendant des années.Chaque fois j'étais paralysé et je m'endormais aussitôt après".Daniel n'en a jamais tant dit d'un seul coup!

Ann va chercher Jason,en le serrant affectueusement,contre elle.Mais

Jason,le visage déformé par les larmes, accuse à nouveau ses parents:

"Pourquoi vous les laissez me prendre et m'emmener.Je dois aller avec eux dans une sorte d'hôpital.C'est blanc et

brillant. Quelquefois je suis dans une pièce circulaire avec un plancher métallique. Il fait toujours très froid. Ils sont tous là. Le plus grand me touche, mais je ne le sens pas. Je le hais!

Mais vous ne me croyez pas. Je suis stupide de vous raconter cela!"

Ann ce soir -là est allé chercher le matelas de Jason, comme elle l'avait déjà fait tant de fois, et l'a installé près de son lit.

Les jours suivants, les parents achetèrent des livres, se documentèrent, et firent la connaissance de Tony Dodd. A partir de ce moment, la vie devint un peu plus facile pour Jason. Il put avoir des explications, mais il comprit que ses parents étaient incapables de l'aider. Par contre le cauchemar commença pour Ann et Paul, bien qu'ils pouvaient téléphoner à Tony Dodd, dès qu'ils étaient anxieux ou angoissés et que ce dernier leur fit connaître d'autres enlevés. En particulier Jason, put rencontrer un jeune homme de 4 ans son aîné, qui avait subi la même chose que lui, et qui lui apporta beaucoup d'aide.

SUITE DES EVENEMENTS POUR JASON.

Néanmoins les accidents continuaient, les perturbations électriques reprenaient de plus belle. Les chiens disparaissaient. On les retrouvait somnolents, comme s'ils avaient été drogués.

Le 3 octobre 1995, un violent orage éclata: Jason apparut en haut des escaliers, en transe, épellant des milliers de nombres, calculant et les manipulant entre eux. Lorsque l'orage s'arrêta, il se réveilla, se frotta les yeux. -"C'est fini Jason, l'orage est passé!" -Je n'ai pas peur de l'orage, lance Jason avec défi. Manifestement, il n'a aucun souvenir de ce qu'il vient de faire. Il retourne au lit, où il s'endort aussitôt. ⑦

Une autre fois, une odeur mauvaise, étrange, envahit la maison. Anne n'arrive pas à la chasser. Tout en est imprégné. On retrouve cette odeur dans un coin du bois. Ann et Paul ont des crampes d'estomac et de la diarrhée. Il faut constamment laisser les fenêtres ouvertes. Tout à coup l'odeur disparaît d'un seul coup, comme elle est venue sans laisser de traces. ⑧

Les enlèvements se multiplient. Jason est fatigué. Tony Dodd suggère à la famille de prendre quelques jours de vacances ensemble, sauf Paul qui doit travailler. Ils allèrent dans une caravane bien aménagée pour 8 jours, à All Hallows (Kent). Il y a Ann, Jason, Daniel avec un copain de chacun des deux garçons. Au début, c'est le bonheur parfait: piscine, jeux, randonnées, skating. Le sourire de Jason est revenu. Mais la troisième nuit, cri de Jason dans sa chambre, qu'il partage avec son copain, profondément endormi. (Je ne l'ai pas signalé mais comme d'habitude, tout le monde est profondément endormi chaque fois qu'un enlèvement se produit: sommeil lourd provoqué par les aliens). Jason est debout effaré. Sa mère veut le prendre dans ses bras, mais pour la première fois, Jason crie: "Ne me touche pas! Pourquoi Jason? -Parce que tu ne dois pas me toucher". Ann pleure doucement. Jason lui dit gentiment: "Man! Ils sont en train de me faire sentir ce qu'ils

ressentent et ce qu'ils voient! Tout va bien."
Ann retourne dans sa chambre, attristée. Elle commence à avoir l'impression que les aliens vont lui prendre son fils, en quelque sorte, le posséder. Un peu après, Jason vient se coucher près d'elle, mais elle ne doit pas le toucher, ni l'embrasser. Sa voix est encore bizarre, impersonnelle. Le matin, il semble ne se rappeler de rien. La nuit suivante, Ann entend des bruits dans la salle. Elle voit un visage à la fenêtre qu'elle essaiera de copier. Dans la salle des objets ont été changés. Ce jour-là Jason lui dit: "Je n'aurais pas cru qu'ils sauraient me retrouver jusqu'ici, maman!"
Les deux derniers jours furent tranquilles.

Jason adorait les chevaux qui le lui rendaient bien. Un jour qu'il galopait sur sa jument favorite, il eut la sensation qu'on l'observait. Puis tout à coup, un autre cheval vint charger le sien, sans aucune raison et les deux bêtes tombèrent ensemble. Jason fut précipité au sol, et bien qu'il eut quelques bosses, il s'en tira à bon compte, sans même souffrir. Il paraissait anesthésié. Ann ne pouvait le croire, et voulait l'empêcher de monter pendant quelque temps. Jason lui dit en riant une chose étonnante: "Ne t'inquiète pas maman, c'est eux qui l'ont provoqué, mais ils ont ressenti le choc de la chute et ils n'ont pas aimé cela! Ils ne recommenceront plus!" (10)

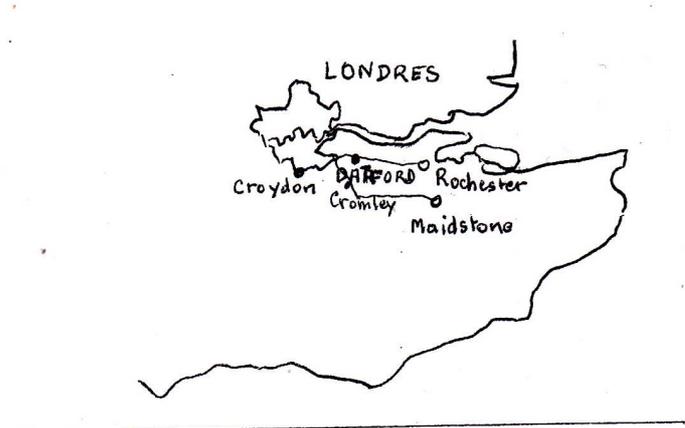
Jason à présent, savait lorsqu'ils allaient venir. Son père lui dit qu'il avait trop d'imagination. Quelques jours plus tard, Jason vint les rejoindre dans leur chambre et leur dit calmement:

"Si vous voulez les voir, il vous suffit de regarder par la fenêtre! Ils s'y précipitèrent, et une grosse boule de lumière blanche s'approcha. Elle illumina leur chambre, leur lit apparaissait nimbé de lumière.

Une nuit, Ann entra dans la chambre de Jason, pour voir si tout allait bien, comme elle en avait l'habitude.

Jason était dans son lit. Il avait été enlevé mais il était rentré. Il dit à sa mère: "Tu as l'air fatiguée, maman, que se passe-t-il?"

Puis il raconta que cet enlèvement lui avait procuré beaucoup de plaisir. "Ils m'ont montré comment les hommes de notre gouvernement et ceux des autres pays, les traitent. J'ai vu des gens qui leur coupaient les yeux pour voir comment comment ils étaient faits. J'ai vu aussi les hommes maintenir leurs corps dans des réservoirs de verre. Ils conservent aussi des parties de corps d'aliens dans des saloirs. J'ai vu aussi des soldats les tuer. Ils ne comprennent pas pourquoi on les traite de cette façon." (10)

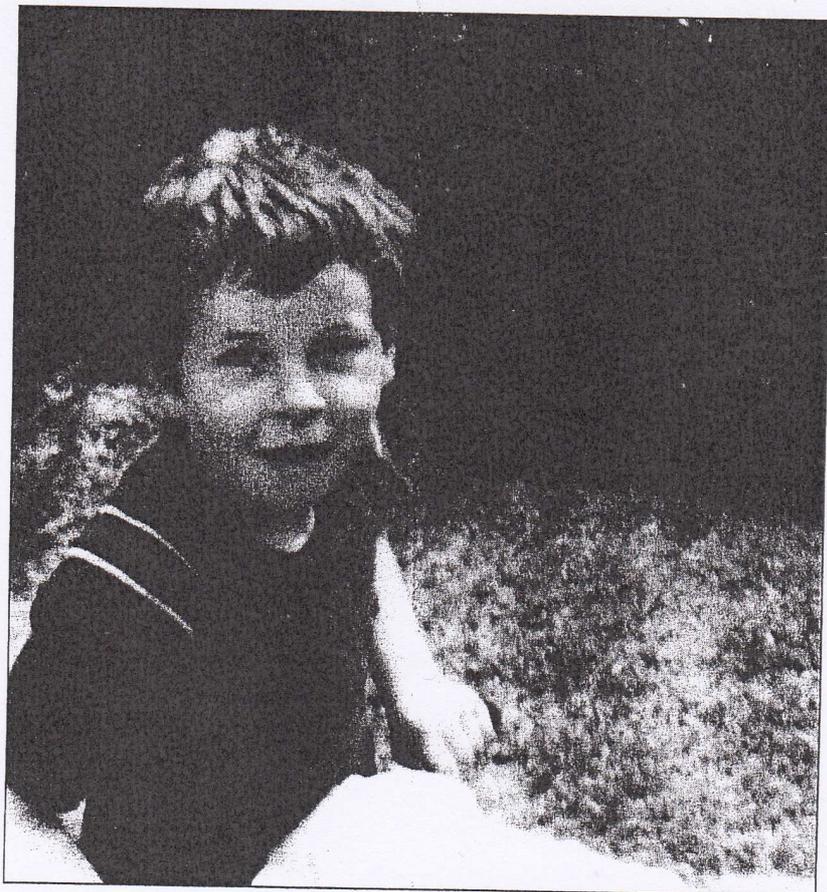




Ann et Paul, le jour de leur mariage
en 1977.



Les grands-parents: Stan et Vic en 1984



Jason ; le jour de ses 4 ans



la maison de son enfance

Puis Jason regarda sa mère et ajouta:

"-Nous sommes allés ensuite dans une grande salle avec des centaines de gens, et on nous a montré un écran géant. On voyait la Terre..."

Ann avait pâli. Elle continua "...Et ce fut la catastrophe! Il y a eu un terrible son très aigu, désolé... C'est cela, n'est-ce pas?" demanda-t-elle à son fils. Jason sourit et dit:

"-Tu t'en rappelles, maman. Je t'ai vu dans le groupe... TU ETAIS LA!"

Ann comprit pourquoi elle avait eu tant de rêves étranges elle aussi. Elle était une enlevée!

Paul ahuri regardait sa femme. Que son fils soit... D'accord, il avait fini par l'admettre. Mais sa femme? C'était impossible!

Ce fut Jason, qui cette fois les réconforta.

Lorsque Tony Dodd fut mis au courant, il se demanda si son fils ne lui avait pas ouvert les yeux, Ann se serait rendue compte de sa participation. Il lui dit que de toute façon, elle apprendrait tout ce qu'elle devait savoir, quand l'heure serait venue. C'était une règle chez les aliens!

Ann comprit que sa sensibilité profonde, ses affinités avec les animaux, son sens aigu de respect de la nature, son intuition, devaient découler de cet état de fait. Elle comprit qu'il était important pour elle de rechercher ses souvenirs enfouis et d'aider encore plus Jason, et même les autres enlevés.

En 1995, le chat de la ferme disparut. On retrouva son corps raidi. Il avait un petit trou rond dans la tête. Quelques mois plus tard, un renard fut trouvé avec la même blessure. En 1996, dans le jardin, Ann trouva 4 corps de petites souris alignées soigneusement. Elles avaient elles aussi, un petit trou dans la tête. Comme chez les autres, aucune trace de sang. Tony Dodd la renseigna sur les mutilations animales. Il dit qu'aucune agence officielle anglaise, ni même l'Union Nationale des fermiers, n'avait reconnu qu'il existait des mutilations animales en Angleterre. Cependant lui-même connaissait quelques cas.

Une nuit au début de l'année 1996, Paul et Ann trouvèrent Daniel en larmes. "Je les ais vus emmener Jason, j'étais éveillé, mais paralysé. Je n'ai pu rien faire! Je les hais!" En effet, Jason était absent. Une longue attente commença pour tous les trois. Un orage éclata, avec éclairs et tonnerre. Le plus grand des chiens gronda à la porte. Jason était là, et le chien lui fit fête. Jason raconta :

"-Aujourd'hui, le plus grand, m'a donné des renseignements. Il m'a montré une carte du ciel en trois dimensions et a désigné le lieu d'où ils venaient. Il m'a dit (toujours dans ma tête) qu'ils surveillaient la Terre depuis des centaines et des milliers d'années. Il était très intéressant et je suis resté plusieurs heures à l'écouter. J'ai vu d'autres terriens, et aussi des enfants qui jouaient avec eux avec une balle étincelante. Il y avait ce bambin que j'ai déjà vu, qui s'amusait beaucoup et j'avais plaisir à le voir rire, quand la balle venait de son côté. Il était si drôle!" Jason sourit

⑪

et conclut :

- "Cette fois ce fut une bonne expérience. Je suis heureux quand je suis avec cet être. Il me dit qu'il nous connaît tous, et j'ai l'impression que c'est le soldat dont parlait Daniel". (12)

Une semaine plus tard, Jason est inquiet. Il sent que quelque chose va se produire. Ann essaie de ne pas se coucher. Elle va plusieurs fois surveiller les garçons, qui paraissent dormir paisiblement. Soudain, elle entend un bruit bizarre. Elle arrive péniblement à réveiller son mari qui l'entend également, mais se rendort, aussitôt, lourdement. Ann elle-même sombre, peu après, dans le sommeil.

Le matin Daniel demande tout excité "Vous l'avez vue la boule? Grosse comme un ballon de foot, bleue, et lumineuse. Elle est allée partout dans la maison, elle semblait tout observer, elle est même allée dans votre chambre. J'ai essayé de la toucher, mais elle s'est reculée aussitôt. Jason l'a vue aussi, mais nous nous sommes endormis avant qu'elle parte..."

Jason arrive à son tour, à la cuisine. Il explique qu'il a fait un rêve. Il se trouve à la ferme. Il observe un objet brillant dans lequel il se voit, et derrière lui, un alien gris. Ce n'est ni le chef, ni le soldat. Cet être essaie de communiquer avec lui mais, méfiant, le garçon refuse ce contact. Il tente de le repousser mentalement de toutes ses forces, si bien qu'il se réveille." (13)

Ce jour-là, la nourriture lui donne des nausées, et pendant plusieurs jours, sa peur de la nuit, le reprend.

En avril 1996, Paul en se rendant à la salle de bains entend parler Jason. Il réveille Ann et pendant plusieurs minutes Jason parle en un langage inconnu, mais parfois des phrases anglaises traversent son monologue. Bien qu'ils aient souvent essayé d'enregistrer ce que dit leur fils, la cassette n'a jamais fonctionné. Toujours en transe, Jason se retourne cependant vers sa mère et dit "Oh oui ! La mère!". Cette réflexion, semblant prononcée par une entité ayant pris possession du corps de Jason, l'offusque.

En 1996, Paul et Ann décident de reconstituer un cheptel à la ferme. Le 30 juin, Paul ramène quatre belles vaches pleines. Les naissances sont prévues pour fin septembre, début novembre au plus tard. Jason et son père se plaisaient à palper doucement le ventre des vaches et sentaient parfois les petits veaux remuer. Mais tout à coup, les vaches se mirent à maigrir, bien que se portant parfaitement. Septembre, octobre, novembre passaient et rien ne venait. Le vétérinaire fut appelé le 16 novembre. La veille, on s'aperçut que les animaux avaient piétiné nerveusement la surface du sol près de la sortie. Un cheval manquait et Ann repéra une trace de botte dans la boue. Pourtant la porte de la barrière était bien close. Le lendemain, les vaches étaient calmes de nouveau. Le vétérinaire leur apprit des choses étonnantes. Seules deux vaches avaient des veaux. L'une n'accoucherait que dans 10 semaines, l'autre n'était grosse que de 4 à 5 mois. C'était incompréhensible, car cela prouvait

qu'elle était juste fécondée au moment où Paul l'avait achetée .Le vieux fermier, qui les lui avait vendues, était formel et leur état ne faisait d'ailleurs aucun doute.Ce fut un mystère qui ne fut jamais résolu.Les veaux naquirent ,comme le vétérinaire l'avait prévu.Ils étaient beaux et sains.Le cheval disparu ,bien que signalé aux fermiers de la région et à la police ,ne fut retrouvé que trois jours plus tard ,dans un endroit proche mais déjà exploré.Ann dans un rêve avait vu des personnages pratiquer quelques expérimentations mystérieuses sur lui.Il était tremblant et terrorisé.Il revint calmement à la ferme. (14)

En juillet 1996,La grand-mère :Vi,Ann, Daniel et Jason ainsi que leurs deux petites cousines,allèrent en vacances sur l'île de Sheppy,pour le 13 ème anniversaire de Jason. A l'aube, Ann se réveilla avec un fort mal de tête,elle se rendit à la cuisine pour prendre un cachet.Elle entend Vi qui appelait:"Qui est là?"-C'est moi,maman,entre." Vi apparut avec un torchon empli de sang sur le nez.Elle avait eu un fort saignement de nez ,sans raison.Elle s'était d'abord éveillée en voyant une lumière brillante passer dessous la porte de sa chambre.Au même moment elle se sentit paralysée entièrement ,sauf les yeux ."J'aurai tant voulu appeler,dit-elle.Cette lumière emplissait la chambre et j'entendais des bruits venant du living".Puis la lumière était partie et elle avait commencé à saigner du nez.Son oreiller et sa couverture étaient tachés .Ann l'aida à se changer et après avoir retiré les linges souillés ,Vic se remit au lit.Ann vérifia si Jason était dans sa chambre.Quand les petites cousines se levèrent ,elles dirent :"il n'y a pas que Grany qui a mal dormi.Nous ,on a été réveillé par les motocyclistes qui ont tourné autour du mobile home toute la nuit, avec leurs phares éclairés.Il y en avait partout!"Elles avaient essayé de réveiller Ann,mais ne le purent ,elle dormait trop fort.

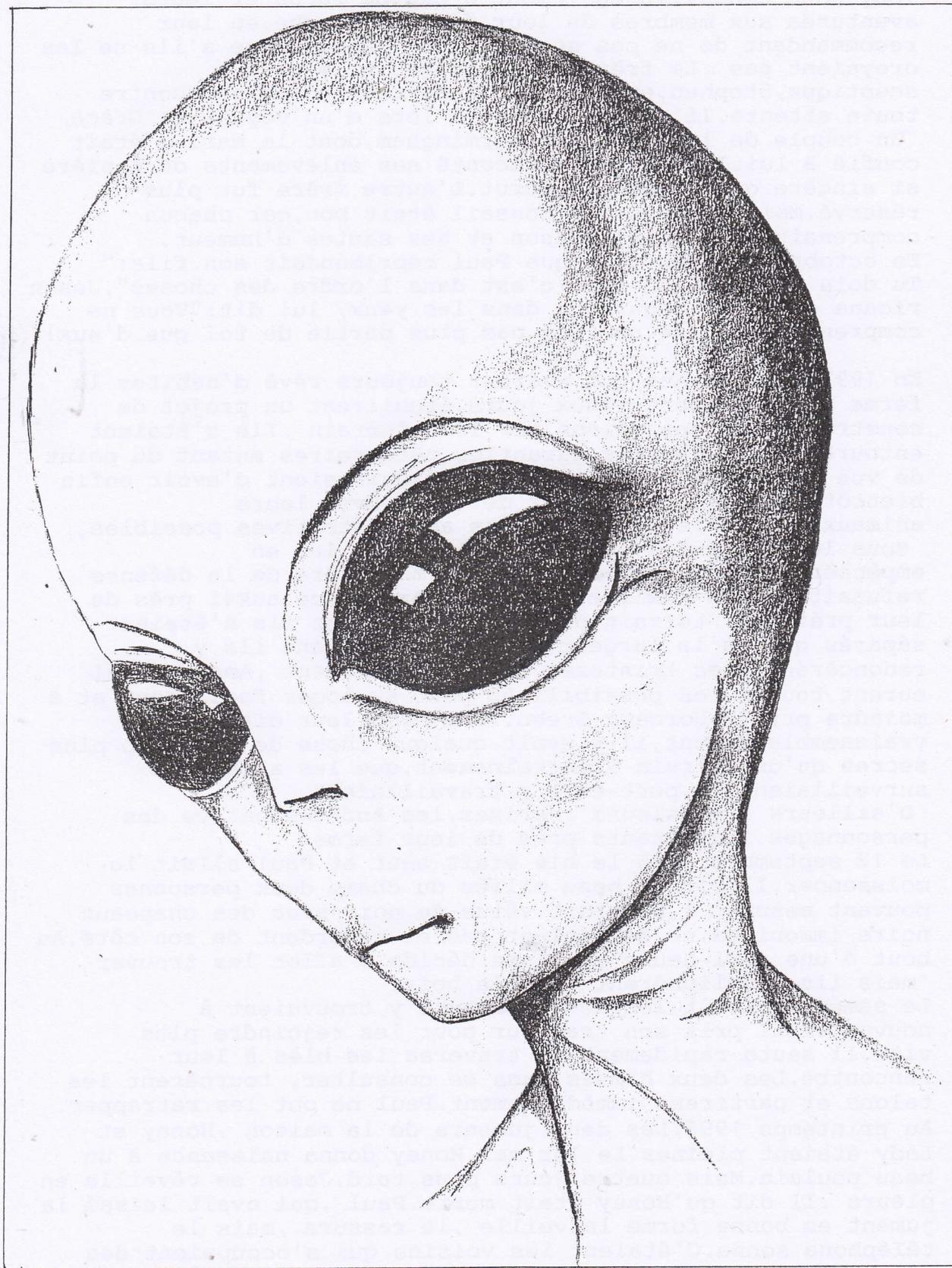
Lorsque Jason se leva,il tomba dans les bras de sa mère en pleurant:"Ils sont même venus le jour de mon anniversaire!Pourquoi maman?"

Pendant qu'il ouvrait ses cartes de voeux et ses paquets,une des petites cousines,celle de 6 ans,entra en criant:"Venez voir les hélicoptères!"Il y avait 6 gros Chinook et un plus petit ,tout noir,sans marque,qui les suivait.Ils encerclaient les mobiles-home ,à 30 m. au-dessus des toits. (15)

A ce moment ,Jason sortit de la salle de bains et commença à parler les yeux fixes ,d'une voix monotone,qui effraya Ann.La grand-mère voulut s'approcher ,pour lui souhaiter un bon anniversaire,mais le garçon la repoussa durement et protégea son côté gauche avec les mains.Ann souleva sa chemise et remarqua une grosse boursoufflure ,comme une brûlure.Vi eut aussi mal à la tête toute la journée,et dut rester dans le noir.Les jours suivants ,Jason était de nouveau paresseux et agressif en classe.Il était insolent avec ses parents,surtout à l'encontre d'Ann,qui devint la cible de ses violences verbales.Ann était très peinée,elle essaya de plaisanter mais elle s'arrêta tristement.Jason lui lança:"Si tu ne m'avais pas mis au monde,je serai tranquille!".Ann ,choquée se disait qu'il avait peut-être raison.Mais ce n'était pas sa faute,elle était aussi une victime.



L'alién apparu derrière la vitre.
(dessiné par Ann)



" le chef " ou le "grand gris"
dessiné par Ann.

Heureusement ,ce fut à cette époque que Jason rencontra James l'enlevé de 4 ans son aîné,qui le reconforta beaucoup.Les deux garçons se téléphonaient souvent et Jason se calmait. Tony Dodd conseilla également à Ann de raconter leurs aventures aux membres de leur famille proche, en leur recommandant de ne pas se moquer de Jason ,même s'ils ne les croyaient pas .Le frère,qu'Ann jugeait le plus sceptique,Stephen,eut une attitude très positive ,contre toute attente.Il avait rencontré lors d'un voyage en Grèce, un couple de la région de Birmingham,dont le mari s'était confié à lui.Il lui avait raconté ses enlèvements de manière si sincère que Stephen le crut.L'autre frère fut plus réservé.Mais au moins,le conseil était bon,car chacun comprenait et excusait Jason et ses sautes d'humeur. En octobre 1996,un jour que Paul réprimandait son fils:" Tu dois obéir à ton père,c'est dans l'ordre des choses",Jason ricana et en le regardant dans les yeux, lui dit:"Vous ne comprenez rien .Je ne fais pas plus partie de toi que d'eux!" (16)

En 1997,Paul et Ann,qui avaient toujours rêvé d'habiter la ferme jusqu'à leurs vieux jours,établirent un projet de construction d'une maison sur leur terrain .Ils s'étaient entourés de toutes les garanties nécessaires autant du point de vue légal que bancaire,et se réjouissaient d'avoir enfin bientôt,une maison à eux et de vivre avec leurs animaux.Toutes les obstructions administratives possibles, sous les prétextes les plus fallacieux les en empêchèrent.Ils comprirent que le ministère de la défense refusait qu'une famille vécut en permanence aussi près de leur prétendu terrain d'entraînement,dont ils n'étaient séparés que de la largeur d'une friche.Quand ils y renoncèrent avec tristesse et définitivement ,Ann et Paul eurent toutes les possibilités pour se loger facilement et à moindre prix à Borough Green.Tony Dodd leur dit que vraisemblablement,il y avait quelque chose de beaucoup plus secret qu'un terrain d'entraînement,que les aliens surveillaient,ou peut-être y travaillaient.

D'ailleurs à plusieurs reprises,les Andrews ont vu des personnages inquiétants près de leur ferme. Le 12 septembre 1995, le blé était haut et Paul allait le moissonner.Il vit au beau milieu du champ deux personnes pouvant mesurer 1,80m.tout vêtus de noir avec des chapeaux noirs,immobiles,ne se parlant pas et regardant de son côté.Au bout d'une demi-heure ,Paul se décida à aller les trouver mais ils s'éclipsèrent vers le bois.

Le samedi suivant,les deux hommes s'y trouvaient à nouveau.Paul prit son tracteur pour les rejoindre plus vite.Il sauta rapidement et traversa les blés à leur rencontre.Les deux hommes sans se consulter, tournèrent les talons et partirent immédiatement.Paul ne put les rattrapper. Au printemps 1996,Les deux juments de la maison ,Honey et Lady étaient pleines.Le 1er mai Honey donna naissance à un beau poulain.Mais quatre jours plus tard,Jason se réveilla en pleurs .Il dit qu'Honey était morte.Paul ,qui avait laissé la jument en bonne forme la veille ,le rassura ,mais le téléphone sonna.C'étaient les voisins qui s'occupaient des bêtes pendant leur absence, qui annonçaient, désolés,

qu'Honey était morte, et qu'ils n'y comprenaient rien. On trouva tout de suite, une mère de remplacement pour le poulain, une jument dont le petit était mort la même nuit. Coïncidence bizarre.

Fin décembre 1996, on retrouva Jason, le pijama enlevé, avec son corps rouge et chaud, comme s'il avait attrapé des coups de soleil. Très vite sa peau revint à la normale.

Une autre fois, il se plaignit de sa jambe: une balafre s'étirait de la hanche jusqu'au genou. On appella le docteur

En attendant Jason, souffrant beaucoup, descendit péniblement, les escaliers, avec l'aide de sa mère. Lorsque le docteur arriva, il n'y avait plus rien, ni trace, ni douleur. Imaginez la tête du médecin! La famille Andrews ne consulte plus les médecins.

Un matin, Ann retrouva le lit de Jason rempli de bêtes coïncidentes. On supposa qu'il avait ramené une ou plusieurs femelles, au cours de ses équipées nocturnes.

Au cours de l'année 1996, un personnage petit, à grosse tête chauve fut aperçu au bord de la propriété. Il se sauva très vite dans les bois.

A partir de février 1997, on entendait des téléphones sonner dans les bois, comme si des personnes communiquaient avec des portables. Des visiteurs les entendirent également.

Le 30 avril 1997, l'une des vaches exhalait une odeur nauséabonde si forte, que tous ceux qui l'approchaient vomissaient. L'odeur disparut au bout de deux semaines. La bête resta en bonne forme.

Une jument enceinte disparut et lorsqu'on la retrouva, elle avait la même odeur. Ann et Paul, qui la soignaient, souffrirent de maux de tête. Chacun se demandait comment serait le poulain à naître. Mais ce dernier se révéla florissant et il but sans problème le lait de sa mère. Cependant quelques temps après, on s'aperçut que Squeezy, la jument, n'avait pas expulsé le placenta. Le vétérinaire craignit pour sa vie. Ce phénomène provoque généralement une infection, mais Squeezy n'eut aucun ennui. C'était un miracle. (17)
A plusieurs reprises, des visiteurs virent l'être à grosse

tête près de la ferme.
Un jour Paul sentit, toute la journée, le besoin d'aller à la ferme. Il partit le soir après son travail, avec Jason. En s'approchant de la ferme, ils virent une lumière inonder le terrain. Puis la lumière s'éleva, s'arrêta et fila. Les animaux étaient tous figés comme des statues.

Le matin suivant, Jason qui avait pressenti qu'il serait enlevé, se retrouva fatigué et vaseux. Il portait deux marques creusées sur la jambe. Ses pieds étaient pleins de boue, et sa poitrine portait des zébrures et des coups, comme s'il s'était débattu. Il y avait une odeur bizarre dans la voiture de Paul et la batterie était à plat.

Vers le mois de Mai 1997, Jason allait sur ses 13 ans.

Il se coucha angoissé et le lendemain, voici ce qu'il raconta à ses parents:

"Je me suis réveillé et j'ai voulu sortir de ma chambre. Alors je me suis vu dans mon lit en train de dormir, j'étais terrifié, et j'ai remarqué que vous étiez dans le séjour et

que vous discutiez .Vous avez parlé de...(justement Paul et Ann profitaient du sommeil des garçons pour s'entretenir de sujets personnels)J'ai aussi voulu caresser le chien, mais il ne me voyait pas.J'ai pensé que je voulais remonter les escaliers et je me suis trouvé, tout en haut, aussitôt."

Tony Dodd consulté les rassura ."Il s'agit d'une OBE,leur dit il,c'est -à-dire une sortie hors du corps.C'est une sorte de dédoublement qui permet de séparer la conscience du corps et l'esprit peut voyager dans l'espace et le temps,sans entrave.Cela peut arriver spontanément,chez certaines personnes."

Quelques jours plus tard,Jason appelle ses parents dans la nuit.Il dit à sa mère de prendre un papier et un crayon,pour noter son rêve car il avait peur de l'oublier.

"J'ai eu l'impression de m'en aller loin de mon corps et de voyager dans une lumière .Je suis entré dans une suite de corridors vides.Mais vous savez,j'avais vraiment l'impression d'y être.Tout était vide .A un moment ,j'ai tourné et j'ai entendu quelque chose ,mais je ne me rappelle plus quoi.Les planchers étaient brillants et il y avait des lampes au plafond.J'ai vu une porte peinte en noir.Un soldat de chaque côté ,la gardait.Ils étaient habillés de bleu sombre avec des ceintures blanches .Ce sont peut-être les costumes de la Navy.Ils portaient des chaussettes blanches dans leurs bottes et une couverture blanche,avec des effilés, sur leurs épaules.Un béret noir ,sans badge.L'un était un blanc l'autre un noir.Je suis passé à travers la porte.Ils ne s'aperçurent de rien.Je suis entré dans un grand hall avec un très haut plafond,mais aucune fenêtre.A gauche de la porte,il y avait un petit panneau coulissant et aussi des télévisions,avec plusieurs boutons.Deux soldats habillés de la même façon,étaient devant les écrans .C'étaient des blancs. Il y avait une petite armoire suspendue,près de la pièce principale.Ensuite je suis^{allé} dans la pièce principale.Des hommes habillés de blanc,se trouvaient devant de grands réservoirs de la forme de bouteilles de lait,6 ou 8.Au-dessus des grands réservoirs il y en avait de plus petits reliés aux autres par des tuyaux,de même forme.Je ne me rappelle pas très clairement.Les grands portaient un numéro.Dans certains il y avait un liquide".A ce point, Jason devient très malheureux."Je ne sais pas ce qu'il y a dedans.Des petites choses.①⑧ peut-être les petits des aliens.Quelques lumières rouges clignotent .Je suis très en colère contre ces hommes.Puis je ne sais pas ce qui s'est passé,mais toutes les lumières rouges se sont mises à clignoter,On entendit une sorte de sirène ,tout le monde courut.Des gens sont arrivés et personne ne comprenait.La dernière chose que j'ai vue ,était un fantastique flash de lumière et une étrange sensation de me déplacer très vite.Je n'entendis plus la sirène et je me suis éveillé.C'est à ce moment-là. que je vous ai appelés."

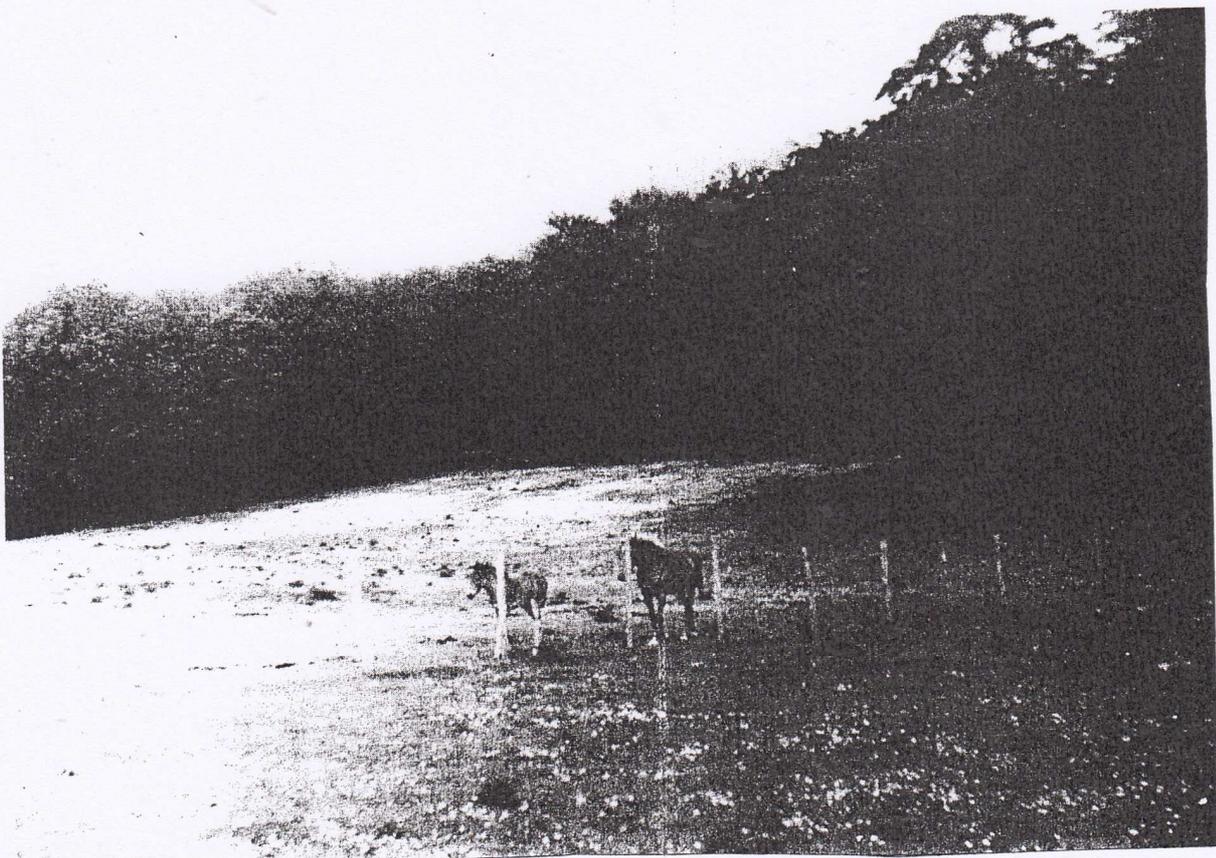
Ann comprend qu'il a refait une OBE.Elle craint qu'un jour ,il ne puisse retrouver le chemin de son corps. ①⑨

Jason croit qu'il a vu un laboratoire militaire dans lequel on travaillé sur des foetus d'aliens.Ann pense que de plus en plus,son fils réagit comme s'il était alien.



Jason

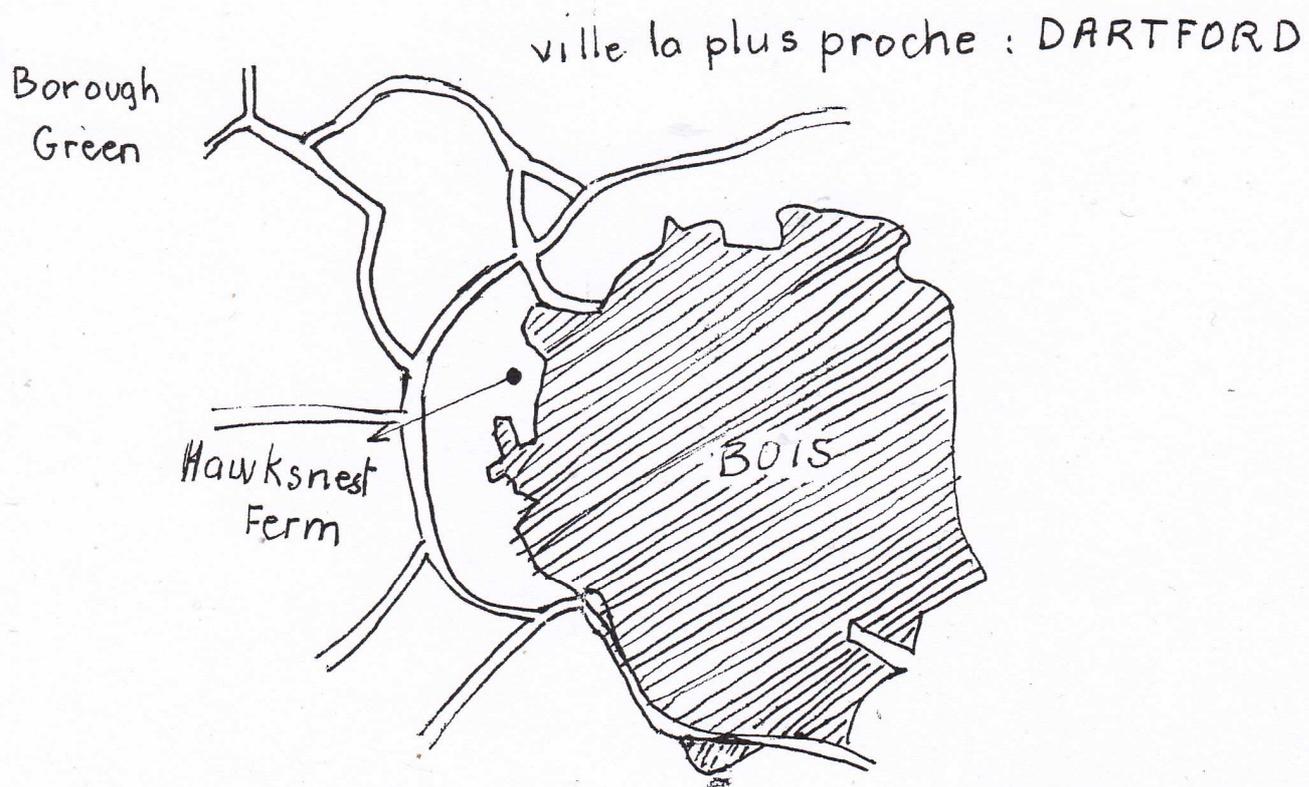
14 ans
actuellement
(1998)



le terrain à la "ferme"
21



Tony Dodd



2. ANN

Ann, la mère de Jason est née le 11 juillet 1956. Elle est fille de Stan, un gitan qui épousa à 23 ans Vi, (Violet), une jolie jeune fille de 16 ans, qui avait du sang gitan également. Stan aimait les animaux, savait leur parler, dressait les chevaux en douceur, sans avoir appris aucune technique. Il s'installa dans la banlieue de Londres, au désespoir de sa famille. Mais il sentait que la nature était partout. Il apprit à sa fille, dans les parcs et les bois alentours, les noms des plantes, la façon de les préparer, les légendes gitanes. Il transmits également à sa fille aînée, tout son amour et sa science des chevaux. Ann pense qu'il fut, lui aussi, un enlevé. Mais nous verrons pourquoi, en étudiant l'histoire d'Ann.

Ann se rappelle que toute petite, elle avait très peur du noir. Elle allait se coucher avec sa mère, lorsque son père travaillait de nuit. Le chien dormait auprès du lit et cela la rassurait. Mais elle s'éveillait souvent avec le sentiment qu'elle était observée. Elle se couvrait la tête avec les couvertures. Un visage apparaissait. Ann agrippait le bras de sa mère, mais celle-ci dormait profondément. Le chien ne bougeait pas non plus. L'être arrivait sur le côté du lit. Il rejetait en arrière la capuche, qui couvrait sa tête, et ses deux grands yeux noirs, en forme d'amandes, le regardaient. Une terreur sans nom était liée à ce geste, et Ann n'a jamais su découvrir pourquoi. Ensuite, beaucoup de petits l'accompagnaient, et flottaient en traversant les fenêtres. Elle se rappelle également qu'elle-même passait à travers la matière, son corps paraissait se liquéfier. Il devenait lourd et mielleux comme de la mélasse. Elle se sentait pressée contre la fenêtre et elle pénétrait dans la matière, comme à travers une passoire. Cela n'occasionnait aucune douleur, mais elle avait l'impression que le temps était ralenti. Aussitôt le passage effectué, elle reprenait sa forme et sa densité. Elle sentait l'air frais glisser sur son visage. Sa mère, Vi, la consolait, mais en lui disant qu'elle avait fait un cauchemar. Bien que moins consciente que Jason de la différence entre la réalité et le rêve, elle sentait que ce n'était pas la réponse, que cet être existait vraiment. Quand Ann avait 4 ans, elle jouait avec un ami, qu'elle ne peut décrire.

Lorsqu'ANN avait 8 ans (1964), elle se rappelle une promenade avec son père. Le temps était ensoleillé et elle était particulièrement heureuse, sa petite main bien en sécurité dans la grande main de Stan. Tout à coup, trois personnes sont devant eux. Ils sont grands avec des cheveux clairs, des yeux bleus, mais une peau assez sombre, tannée. Son père ne paraît pas surpris, mais il entoure les épaules de sa fille et la serre contre lui d'un geste protecteur. Les hommes sont habillés en costume de ville. Le chef du groupe avait d'épais cheveux ondulés, il sourit mais ne dit rien. Ce silence profond donne l'impression que quelque chose de terrible va se passer. Tout à coup, Ann se voit ailleurs que dans le parc. La petite fille ne sent plus la chaleur du soleil sur sa peau, la brise qui agite ses cheveux, les odeurs et les bruits du jardin. Les hommes sont toujours là, devant eux. Ils sont maintenant vêtus de longues robes blanches. Ann essaie de se cacher derrière le dos de son père, mais le chef la voit, la tire vers lui souriant. Ann ne peut plus détacher son regard et

se sent partagée entre l'attraction magnétique de ces yeux et la peur incontrôlée qu'elle ressent. Sa tête est bloquée, elle ne peut bouger les yeux. Le visage de ces êtres est humain, la bouche et le nez normaux. Seuls les yeux paraissent trop grands et trop fixes. Ils ne clignent jamais les paupières. Ils sourient souvent. Cet être l'emmène en la tenant par la main. Elle ne sait plus où est son père. Elle se trouve ensuite dans une grande pièce, dans laquelle un grand nombre d'enfants jouent en silence. L'être relâche son regard et la laisse se mêler aux autres. Elle reconnaît alors un garçon de son âge, qui lui semble familier. Elle est heureuse de le rencontrer. Elle sait que ce garçon ne peut parler, mais il lui prend la main et l'aide à s'asseoir. Il l'attendait, semble-t-il. Ils jouent un moment ensemble sur le plancher avec des jouets. Lorsqu'elle se rappelle ce garçon elle est heureuse et rassurée. Elle sait que son père connaît ces trois êtres ainsi que le garçon. Bien que leur attitude soit bienveillante, elle a conscience qu'elle n'est pour eux qu'un sujet d'expérience, et leur intérêt envers elle, est celui de froids scientifiques, devant leurs cobayes. (23)

Elle se rappelle de marques inexplicables dans son enfance, mais rien ne fut approfondi. Ann fut une bonne écolière, elle alla au collège, où elle était très bonne en Anglais et dans les arts graphiques. Elle connut Paul lorsqu'elle avait 18 ans et, lui, un an de moins. Paul vivait avec sa mère Shirley, car le père avait quitté la maison, lorsque l'enfant était jeune. Vi ne voyait pas d'un bon oeil la fréquentation d'Ann, car elle aurait aimé un mari plus brillant pour sa fille. Néanmoins, trois ans plus tard les jeunes gens étaient mariés et Vi adopta son gendre sans lui tenir rigueur.

Stan le grand-père avait une maladie de coeur, il connaissait son état critique, mais lorsqu'il apprit qu'Ann était enceinte de Jason, il décida qu'il tiendrait son petit fils, dans ses bras. Il dit à Ann que cet enfant hériterait de ses dons envers les animaux. Stan tint parole, car il s'en alla deux mois après la naissance de Jason. Deux semaines avant sa mort, il apporta un petit poulain à sa fille, car il voulait tenir la promesse qu'il lui avait faite quand elle était enfant, qu'elle aurait un cheval bien à elle. Lorsqu'Ann eut 33 ans, en 1989, (Daniel avait 10 ans et Jason 5 ans) le couple vécut un événement traumatisant. Ann fut enceinte. Cet enfant n'était pas désiré, mais la première rancoeur passé, Ann avait accepté d'avoir un nouveau bébé, d'autant plus que son mari voulait avoir une petite fille. Deux semaines après le résultat positif du test, la jeune femme se réveille après un sommeil lourd, et s'aperçoit que du sang macule son lit. Paul, affolé appelle le docteur qui diagnostique une fausse couche. Ann désolée, entendit une voix intérieure, lui disant qu'"ainsi, c'était mieux, pour tout le monde". Paul était déçu, mais la santé de sa femme comptait avant tout pour lui, et il l'entoura de toute son affection. Ann, par la suite, se souvint du "rêve", qu'elle avait eu cette nuit-là. Elle se trouve dans une pièce fortement éclairée et

voit comme dans un brouillard, plusieurs petits êtres et un plus grand qui les dirige. Elle sent quelque chose de froid sur ses jambes, que l'on a séparées et maintenues. Elle est paralysée, et elle ressent une forte douleur dans le bas-ventre. ELLE SAIT qu'ils lui prennent le bébé. Elle avait accepté sa venue, à présent, et on lui prenait SANS SON CONSENTEMENT. Elle sent que c'était un garçon. Des larmes jaillissent de ses yeux sous la douleur et la colère. Un grand type, avec des yeux bleus perçants et une mèche de cheveux blond pâle, vient près d'elle, lui sourit, et lui touche le front: la douleur s'envole aussitôt. Elle s'endort apaisée. Lorsqu'elle a souvenance de ce fait, elle se met en colère et se sent flouée. Elle se dit que sa gentillesse était un leurre, pour lui, elle n'était qu'un utérus! Elle s'est souvent demandé par la suite ce qu'était devenu ce bébé, elle avait l'impression qu'il était vivant quelque part.

Ce qui est drôle dans cette histoire, c'est la connaissance de Jason, de ce qui s'était passé. Les parents n'avaient rien dit aux enfants pour ne pas les perturber. Et un jour, Jason raconta qu'il y avait eu un bébé "perdu" à la maison.

Nous avons vu qu'Ann accompagnait parfois son fils, lors des enlèvements, mais elle racontait peu ses aventures, pour ne pas tourmenter sa famille. Pourtant au cours de l'année 1997, Ann ne se sentait pas très bien. Elle était fatiguée, n'avait pas d'appétit, et avait mal dans un genou. Elle l'entoura d'une bande. Elle s'aperçut qu'elle avait une marque à l'avant de ce genou. Son fils Jason lui dit: "Il y sûrement une marque aussi à l'arrière, maman." Ils insèrent un petit morceau de silicone à cet endroit, et cela fait mal pendant deux jours ensuite la douleur disparaît. Quand ils l'ont mis le mien ils m'ont prévenu". Ann regarda derrière son genou avec un miroir et elle s'aperçut qu'elle avait une incision en forme de V. Son fils avait raison, deux jours plus tard, la douleur avait disparu.

En février de la même année, Ann et Paul, malgré le froid, dormaient la fenêtre ouverte. Elle fit un beau rêve, se voyant petite fille, heureuse car une boule de lumière était entrée en elle. Mais elle s'éveilla, pour voir quelqu'un au bout de son lit. Elle essaya de réveiller Paul en vain, et elle courut à la chambre de son fils. Il dormait paisiblement. Ann se recoucha. C'est alors qu'elle entendit des pas se rapprocher de la maison. Tremblante de peur, elle se pelotonna contre son mari. Tout à coup, elle vit s'encadrer un visage à la fenêtre. C'était un adolescent, l'air perdu et ahuri. Il était nu et mouillé, car il pleuvait. Ann eut pitié de lui, car elle sentait que c'était un terrien qui avait été ramené là par erreur. (peut-être une confusion avec Jason). Quoi qu'il en soit, elle ne put l'aider, car elle s'endormit aussitôt. Plus tard, elle pensa qu'il ne devait pas habiter trop loin, et qu'un jour elle le rencontrerait peut-être. Tony Dodd lui confirma que des erreurs semblables avaient déjà été faites par les aliens. Il avait vu une enlevée qui fut ramenée dans son jardin, la porte fermée, et que personne n'entendit. Elle avait du attendre le matin pour être délivrée.

En novembre 1997, Ann se rend la nuit à la salle de bains. La lumière s'éteint puis se rallume. Une seconde plus tard, elle se trouve dans les bois, frigorifiée dans sa chemise de

nuit.Des spots de lumière sillonnent le ciel et elle voit des hommes habillés de noir ou de bleu foncé.l'un dit:"Vous voulez l'avoir là,,prenez soin d'elle".Ann marche lentement,et une Jeep la suit.Un des hommes l'attrape par le bras ,lui sourit,et l'emmène au centre d'une clairière,où se dresse un totem.Elle voit son cheval:Cardi étendu ,comme mort.Des hommes semblent travailler sur son flanc.Puis ils se relèvent et le cheval aussi.Il parait drogué.C'est vrai que ce jour-là on a retrouvé ce cheval,fatigué ,dopé,mais en bonne santé.

l'histoire ne s'est pas terminée là:

Ann s'est rappelée plus tard, être assise sur une chaise avec un haut dossier incliné ,comme le fauteuil d'un dentiste.La pièce sent le désinfectant.Des lampes fluo l'éclairent ,mais par la fenêtre, elle voit le soleil(?). Une table se trouve près de la chaise et Ann a le bras appuyé sur la table ,sur laquelle son poignet est attaché.5 ou 6 aiguilles de couleur différentes sont plantées,dans un tube transparent inséré dans la veine principale du bras ,allant de la saignée du coude au poignet.De sa main droite, elle enlève les aiguilles et les jette par terre.Mas le tube a bougé et cela lui fait mal.Quelqu'un arrive ,se précipite sur elle et enlève le tube.Le sang jaillit.Une voix s'écrie:"Oh non !Elle est réveillée!"Une autre voix ,en colère déclare:"Quelqu'un répondra de cela!"Le tube est replacé.Ann voit un homme avec un masque de chirurgien sur le visage,une capuche fermée au cou et des lunettes à verres épais.Il éponge le sang et lui parle d'un ton autoritaire mais courtois,avec un accent mexicain.Elle sent quelque chose de froid dans son bras et crie.L'homme commence à paniquer,mais elle perd conscience.Tony Dodd pense qu'elle fut emmenée dans une base militaire où des hommes travaillent sans doute avec les aliens.

Le matin Ann trouve son bras douloureux et bleu.Ses doigts sont raides et enflés.Une longue cicatrice court le long de la veine en question.Un caillot de sang s'est déposé dans sa main.La blessure mettra plusieurs jours à se cicatriser.Jason se réveille le même matin, avec une douleur au bras droit.

3. DANIEL:

Fils d'Ann et de Paul, frère aîné de Jason. Né en octobre 1979.

Au fur et à mesure du déroulement de l'histoire de Jason, nous avons vu le rôle qu'a joué Daniel, dans sa famille. Il est cependant beaucoup moins impliqué que sa mère ou son frère dans l'histoire. Il semble qu'il soit protégé par un être différent des gris, qu'il appelle "le soldat". Toutefois ce dernier a cependant des rapports avec les gris. Serait-il un hybride? une autre sorte d'ET?

Tony Dodd ne semble pas connaître ce type d'être, qu'Ann et Jason ont vu, eux aussi.

Comme nous le disions dans l'histoire de Jason, Daniel a commencé à voir ce personnage dès la naissance de Jason. Il avait 5 ans à l'époque et il prétend qu'il jouait avec lui. Ces rencontres, durèrent pendant 3 ans. Daniel l'avait baptisé Junus; Il portait une sorte d'uniforme avec des épaulettes. C'est pourquoi on l'appelait dans la famille "le soldat". Lorsqu'il a quitté l'aîné, il lui dit que désormais tout se concentrerait autour de Jason, car cet enfant "avait une belle âme".

L'histoire de Daniel se confond ensuite avec celle de Jason, qu'il a soutenu et aidé plusieurs fois, comme nous l'avons vu. Il semble être un garçon secret et un peu mystérieux. Il n'a pas les facultés psy de sa mère et de son frère.

Le 27 mai 1997, le chat de Daniel s'est comporté d'une manière étrange. Dude (pour dandy) est un chat très raffiné et conscient de sa beauté. C'est lui qui a choisi Daniel. Ce jour-là, l'adolescent regardait une vidéo avec ses parents, lorsqu'ils entendirent un cri de chat. Daniel se précipita dehors, il s'agissait de Dude. Les 5 chiens étaient en arrêt, et le plus gros, Chissum, grognait. Le chat avait indéniablement peur de quelque chose qui se trouvait, tout près, dans le noir. Daniel le prit dans ses bras. Ann voulut le caresser pour le calmer, mais le chat, lui planta ses griffes dans le bras. Ce n'était pas du tout son comportement habituel. Puis il se percha sur le rebord de la fenêtre, poils hérissés, menaçant. Daniel rentra, prit une torche et une batte de base-ball, et se dirigea vers l'endroit, où se trouvait le danger. Il vit une chose vivante, plate avec des sortes de veinures. Il la frappa avec la batte, mais la chose disparut. Les chiens refusèrent d'approcher. Son père pense que c'est un renard, mais Daniel ne le croit pas. Ce soir-là, on ferma soigneusement les portes de la maison.

Un mois plus tard, Dude vint dans la chambre de Daniel en miaulant. Jason fut réveillé aussi par ses cris. Tous deux virent un de ces grands êtres qui portent un vêtement à capuche, ou une robe. Le chat, non seulement accepte sa présence mais semble heureux de le voir. Le grand alien regarda Jason dans les yeux, pendant que les petits prenaient des objets, les déplaçaient... Daniel et Jason s'endormirent.

FIN PROVISOIRE DES AVENTURES DE LA FAMILLE ANDREWS.

4 MARIA WARD. et son fils ANDRAS.

tiré du livre : "Abducted" de Ann Andrews et Jean Ritchie. 1998.

Dans ce livre , Tony Dodd fait connaître à la famille Andrews une autre enlevée , Maria Ward, vivant à Dartford , à une demi-heure de la maison d'Ann et de Paul.

Née aux environs de 1962 (le livre ne le précise pas, cette date est établie par déduction), Maria a aussi du sang gitan dans ses veines. Son père, un gitan de Hongrie est venu s'installer en Angleterre, dans le Kent , très jeune. Etant enfant Maria et sa jeune soeur: Lulu ont vu des boules de lumière, de grandes chouettes dans les arbres et des petits personnages dans leur chambre commune. Parfois elles avaient l'impression d'avoir voyagé , et disaient à leurs parents, qu'elles étaient allées se promener dans la lune. Maria avait des saignements de nez si fréquents, qu'on se décida à lui cautériser le nez. Les saignements cessèrent à tout jamais, quelques jours avant l'opération prévue. Maria a eu son fils Andras, à l'âge de 19 ans. Elle avait depuis toujours des règles douloureuses et irrégulières. L'enfant naquit difficilement. Et on dit à Maria qu'elle ne pourrait pas avoir d'autre enfant, parce que du tissu fibreux avait envahi et fermé son utérus. C'est une anomalie qui se produit, lorsqu'on a subi des opérations gynécologiques répétées. (ou des avortements) Maria , étonnée dit qu'elle n'avait jamais eu ce type de problème , ni d'opération. Mais le docteur ne la crut pas. En 1990, Maria se rappela en partie un enlèvement, dans le mois qui a suivi , puis elle fit une régression hypnotique pour le retrouver en entier. Elle se souvint d'être nue sur le plancher avec trois petites créatures grises autour d'elle, qui ressemblaient à celles de son enfance. Une boule de lumière est entrée dans la pièce. Maria fut conduite à travers plusieurs corridors , jusqu'à une salle arondie, avec un plafond en dôme et au milieu une grande table. Une grande créature habillée de blanc entra et communiqua avec elle par télépathie. Puis elle la plongea , à l'aide d'un appareil, dans une lumière bleutée. Un mince filament lumineux inséra quelque chose dans son cou et lui fit très mal. Un des êtres toucha son front et la douleur disparut. On retira quelque chose de son ventre par son nombril. On la laissa un moment seule. Puis les êtres revinrent et introduisirent des images mentales dans son esprit pour expérimenter ses émotions. Elle rentra chez elle à l'aube. Elle saignait du nez, elle portait des points rouges sur le corps. Ses pieds étaient très sales. Une mèche de cheveux était coupée derrière sa tête.

Maria se consacre à reconforter les enlevés. Elle a rencontré James et lui a fait connaître la famille Jason. Elle est d'un tempérament très calme, et apaisa beaucoup Jason et Ann. Elle conseille à Jason, de ne pas se sentir victime , de dialoguer avec les aliens, de leur demander des explications, des connaissances, par télépathie. Elle lui suggère aussi d'apprendre à rester conscient le plus longtemps et le plus souvent possible. Son fils semble être aussi enlevé. (8 ans actuellement. 1998)

JAMES BASIL est né en 1979, a donc 19 ans cette année.1998.

Il vit à Bristol, depuis ses premiers souvenirs d'enlèvement. Une nuit, il descend de son lit, et voit la couverture bouger. Il en sort une petite créature de 90 cm. de haut environ, vêtue d'un collant serré, avec une grosse tête chauve et des yeux de chat. Il appelle sa mère, qui eut le temps de voir la créature s'envoler sur le dessus de l'armoire. Cependant, la mère dit que ce n'est qu'un rêve, et le recouche.

Le lendemain, James grimpe sur une chaise et voit la marque de deux pieds à 3 orteils chacun, inscrite dans la poussière. Ce matin-là, il a une petite cicatrice sur le menton et une autre sur le ventre. Elles disparaissent les jours suivants.

James se rappelle d'avoir été enlevé et emmené dans une pièce froide, ronde, puis allongé sur une surface glacée en métal de teinte grise. Il vit cinq créatures à grosse tête, 4 debout à côté de la table, la cinquième près de sa tête. Il essaie de se sauver, ses pieds ne touchent pas le sol, il saute, mais la pièce n'a pas de porte apparente. On le rattrappa et on lui mit une sorte de sac sur la tête, qui le fit s'étouffer. Il perdit conscience.

Une autre fois il a vu d'autres enfants pris en même temps que lui, et tous allèrent dans un tunnel blanc. Il vit une main prendre la sienne, elle ressemblait à une main humaine, mais elle était d'une couleur orangée. L'être avait un nez mince et des yeux noirs. Il communiquait avec lui par télépathie. Avec les autres enfants, il alla dans une grande pièce, où se trouvaient des aliens et des humains (du moins des gens paraissant humains). Tous flottaient dans la pièce. Les humains semblaient copier les gestes des aliens. Tous allèrent également dans le tunnel blanc. (24)

En 1992, il a 13 ans, il se voit marchant sur son lit, et il posa sa main sur une autre main sur le rebord du lit. La main était maigre et froide. Il retint sa respiration, et il entendit une voix qui disait: "si vous ne bougez pas, il ne se réveillera pas!". La créature dormait dans son lit en effet. Lui se coucha et s'endormit aussitôt. Le lendemain, quelques souvenirs supplémentaires lui revinrent à l'esprit. Deux êtres étaient venus dans sa chambre: un de sexe masculin, l'autre de sexe féminin. Il est allé avec eux et tous flottèrent dans la nuit. Ils virent un OVNI, entouré d'une rangée de lumières. Il sait qu'il est entré à l'intérieur mais a ensuite perdu conscience.

En juin 1993, à 14 ans, il se trouvait dans sa chambre et écoutait de la musique à la radio. Il vit un rayon lumineux venir de la salle de bains, traverser la chambre, puis disparaître. Puis une boule de lumière blanc et orangée entra par la fenêtre et flotta dans la chambre. A l'intérieur, il vit des petits cercles qui tournaient. Cela lui rappelait le dessin des cellules du sang dans une goutte. La boule sortit, se dirigea vers le jardin, jusqu'à 30m. de la maison. Elle disparut, réapparut. Sa voisine lui en parla. D'autres personnes la virent et le signalèrent aux journaux.

L'hiver suivant James était dans la salle de bains, et vit de la fenêtre, trois engins atterrir dans le champ en face. C'étaient des petits appareils arrondis avec des fenêtres jaunes et une lumière rouge au sommet. Ils se trouvaient devant une rangée d'arbres, à 12 m. environ. Dans celui du milieu, une créature semblait travailler, le visage était vu de face. Puis James aperçut 3 autres têtes, se trouvant dans les autres appareils, qui se tournèrent vers lui. Il avait l'impression qu'on lisait dans ses pensées. Il décida de communiquer avec le premier aperçu. Il comprit qu'il en avait trop vu. Alors instantanément, il se retrouva dans le champ, devant l'un des aliens. Il se sentit malade, souffrit de vertiges et sa vision était trouble. Il regarda la créature et perdit un moment connaissance. Puis il vit qu'ils étaient trois devant lui, et que le chef (celui de l'OVNI du milieu) était un peu plus grand que les autres: 1,50m. Il avait une peau orangée, des yeux noirs avec pupilles, un tout petit nez avec des narines minuscules, et un trait pour la bouche. Les plus petits avaient des têtes plates, une peau rouge et brillante, et des traits moins humains. Seul le chef communiquait par télépathie.

Un rayon de lumière bleue atteignit James à la poitrine, l'autre extrémité se dirigeait vers le ciel, où il semblait former un écran de cinéma géant. James vit apparaître des formules mathématiques et des diagrammes. On lui fit voir également une belle ville dans un désert. Des constructions coquettes et ensoleillées étaient bâties à même le sable. C'était le symbole de la Terre. Tout coup, la ville explosa. James lui demanda quand il se rappellerait tout ce qu'il lui avait montré. Il obtint cette réponse: "-Vous vous rappellerez, quand vous aurez besoin de savoir". Le rayon disparaît et James demande s'ils reviendront. "-ne soyez pas inquiet, lui répond-il, nous reviendrons bientôt".

D'autres souvenirs lui reviendront trois mois après. Un jour il vit à un kiosque la revue de Tony Dodd, l'acheta, et contacta Tony.

En 1994, il sut qu'il ne serait plus enlevé, pendant une certaine période.

On lui dit:

"-Vous devez apprendre à vivre par vous-même, pour un temps" Il n'eut plus de rencontres depuis et espère, ne plus jamais en avoir.

Il pense que Jason aura la même chance.

5 NOTES DE G.V.

- 1 Ceci rappelle les coups entendus par W. Strieber
 - 2 C'est la première fois à ma connaissance, que ces êtres sont signalés, bien que quelques "velus" ont été parfois observés.
 - 3 le camp de MEREWORTH; Possède -t-il une base souterraine cachée?
 - 4 Il pourrait s'agir d'un big-foot, aperçu parfois avec les aliens aux USA.
 - 5 Cette fièvre rebelle à toute médication est signalée assez souvent. (voir par exemple le cas de Jim Walden).
 - 6 Certaines morts de proches ou d'amis intimes, liés aux aliens, se répètent trop souvent, pour que ce soit des coïncidences. Il est impératif qu'on y prenne garde!
 - 7 Comme beaucoup d'enlevés, Jason paraît quelquefois "habité" par quelqu'un d'autre que lui. A remarquer l'effet de l'orage sur Jason.
 - 8 Cette odeur est souvent reliée au big-foot.
 - 9 voir p.14.
 - 10 Remarque très intéressante.
 - 11 Mystère. Serait-il l'enfant perdu d'Ann? (voir plus loin)
 - 12 Voir P.20.
 - 13 J'ai l'impression qu'il s'agit d'un contact avec un reptilien. Jason commence à développer un précieux barrage mental.
 - 14 Il me semble qu'il y a dans ce cas, une intervention humaine (ou mixte). Je ne connais pas d'enlèvement de foetus de veau.
 - 15 Ici, des interventions militaires sont flagrantes.
 - 16 La manipulation alien, qui consiste à faire croire aux enlevés, qu'ils font partie de leur race est en route. Même s'ils ont introduit certains gènes ou cellules dans le foetus d'enfants terriens, ceux qui naissent sur Terre sont des humains.
 - 17 Toutes ces expérimentations sur les juments sont étranges, inquiétantes et peu connues.
 - 18 Jason pense que des scientifiques terriens font des manipulations sur des foetus d'aliens. Il ne sait pas que ces foetus sont humains, et que des hybrides sont fabriqués avec DU MATERIEL HUMAIN. (puisque les aliens seuls ne peuvent se reproduire).
- Il manque d'ailleurs quelque chose de très important dans ce livre. Nulle part, il n'est question de prise de sperme chez ces jeunes gens: Daniel, James ou Jason. On sait pourtant que c'est la raison principale des enlèvements d'enfants: travailler sur leur croissance sexuelle et prendre des spermatozoïdes dès l'âge de 8 ans. Tony Dodd et Maria peuvent croire à une éducation spirituelle de la part des aliens, mais ils n'ont pas échappé, ni eux, ni les adolescents en question, aux rituels de vol de gamètes. Une remarque: si James est VRAIMENT laissé maintenant à lui-même, c'est que son matériel génétique a déçu, ou qu'il y a un délai à respecter dans son cas.
- 19 On sait exactement pourquoi les aliens entraînent les enlevés à faire des OBE (des vraies

,avec séparation parfaite des deux entités qui constituent l'homme,mais en état de vie,et non pas en rêve avec interférences diverses)

C'est pour les préparer à jongler avec ces corps comme dans le clonage et avec les âmes qu'ils introduisent dans d'autres corps. D'ailleurs ,je pense que ces OBE sont le résultat à la fois d'un entraînement,mais aussi d'une technologie.

20 Ou les aliens l'ont repris ,ou cet implant était destiné à s'auto-détruire à l'air.Si Jason a réussi à le retirer de ses fosses nasales ,c'est parce qu'il était déjà désactivé , inutile et sorti de son logement spécifique.

21 L'idée de fusion alien-terrienne est aussi le thème favori des aliens et des hybrides depuis ces dernières années.C'est une idée fausse,une illusion ,malheureusement véhiculée dans les milieux dits "spirituels",ou "de Nouvel Age".Les aliens nous envient notre individualité et notre force de création,et même si l'on peut regretter que les hommes ont poussé cet individualisme aux pires excès,le modèle fortement communautaire et hiérarchisé alien est un non-sens pour l'évolution.

22 Jamais personne ,à ma connaissance n'a décrit comme Ann, les sensations éprouvées lors de la traversée d'un corps physique à travers la matière.Je considère cette analyse comme très intéressante.

23 On a reconnu au passage ;la séance de "Staring" ,c'est-à -dire la plongée du regard de l'alien dans les yeux et le cerveau du témoin.Malheureusement ,ici la recherche n'a pas été poussée assez loin ,pour connaître le but de cette technique,dans les cas cités.(Chez les aliens, chaque action a un but très précis.Tout acte est fonctionnel)

On reconnaît également l'habitude qu'ont prise les aliens de réunir soit deux enfants,soit un enfant et un hybride paraissant terrien,dès leur plus jeune âge,et de les faire se rencontrer de temps en temps.Là aussi la manoeuvre a un but très spécifique pour l'avenir.

24 Il s'agit peut-être ici d'hybrides effectuant une sorte d'apprentissage.

CONCLUSION

Il semble de plus en plus évident que depuis 1990,les aliens laissent les enfants qu'ils enlèvent beaucoup plus conscients,et qu'ils permettent aux enlevés adultes de se rappeler.Les indices physiques croissent en quantité:marques sur les corps,déplacements d'objets,traces de sortie effective dehors et en CORPS PHYSIQUE.Nous sommes à la veille de révélations de leur part,à mon avis.Que préparent-ils?.

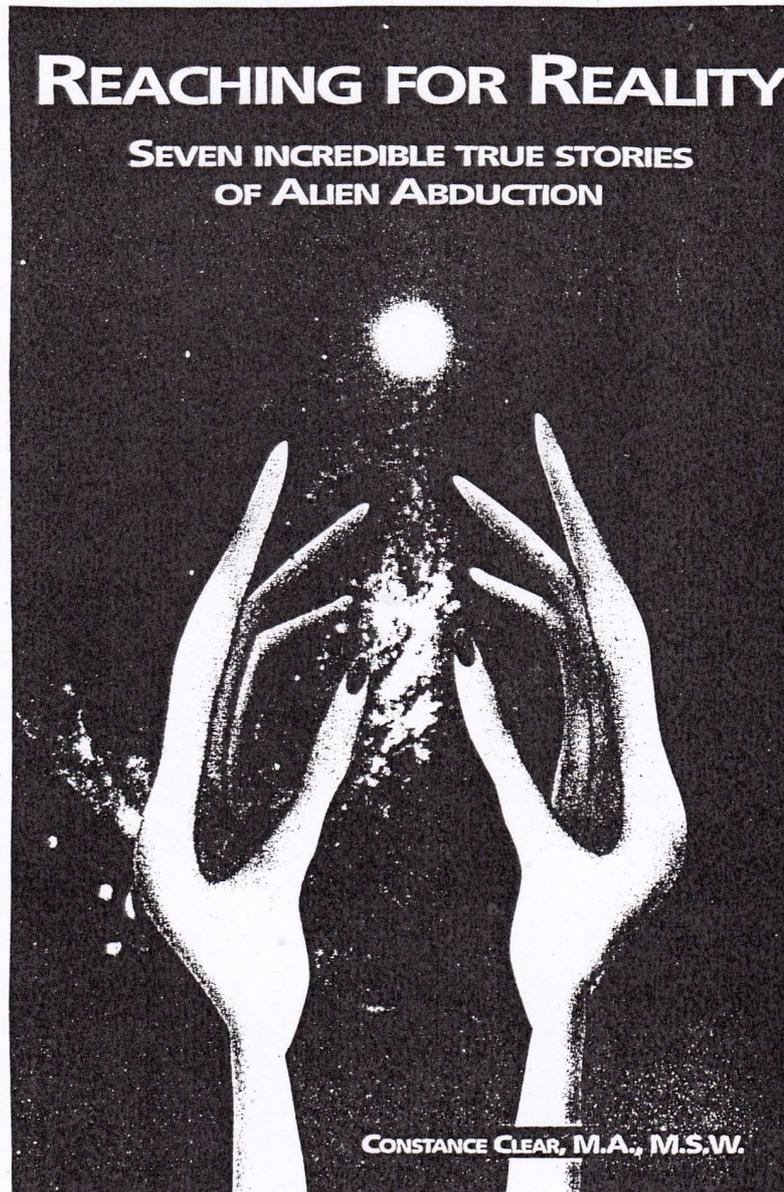
UNE VIE DE HANTISE

Le Plus important des 7 recits tirés de

REACHING FOR REALITY

de Constance CLEAR

traduction : Geneviève Vanquelef



UNE VIE DE HANTISE, d'après Constance Clear (livre:

"Reaching for reality" 1999. traduit et présenté par G. Vanquenef.

Constance Clear est psychothérapeute. Elle travaillait sur des personnes ayant subi des traumatismes graves dans l'enfance (viols etc...) depuis 1976. (Elle a une maîtrise de psychologie) En écoutant une conférence sur les enlèvements, elle comprit que ces personnes subissaient un bouleversement total de leur vie et fut volontaire pour les aider. Des chercheurs bien connus ont dirigé des enlevés vers elle. Elle en a reçu 7 en 14 mois, et elle a décidé avec eux de publier leur histoire, pour aider d'autres personnes à retrouver plus ou moins leur équilibre. De ces 7 cas, celui d'Andrew est le plus dramatique et le plus intéressant. C'est lui-même, en général, qui raconte son histoire. (G.V.)

LE CAS D'ANDREW (pseudonyme)

PROLOGUE à l'histoire d'Andrew, de Constance Clear.

Andrew, 60 ans fut le cinquième à pénétrer dans mon bureau. Il me connaissait par mon mari. Je savais qu'il était instituteur détaché à la retraite, qu'il aimait travailler le bois. Ce que je ne savais pas, c'est qu'il avait vécu toute sa vie avec une peur diffuse, des crises d'anxiété, d'angoisse et de panique. Il m'appela au printemps 1996, désirant explorer grâce à l'hypnose, un souvenir qui l'avait harcelé et inquiété pendant 54 ans. Il lui semblait si réel, qu'il n'avait jamais accepté l'explication de sa mère: un prétendu rêve. Cela s'était passé, dans la maison de son grand-père quand il avait 6 ans. Il s'était levé la nuit pour aller aux toilettes, et en jetant un coup d'oeil dans la cuisine, il avait vu douze fantômes, rangés du plus petit au plus grand, derrière les fenêtres. Il avait aussi le souvenir d'une petite fille blonde qui criait.

Andrew avait travaillé déjà avec un autre thérapeute, sans mentionner ce sujet, et il continuait à ressentir périodiquement des accès de panique suivis de quelques jours de dépression. Son médecin lui avait prescrit des médicaments pour l'anxiété. Il les prenait régulièrement, mais la terreur qui l'envahissait au moment de se mettre au lit, n'en diminua pas pour autant.

Andrew connaissait ma spécialité et me demanda si l'hypnose pouvait être utile pour retrouver ses souvenirs. Deux séances suffirent pour revivre ce qui devint une terrifiante expérience d'enlèvement par des aliens, la première d'une longue série. Andrew révéla des capacités hypnotiques excellentes. Il se mit facilement en état d'hypnose et commença à revivre en temps réel, tout ce qu'il voyait touchait, et entendait. C'était astreignant et souvent atroce pour le témoin. Durant ces deux séances, on n'entendait pas un homme de 60 ans se rappelant une expérience de son enfance, mais un enfant de 6 ans terrorisé mais acharné, qui combattait mentalement avec ses ravisseurs. A la fin, il ne

donna aucun commentaire sur eux, mais il comprit qu'un engrenage sans fin avait pris place dans sa vie et il dit , avec quelques larmes dans la voix " Ma mère aurait du être battue pour les avoir laissés me faire cela". Quand je sortis Andrew de l'hypnose, je m'aperçus que pendant une heure, il avait enfoncé ses ongles sur le dos de son autre main. Dans les séances suivantes, j'introduisis une suggestion différente, de façon à ce qu'Andrew ne revécût plus ses émotions douloureuses , en lui demandant de se regarder comme sur un écran. Ceci put éliminer la blessure physique dans sa chair , mais ne lui ôta pas sa détresse émotionnelle. Après la troisième séance , je suggérai à Andrew d'écrire lui-même son expérience , telle qu'il se la rappelait, de façon à l'aider à résoudre son traumatisme émotif.

J'appris plus tard, qu'Andrew avait travaillé pendant plusieurs années comme dessinateur industriel. Il devait examiner un avion et montrer comment on pouvait transformer la forme de certains éléments, dans un but précis. Il discutait avec les ingénieurs, donnait son avis et se retirait ensuite dans une pièce confortable pour concrétiser. A un moment de la thérapie , il décida de tester ses capacités actuelles de dessiner de mémoire. Il ouvrit un livre et regarda la photo d'un avion pendant 10 secondes. Dix heures plus tard, il le dessina de mémoire. Vous pouvez comparer les deux figures .Elles sont quasi identiques. (11 et 12)

La plupart des commentaires qui suivent, ont été écrits par Andrew après ses séances d'hypnose. Trois de ces séances furent enregistrées et leurs transcriptions sont incluse dans le livre, dans l'ordre dans lequel elles se sont présentées. Tout de suite, voici le compte-rendu d'Andrew de sa première expérience telle qu'il s'en est rappelé à travers les deux premières séances. Gardez à l'esprit que pendant cette description, le témoin fluctue à travers les sensations de sa condition présente d'adulte et de celles l'enfant revivant l'expérience.

DES FANTOMES A LA FENETRE.

Date: 1942 Séances: 9 et 10 avril 1996.

Pendant l'année 1942, je vivais avec ma mère à San Antonio, chez mes grands-parents. Une nuit , je me suis rendu à la salle de bains, qui était dans le couloir, après la cuisine. Tandis que je revenais à ma chambre, je jetai un oeil dans la cuisine. Cette cuisine était une grande pièce, avec 6 fenêtres alignées en bas. En regardant aux fenêtres , j'ai cru voir 12 fantômes. Ils se tenaient debout, suivant leur taille du plus grand au plus petit. Tous se ressemblaient . Ils étaient très maigres, avec de grosses têtes et des grands yeux allongés, en forme d'amande. Il y avait un rebord de peau autour de leurs yeux, et ces yeux ne clignaient pas. Rien qu'un regard froid. Les êtres étaient gris blanchâtre. Etant là, je me rendis compte que je ne pouvais plus bouger , ni même, ne rien dire. (13). Je vis que celui du milieu passa à travers la fenêtre fermée et se dirigea vers moi. A ce moment , je commençai à avoir peur et je me mis à pleurer. Je remarquai qu'il n'avait pas d'oreille, que sa tête avait la forme d'un

oeuf. Il avait seulement deux petits trous en guise de nez et une toute petite bouche. Ses yeux paraissaient être multiformes comme ceux des insectes (14). Il vint près de moi et agrippa ma main. Je vis qu'il avait trois longs doigts tous très maigres, osseux et longs. Ces trois doigts étaient de la même longueur. Il y avait un pouce mais il était minuscule et ce n'était qu'un tout petit bout. (voir dessin 14) Sa main était douce au toucher. Tous les deux, nous passâmes à travers la fenêtre fermée, sans la casser, puis nous flottâmes dans le ciel de la nuit. Comme nous avançons, je vis un grand objet que je pouvais difficilement observer. La chose suivante, j'étais une grande pièce. Elle paraissait avoir la hauteur de 2 étages. La pièce était très lumineuse et je ne voyais pas d'où venait cette lumière. Les murs et le plafond paraissaient briller. La pièce avait la forme d'un quart de cercle. (16). Cela sentait mauvais, comme du musc. Quand je regardais autour, je vis 15 enfants à la porte entre ce que je croyais être un panneau d'information et quelques compartiments. (15) C'était des enfants des deux sexes et de toutes races: des blancs, des bruns et des noirs. Ils paraissaient effrayés et pleuraient. Vous ces enfants étaient nus. La plupart semblaient en état de choc. Ils ne faisaient aucun mouvement. Quelques uns avaient la tête baissée. Une petite fille aux cheveux blonds, était allongée sur une table métallique, elle était nue aussi et criait. A ce moment toute communication se fit télépathiquement. L'alien qui me conduisait me dit d'enlever mes vêtements. Il coupa un morceau de mon pyjama et enleva un bouton. A travers mes pleurs, je pensais: "Fils, tu vas avoir des ennuis, maintenant avec ta mère. Elle sera très en colère". Il me dit qu'il s'en fichait. Puis, deux aliens de plus entrèrent dans la pièce. L'un ressemblait à celui décrit plus tôt. L'autre était différent. Il avait un crâne plus proche des humains (17) Ses yeux étaient grands de forme elliptique et droits. Ils dépassaient des cotés de sa tête, et il y avait une bordure autour. Il avait un petit nez et une petite bouche, ainsi que des rides entre les yeux. Tous sont chauves. Son teint était gris et ce fut celui qui s'occupa de moi. Il faisait tous les tests sur moi et sur la petite fille blonde. Il semblait être le chef. Je lui dis que je voulais que les autres aliens s'en aillent et de laisser la petite fille blonde tranquille. Il me répondit d'arrêter de penser, et je dis que je ne ferai pas. Il me dit que si je n'arrêtais pas de penser, il me renverrait à l'alien qui flottait quand je suis allé aux toilettes. (18). Il me dit que cet alien était très très méchant et vicieux. Je ne pensais pas qu'ils m'enverraient à lui, parce qu'ils semblaient en avoir peur, eux-mêmes. Ils m'obligèrent à m'allonger sur la table. J'ai regardé dessous la table, il y avait des sortes différentes de capteurs et l'information était recueillie sur un panneau. (A sur fig. 16 et 19). A ce moment, j'étais encore capable de penser mais tout à coup, je fus placé dans le noir. Je ne sais pas si j'avais été transporté dans une autre chambre d'isolation ou ce qui s'était passé. Je sentais qu'une couverture avait été dépliée sur moi. Après ce qui me parut un long moment, la lumière revint. (20). Puis l'alien me quitta et alla chercher quelques instruments dans la partie B (16). Le premier qu'il portait dans sa main, avait un fil qui le

reliait à sa main et un petit bouchon à l'autre bout. Le bouchon fut placé dans mon oreille. (21). Il me fit très mal. Je criais vraiment maintenant. Il le retira et un peu de cire de l'oreille fut prélevée. Il coupa une petite mèche de mes cheveux, et avec un instrument pointu, il racla quelques échantillons de ma peau. Il enleva quelques larmes, et avec un autre instrument, il regarda dans le globe de mon oeil. A ce moment, j'eus peur de devenir aveugle. Un autre appareil fut introduit dans mon nez. Il se plaça de manière à regarder dedans. L'une des extrémités étaient reliée à la machine sur la table, l'autre plongeait dans mon nez. (22) J'eus mal dans le nez. Des échantillons de tissu et de sang furent pris dans mon nez et il commença à saigner.

Il prit l'appareil de mon oreille, eleva le petit bouchon et le remplaça par un objet formé de trois petites boules. La première était blanche, la seconde noire et la troisième argentée, et au bout de celle-ci, une sorte de griffe d'ours. Ceci fut introduit dans ma bouche, jusque dans mon estomac. Il me faisait mal et me baillonnais tandis qu'il le tournait dans mon extomac. Des échantillons ont été pris à nouveau.

Pendant ce temps, je regardais sous la table et je vis un objet rond avec différentes couleurs au centre et d'autres couleurs tournant à l'extérieur du cercle. Chaque couleur tournante possédait un rayon dirigé sur ma tête. Je ne savais pas ce qu'ils faisaient, mais je commençais à avoir mal à la tête. Maintenant, ils étaient près de mon ventre et ils enfonçaient un objet dans mon derrière. Ils prirent aussi des échantillons. Je vis le chef porter ces échantillons aux autres aliens. Ils les prenaient tous dans la main et les plaçaient sur une étagère. Celui qui prenait ces échantillons prit un morceau d'ongle de mon doigt et enleva quelque chose de dessous mon ongle.

Je fus placé encore sur mon dos, et cette fois, ils prirent un objet de la machine et le clippèrent sur mon petit robinet (pénis). Le crochet fut mis sur le bout puis quelque chose coula dedans. Je criai: "Stop! Vous me faites mal!" et les larmes couraient sur mes joues. Je pouvais voir ce qui paraissait des gouttes, et elles devenaient rouges. Je peux dire que le chef n'aimait pas cela.

A ce moment, ils me laissèrent et commencèrent à travailler sur la petite fille. Je lui dis de ne pas se laisser faire. Mais elle ne bougeait pas et ne me parlait pas. Je connaissais cette fille. C'était Cyan. Elle vivait dans la ville. Je l'avais quitté, quand nous étions à l'école ensemble. Elle avait été ma première amie. fille. Mais comment pouvait-elle être à San Antonio?

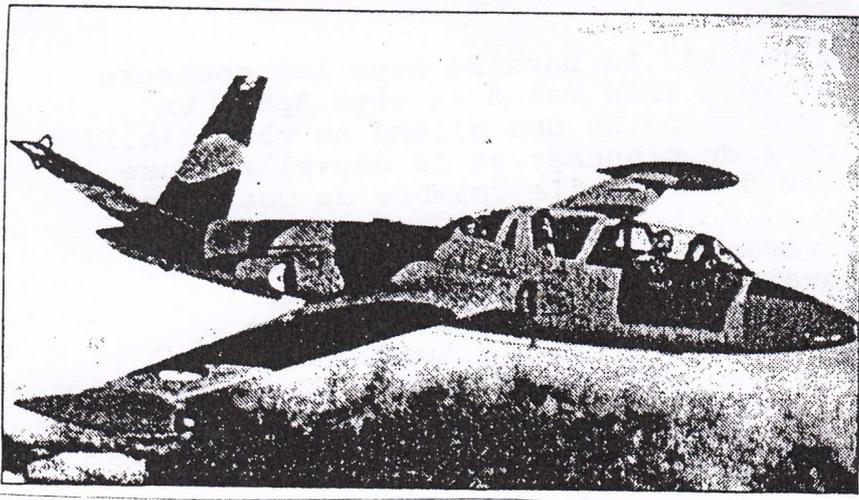
Maintenant, je me sentais très mal. Qu'allait-il lui faire?

Je désirais les arrêter mais je ne pouvais bouger et pourtant j'essayais fermement de le faire.

Après l'avoir testée, ils firent quelque chose de réellement étrange. Le chef revint vers moi, et je me sentis flotter, mais mon corps était encore sur la table. Je voyais mon corps sur la table. Je flottais vers Cyan. Ensuite, je me souviens que le chef me demanda ce que j'aimais. Je dis: les "aéroplanes" et il ne me croyait pas. Il reposa la question et je dis "les

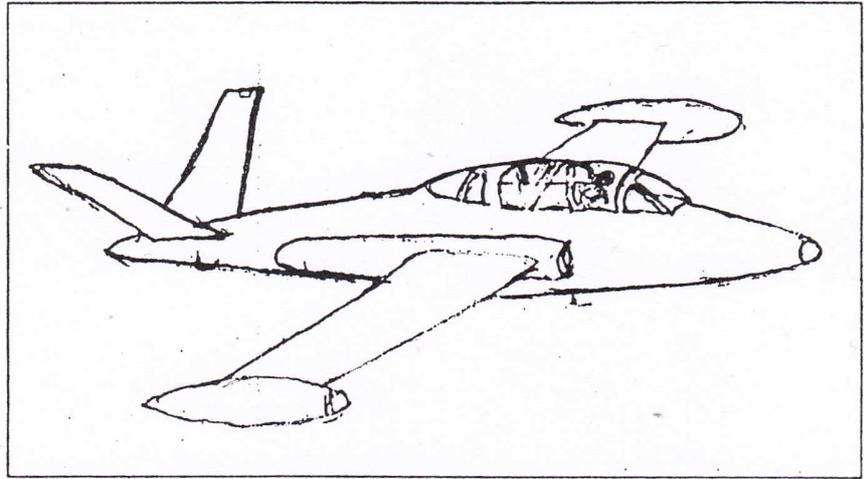
poupées". Il dit : "C'est mieux!". La machine avec les couleurs semblait s'affoler et j'avais très mal à la tête. Après un moment, je revins dans mon corps. Un des aliens me rhabilla. Il me porta dans le trou noir du plancher, et la nouvelle chose que je vis : j'étais sur le dos, dans la chambre de mes grands-parents.

Le matin suivant, j'ai raconté à ma mère, et elle répondit que j'avais fait un mauvais rêve. Je dis : "Je peux le prouver. Ils m'ont pris un bouton et un morceau de mon pyjama. Mais quand je l'ai regardé, il n'y avait rien d'enlevé."



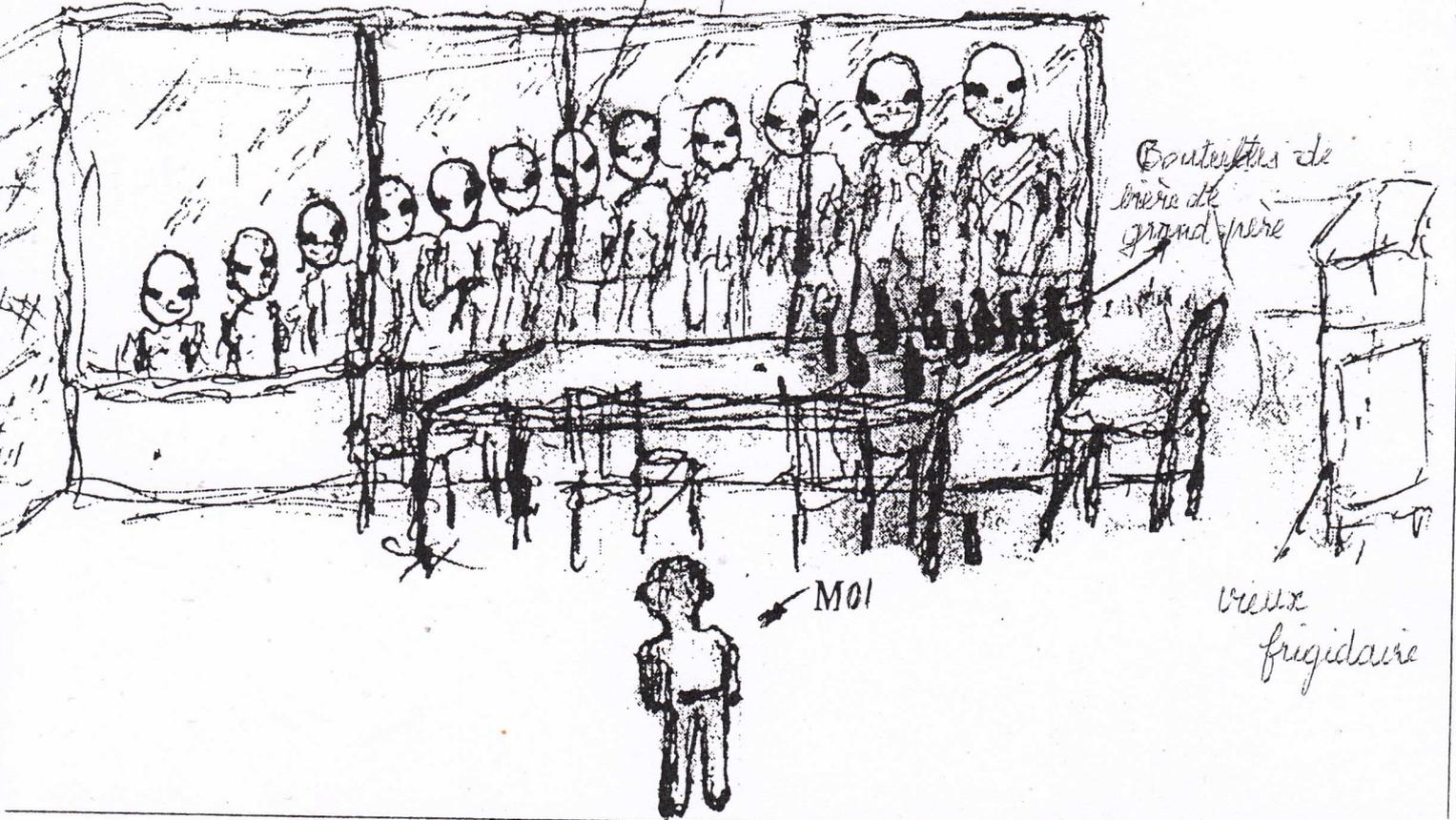
(11)

Essai de
mémoire



(12)

Celui-ci est celui qui m'a accom-
pagné dans mes enlèvements

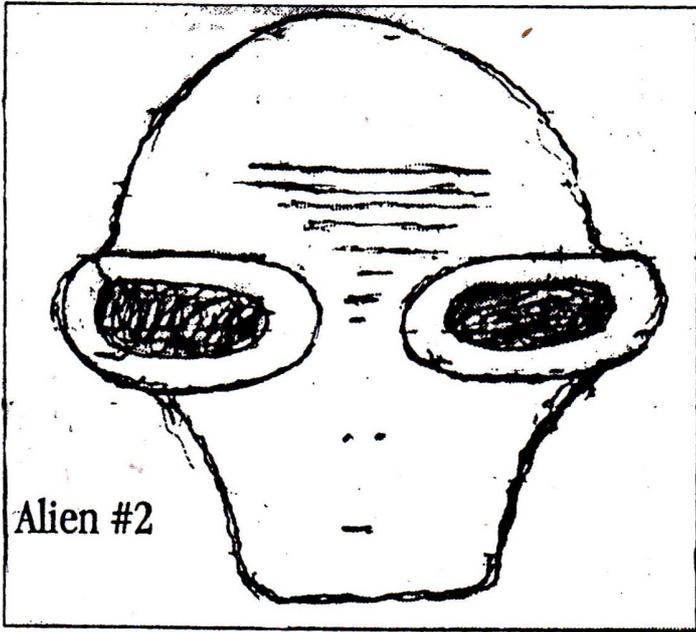


Bouteilles de
bière de
grand-père

Moi

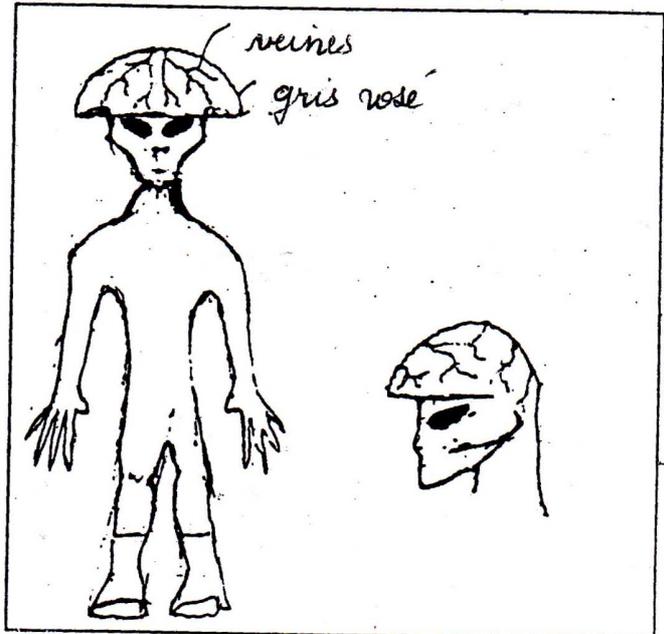
vieux
frigidaire

(13)



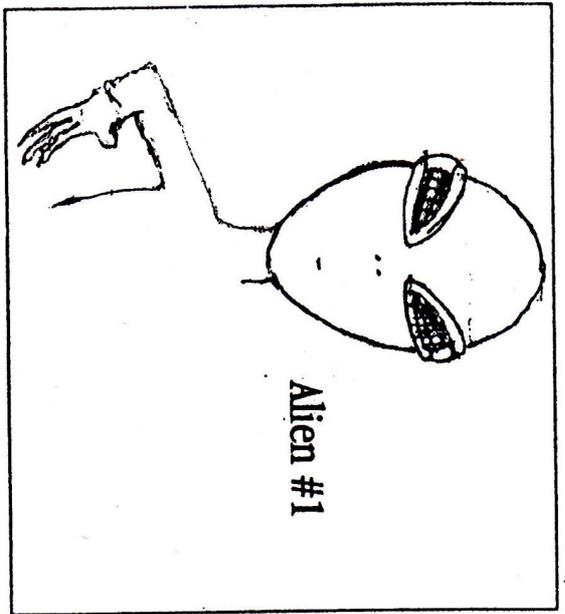
Alien #2

(17)



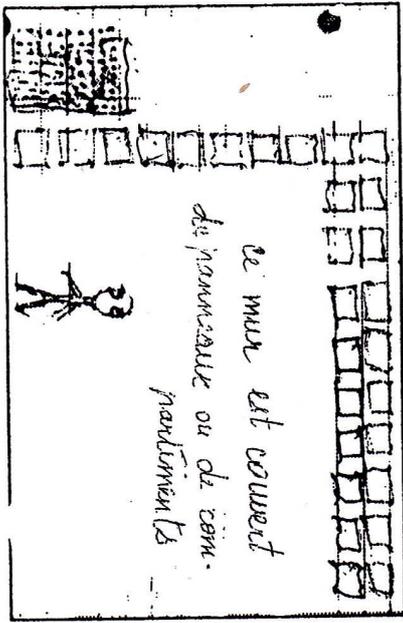
veines
gris rose

(18)



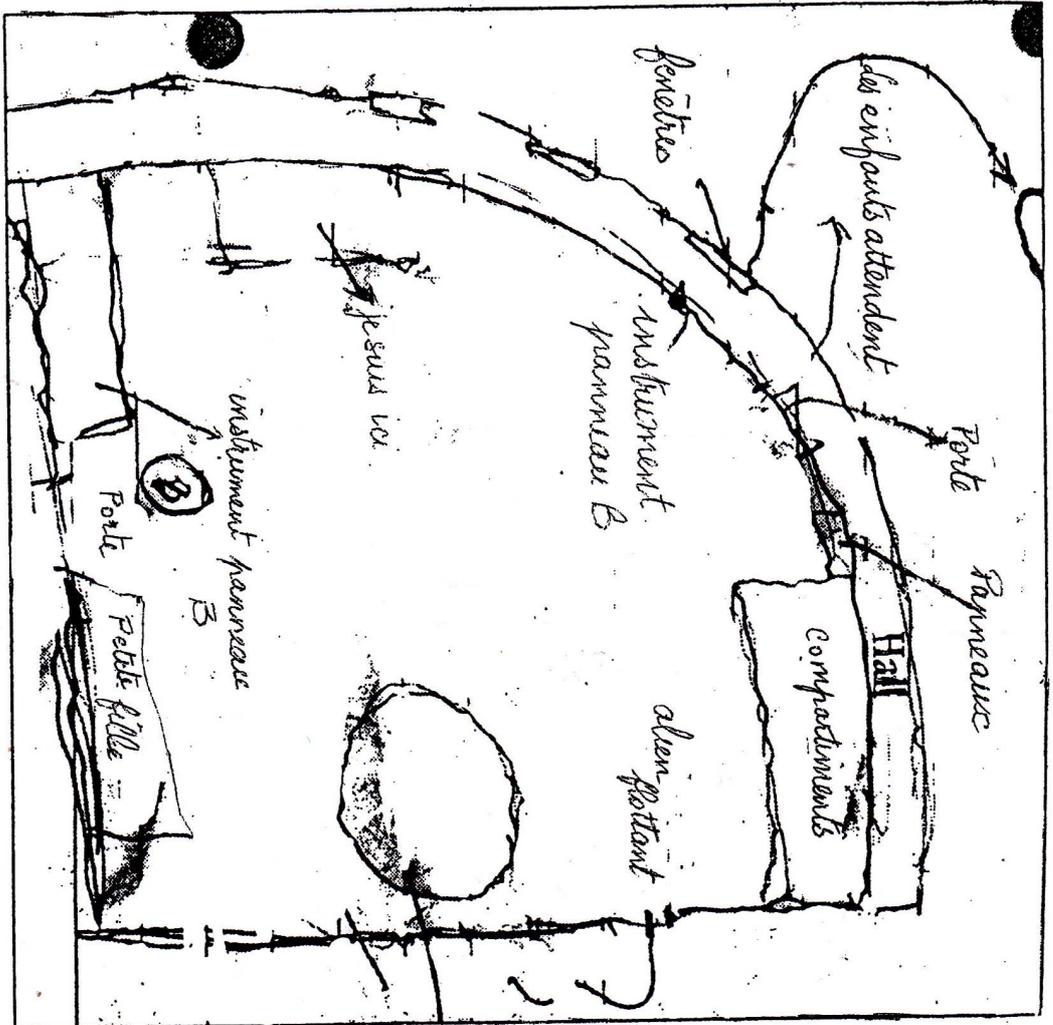
Alien #1

(14)



ce mur est couvert
de panneaux ou de coin-
paviments

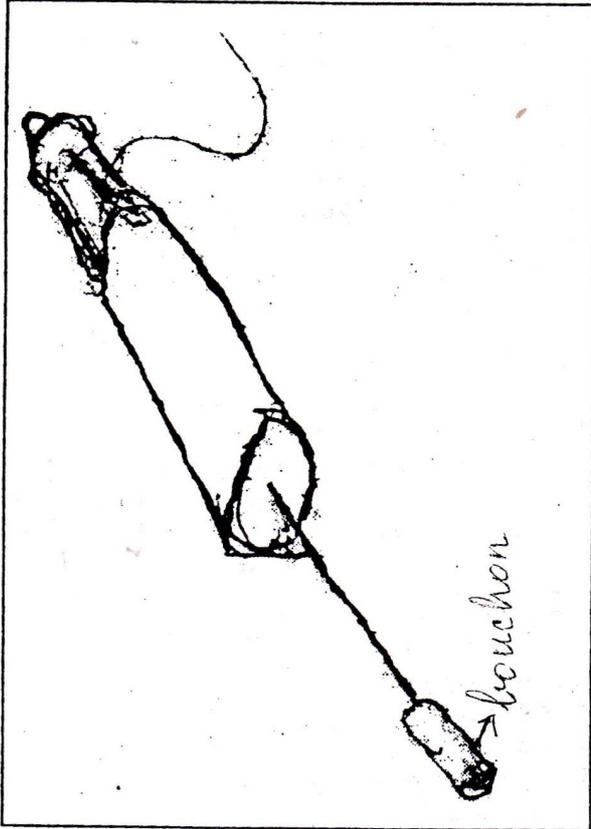
(15)



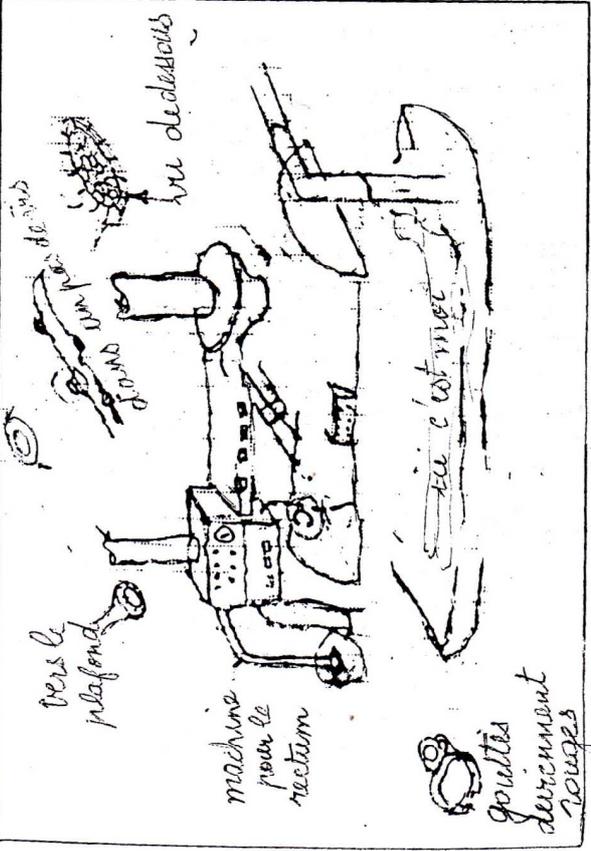
Piscine

(14)

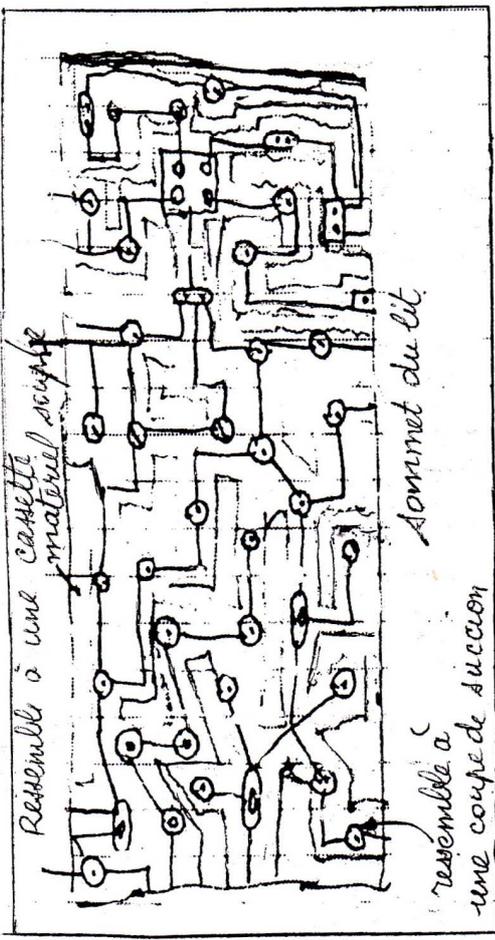
(16)



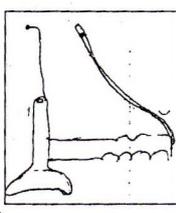
(21)



(20)

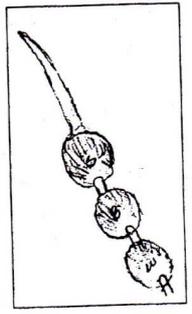


(19)



(22)

inséré dans la bouche



(23)

ENFERME DANS LA BOUTIQUE.

17 MAI 1996 date de la séance:21 mai 1996.

NOTE DE CONSTANCE:

Après nos deux premières séances, j'allai en Australie pour un mois, comme ambassadrice de Bonne Volonté pour le ROTARY INTERNATIONAL. J'avais prévenu un autre thérapeute pour me remplacer durant mon absence. Le soir de mon retour, Andrew était chez moi.

Quand il m'appela pour faire le point, il me dit qu'il avait peur de perdre la tête. Il était allé au lit comme d'habitude, la nuit précédente, mais il s'était réveillé dans la boutique de bois à 3 heures du matin. Quand il revint dans sa maison, il découvrit que son sous-vêtement était à l'envers et le devant derrière. Ce qui suit est le compte-rendu d'Andrew après la séance d'hypnose.

"-Ce soir-là je me suis senti si fatigué que j'allai au lit de bonne heure. Tard dans la nuit, je sentis une présence dans ma chambre. C'était l'alien que j'avais vu des années auparavant. Il se tenait entre mon armoire et ma porte. J'avais l'impression qu'il voulait que je sorte de la pièce, mais il était sur mon chemin. Je m'aperçus que je ne pouvais bouger. Il me dit qu'il s'était passé un long temps, mais que c'était le moment de refaire quelques tests. Je lui dis que je ne désirais pas aller avec lui, mais il répondit que je n'avais pas le choix. Je dis qu'il s'agissait de MON corps et que j'avais le choix. Il me dit qu'en réalité cela ne se présentait pas ainsi. Il vint vers moi et me toucha, et la seconde d'après, je passais à travers la fenêtre coulissante en aluminium. Celle-ci ne se cassa pas. Je voyais mes chiens dans la cour arrière et ils agissaient comme s'ils ne me voyaient pas. En fait, ils étaient là, et je me disais "regarde ces chiens, ils n'aboient même pas!". Puis je vis un grand vaisseau au-dessus des arbres de Mesquite. Il était très pâle et il fallait être tout près pour le voir. (24)

A ce moment, nous allâmes sous le vaisseau et entrâmes par une porte sombre. De nouveau, je me retrouvai dans la pièce brillamment éclairée. Les aliens retirèrent mon sous-vêtement et je fus placé sur la table. Je retrouvais l'odeur musquée. Alien # 2 entra dans la pièce. Il portait deux instruments. Le premier ressemblait à celui qu'il avait introduit dans mes oreilles la première fois. De nouveau, il l'enfonça dans mon oreille. Cela me fit souffrir terriblement. j'ai pensé que j'allais devenir sourd. J'ai toujours très peur lorsqu'on touche mes oreilles. Le docteur vous le dira. Pendant toute ma vie, j'ai été traité pour des infections d'oreilles. Le second instrument était nouveau. Il avait une forme comme un préservatif, à l'intérieur, il y avait un cercle métallique. Un côté de ce cercle était ouvert avec une sorte de dent comme une fixation. Trois fils en sortaient, se rejoignaient et entraient dans un cylindre de 12 cm de long environ. Du préservatif, un conduit partait dans un petit container. A ce container était fixé un tuyau avec une aiguille pointue. On couvrit mon pénis avec le préservatif et la dent de fixation du cercle fut placée juste sous la peau du gland. Cette fixation entraînait dans l'intérieur et me faisait très mal. (25.26.27)

L'instrument fut utilisé comme une machine à traire, ce qui me

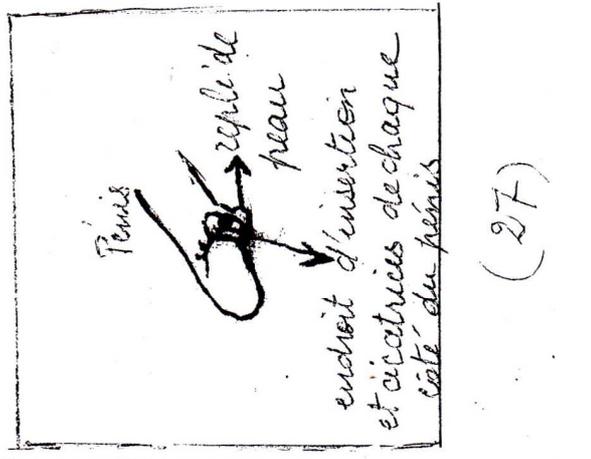
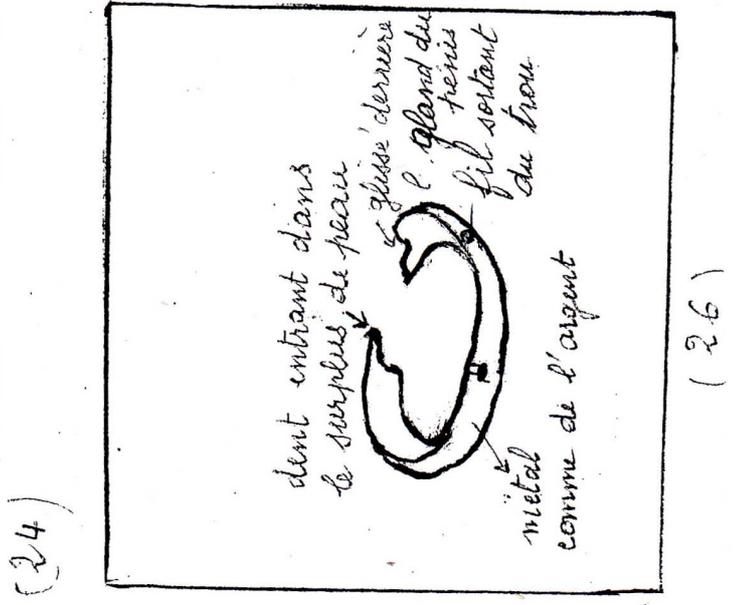
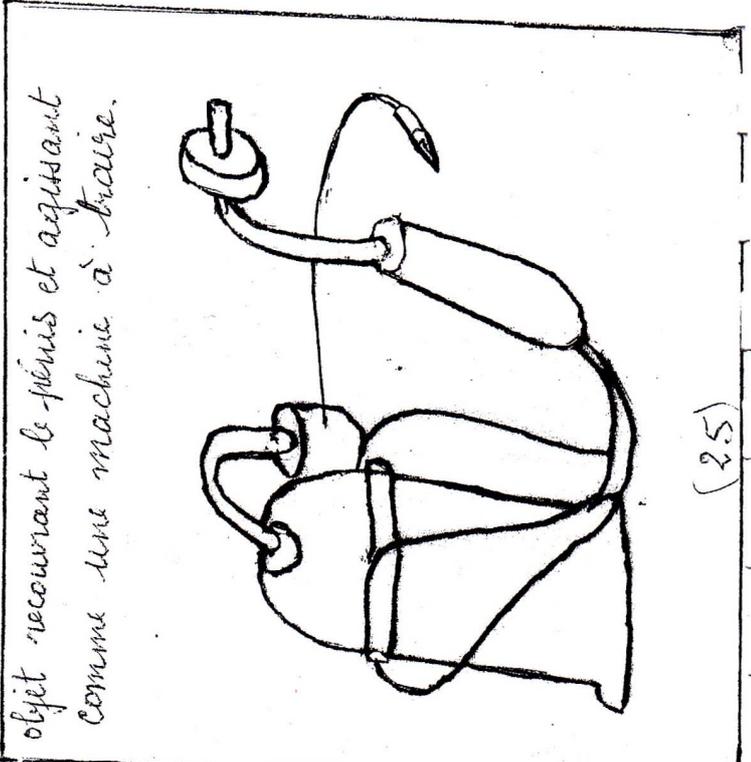
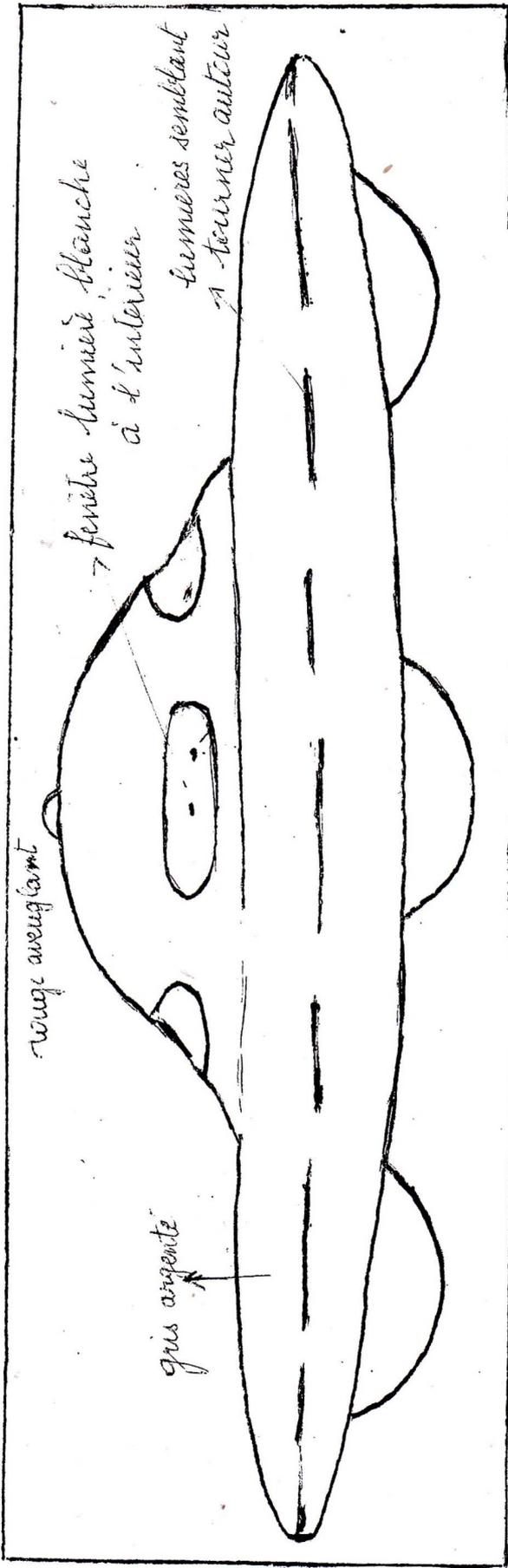
provoqua une éjaculation. La semence fut collectée dans le petit cylindre. A ce moment alien #2 devint très contrarié car il comprit que j'avais une vasectomie. Il prit l'aiguille et la piqua dans mes testicules. Puis l'appareil me reprit du sperme. Je sentais comme si on me frappait avec une balle dure et je voulais me plier en deux mais je ne pouvais pas bouger. Je crois que la procédure fut si douloureuse que je perdis certainement conscience, parce que je ne me souviens pas comment ils retirèrent l'appareil.

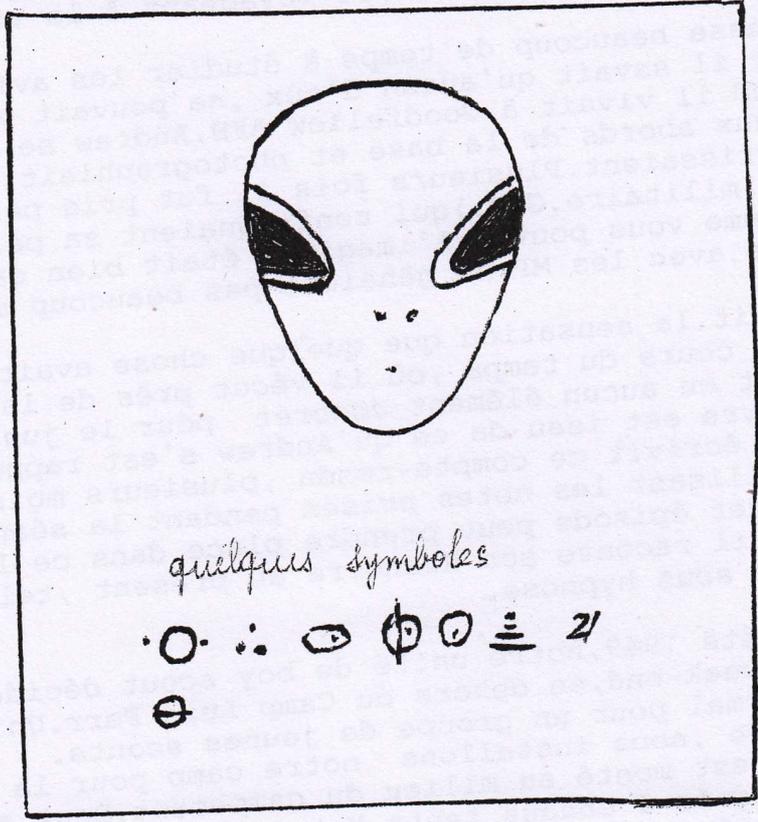
Après le test, je fus enlevé de la table et alien# 1 me conduisit à ce qui semblait être un mur. Il me dit que je ne pourrai me rappeler, ce qu'il y avait sur ce mur. Il devait agir comme un appareil de blocage de mémoire. J'y ai vu , trois rangées d'hiéroglyphes. (28)
Après avoir travaillé sur mon cerveau le mur fut retiré.

De nouveau , on me plaça sur la table. Derrière moi , il y avait une autre table et je vis une femme blonde que je reconnus comme étant Cyan, mais elle était plus vieille. De nouveau , ils me retirèrent mes pensées et mes sentiments et les transférèrent à Cyan. A ce moment, alien# 2 nous quitta et se dirigea vers les compartiments. Il poussa une ouverture et en retira un bébé. Ce bébé ne semblait pas terrien. Il était maigre et malade. Alien #2 sembla placer le bébé dans le corps de Cyan. Je m'aperçus alors que le corps de Cyan était ouvert. La douleur était terrible , presque insupportable. Je pense que les aliens testaient mes sentiments sur la naissance. Les aliens avaient des lignes allant de mon cerveau au sien et vice-versa. Il y avait aussi une ligne allant au mur-tampon. Après ce traitement qui semblait définitif, nos sentiments et nos esprits étaient comme des montagnes russes. Alien #1 dressa la table dans une position verticale. Toutes les lumières furent éteintes, sauf l'écran. Ils commencèrent à me montrer les images d'explosion de la Terre. Les rochers et autres débris apparaissaient en trois dimensions holographiques. Mon corps et mon esprit furent projetés aux limites de la terreur. Puis , les lumières furent à nouveau éteintes , les sentiments et les pensées furent captés et on recommença le même test. La peur revint de nouveau , mais encore plus intense. Après ceci, la lumière fut rallumée. Alien #1 me retira de la table et me remit mon sous-vêtement. Nous passâmes dans le trou noir du vaisseau.

Quand je m'éveillais, je me trouvais allongé sur le plancher de ma boutique de bois. Le gros ventilateur marchait et la lumière était allumée. J'avais de la sciure tout auour de moi. Je me levai et je trouvai la porte fermée à clé. Cependant , le verrou du devant était le seul fermé. C'est étrange , parce que je me rappelai les avoir tous fermés la veille. Quand j'ouvris la porte , j'étais encore sous le choc. Où étaient mes chiens? Ils devaient être cachés quelque part, mais je ne les voyais pas .

Je me suis souvenu que j'avais une clé cachée à l'extérieur, dans le patio couvert. J'ouvris la porte et j'entendis l'horloge du grand-père sonner trois heures du matin. Inutile de dire que je me trouvais dans un monde de confusion. J'allai prendre une douche et je m'aperçus que mon sous-vêtement était mis à l'envers et le devant derrière.





(28)

2. CAMP LUIS FARR
1949 séance: juin 1996.

NOTE DE CONSTANCE:

Andrew commence cette séance en parlant des expériences qu'il a eues dans sa jeunesse (13 ans) lorsqu'il vivait à Goodfellow, base de l' AIR-FORCE .

En été 1949, il se rappelle , se tenant à la porte du sous-sol à 1h de l'après-midi, et il vit trois OVNI dans le ciel vers le S-O, volant en formation en V. Ils étaient blancs et ils ne laissaient aucune trace de vapeur. Cet incident arriva la même année que le pilote civil , Kenneth Arnold, qui a rapporté l'observation de 9 objets en forme de boomerang, près du Mt Rainier, volant en formation, et voyageant à la vitesse de 2700 km/h.

Andrew passa beaucoup de temps à étudier les avions étant enfant et il savait qu'aucun d'eux , ne pouvait voler aussi vite. Quand il vivait à Goodfellow AFB, Andrew se faufilait souvent aux abords de la base et photographiait les avions qui atterrissaient. Plusieurs fois il fut pris par les MP (police militaire. G.V.) qui confisquaient sa pellicule. Mais Andrew, comme vous pouvez l'imaginer était bien caché , et ses rencontres avec les MP ne gênaient pas beaucoup ses activités.

Andrew avait la sensation que quelque chose avait pu lui arriver au cours du temps , où il vécut près de la base, bien qu'il n'ait eu aucun élément concret pour le justifier. Ce qui va suivre est issu de ce qu'Andrew s'est rappelé sous hypnose. Il écrivit ce compte-rendu , plusieurs mois plus tard, en utilisant les notes prises pendant la séance. C'est ainsi que cet épisode peut prendre place dans ce livre. Vous noterez qu'il raconte son histoire au présent , telle qu'il l'a revécue sous hypnose.

-Pendant l'été 1949, notre unité de boy scout décide d'établir un camp de week-end, en dehors du Camp Luis Farr. Un séjour au camp est normal pour un groupe de jeunes scouts. Dès l'arrivée , nous installons notre camp pour la nuit. Un feu de camp est monté au milieu du campement. Deux scouts étaient assignés à chaque tente. Notre première frayeur de la nuit est causée par un lion de montagne. Nous l'entendons rugir à distance. Le rugissement de ce lion ressemble aux cris d'une femme . La seconde concerne la course de quelque animal, piétinant les feuilles autour des tentes. La troisième est l'ultime état de terreur, quand nous voyons en un éclair , cette chose (que je connais maintenant comme un gris) passer à travers la toile sans même la couper. Aussitôt que je le vois , j'essaie de bondir hors de la tente mais je suis immobilisé. Ai-je si peur? J'entend l'autre garçon me dire : "sors le , sors le." je pense que son cri va réveiller les autres du camp, mais personne ne vient nous aider. Cet être de 1,2m. de haut a une grosse tête et un petit corps. Il est de couleur grise avec de gros yeux en amande. Mentalement , il me dit que je dois le suivre.

Puis je vois , lui et moi, à l'intérieur d'un grand tunnel bleuté. Je vois dehors. Ils n'ont pas pris mon camarade. Il est comme gelé sur place , la bouche ouverte. Je pense "Pourquoi ne l'ont-ils pas pris? Nous montons maintenant vers le sommet de

la tente ,puis dans le noir de la nuit.Pendant un moment ,je vois toutes les tentes sous moi ,personne n'est dehors.Dans un flash,(comme un flash d'appareil photo),je me retrouve dans une pièce.Elle est blanc ivoire à l'intérieur.Il n'y a aucune ombre et la pièce brille comme du phosphore.Je suis là et je sens une mauvaise odeur musquée.

En regardant autour de moi ,je vois trois de ces êtres dans la pièce.Il y a celui que j'ai déjà vu ,quand j'étais plus petit.Ils me disent qu'ils doivent enlever mes vêtements.Ils le font et me placent sur une table. Cette table brille fortement et mon corps laisse une trace sur la surface.Un de ces êtres est très près de moi.Son oeil est à quelques mm. du mien.Il parait sonder mon cerveau avec son oeil.Je deviens très épuisé.Ce n'est pas douloureux ,mais c'est fatigant et il pompe mon énergie.Il absorbe chacune de mes pensées et toute la connaissance que j'ai.Je me sens comme dans un état végétatif.Mentalement ,il me dit que je dois faire cela pour eux,et que c'est de ma faute,s'ils exécutent cette formalité.Je ne comprends pas cette déclaration et il ne me fournit pas de réponse, bien que je lui ai posé la question plusieurs fois.Son oeil est toujours près du mien.Je sens que nous sommes seuls.J'ai l'impression que son oeil est collé dans mon cerveau.Je suis terrifié.Son oeil est comme un puits sans fond.Si je ressens de la douleur ,son oeil semble avoir un effet apaisant et me calme.Encore ,il insiste sur le fait,qu'il a besoin de cette information.Je ne comprends pas.Je désire lui poser des questions, mais je ne peux lui dire que je ne suis encore qu'un petit garçon.Il y en a d'autres qui en savent plus que moi.Maintenant son oeil commence à s'éloigner et je me sens mieux.Je peux lui poser des questions maintenant.Je lui demande pourquoi il fait cela.Il répond que c'est pour leur propre bénéfice.Il glisse quelque chose sur mon bras .C'est comme un bracelet sur mon coude.Il touche le bracelet et semble recueillir des informations de cette façon.Le bracelet est une sorte de plastique.Je lui demande à quoi cela sert ,mais il ne répond pas.Je lui demande si son chef est là.Il répond:"il n'y a que nous".

Quelque chose est aspiré sur mon autre bras(le droit).L'appareil ressemble à une aiguille avec une bulle dessus.la bulle est transparente et cela me fait mal.Ils ont besoin des fluides de notre corps .Ils ont besoin de sang.(29)

Il me demande de m'asseoir.C'est stupide,je ne peux bouger.Il me place sur la chaise en position assise.Il touche le bas de ma tête avec son doigt,puis le promène le long de mon corps ,jusqu'à la plante de mes pieds.Il voit que je ne suis pas chatouilleux.Maintenant ,ils discutent ensemble.Le même revient et essaie l'autre pied.Je lui dit:"je ne suis peut-être pas chatouilleux ,parce que je ne ressens rien" .Je ne peux bouger.

Il regarde mon gros orteil(j'ai un ongle qui pousse très mal dessus).Il me questionne sur la pousse de cet ongle.~~Et~~ nouveau, il regarde mon gros orteil ,et il pense que je mens.Il pénètre mon esprit pour voir si je lui dis la vérité,il fixe à nouveau son oeil puis il parle aux autres avec des sons haut-perchés.Une autre aiguille est placée sur mon bras.il me dit

qu'il a besoin d'un échantillon d'os et de muscle. Ils me remettent debout et ils me rhabillent. Ils me disent que je dois rentrer. Je lui demande combien de fois, ils vont encore me prendre. Il répond qu'ils ne savent pas à l'avance ce qu'ils doivent expérimenter sur moi.

Je suis placé dans un trou noir et je me retrouve dans ma tente. Je demande à mon camarade s'il a vu quelque chose. Il me dit qu'il a rêvé seulement. Il se rappelle le bruit des feuilles froissées autour de la tente. Puis il dit: "Si quelqu'un veut entrer dans la tente, il doit passer par la porte" Il dit que j'ai seulement eu un cauchemar.

KILOMETRES OUBLIES.

1^{er} Juin 1996 date de la séance 27 juin 1996.

Note de CONSTANCE:

Andrew consacra cette séance à explorer ce qui s'était passé quand lui et à sa femme roulaient dans l'Ouest du Texas, pour se rendre à des funérailles. Ils réalisèrent soudain qu'ils n'avaient pas traversé la ville de Wellington. Quand ils arrivèrent à destination, Andrew nota qu'ils avaient perdu 45 minutes et qu'au compteur, ils avaient parcouru 84 km de moins, de la maison jusqu'à leur arrivée. Inutile de dire qu'Andrew était maintenant à l'affût de tout, car il avait réalisé que ces êtres pouvaient le prendre n'importe où et n'importe quand. Sa femme décida qu'elle ne voulait pas connaître ce qui leur était arrivé, parce qu'elle était assaillie d'autres problèmes. Mais comme d'habitude, Andrew voulait savoir.

Huit mois plus tard, Andrew et moi, lorsque nous recherchions les notes pour ce livre, nous ne retrouvâmes pas de trace de cette séance. J'avais le dessin (30) qu'Andrew m'avait donné aussitôt après la séance. Pour rafraichir sa mémoire, Andrew m'a demandé de refaire une séance à ce sujet pour l'explorer à nouveau. Cette séance eut lieu le 20 février 1997.

Ainsi que je l'appris, une deuxième séance souvent permet de retrouver du nouveau matériel. On pense que le cerveau inconscient relâche certaines parties de l'expérience, seulement quand nous sommes prêts à les recevoir. Les événements qu'Andrew se rappellèrent au cours de cette dernière séance, commencèrent et se terminèrent exactement à l'endroit, où l'on avait arrêté au cours de la première séance. Mais tout une partie inconnue des souvenirs survenus au milieu de l'événement, émergea alors. A cause de son haut contenu émotionnel, je compris pourquoi Andrew ne s'en était pas souvenu, les mois auparavant. Actuellement je suis contente qu'il ne l'a pas fait, car je pense qu'il aurait eu des difficultés à surmonter leur contenu.

J'inclus ici, la portion de la narration durant la séance du 27 juin 1996. Le reste est raconté dans le chapitre intitulé : kilomètres perdus, deuxième régression.

- "Pendant les premiers trois-quarts de notre voyage à Wheeler, il ne se passa rien. C'est arrivé certainement entre San Antonio et Childress (Texas). Nous n'imaginions pas ma femme et moi, avoir subi les horreurs d'un enlèvement à la fin de notre voyage. L'autoroute 83, n'est pas une autoroute très

fréquentée (De Childress à Wheeler) La dernière chose dont je me rappelle ce sont les faubourgs de Childress et d'avoir vérifié ma vitesse de 70 M/H de ma Lincon. A partir de là , tout vient de l'hypnose. Je vis un panneau vert et rouge de signalisation d'une route à 83 nord. Je sortis de l'autoroute et je m'aperçus qu'il n'y avait que des broussailles et des rangées d'ormes. Ma voiture s'arrêta et je me sentis poussé hors du siège. A ce moment , je me suis demandé où était ma femme. Je pouvais voir ma voiture parquée sur un chemin très étroit. Ensuite , je me suis trouvé dans une pièce extrêmement éclairée. A ce moment , je vis trois aliens dans la pièce. Je la connaissais très bien car j'y étais venu souvent au cours de mes enlèvements. Elle était équipée pour y faire ce qu'ils désiraient. IL semblait ennuyé parce que les appareils ne marchaient pas comme ils devaient . Je m'aperçus que j'étais immobilisé et que je flottai à travers la pièce. les autres m'avaient enlevé mes vêtements. Je n'aimais pas cela.

Ils me firent quelques tests sur mes organes sexuels. Je n'ai pas pu voir ce qu'ils faisaient et je ne comprend pas pourquoi , ils sont si intéressés par mon pénis.

je les vois encore travailler avec les appareils, que j'avais vus en entrant. Ils semblaient occupés sur une machine à altérer le temps, pour corriger le temps perdu dans les enlèvements. (30)

On m'a dit qu'il était temps de revenir à la voiture (qu'ils appellent une capsule) puisqu'ils ne pouvaient faire fonctionner la machine. Quand je revins à la voiture ma femme dormait. Avec quelques difficultés , je pus remettre le moteur en marche, nous retournâmes sur l'autoroute , et nous continuâmes notre voyage.

En un très court temps, j'ai vu une ville. Je dis à ma femme que nous approchions de Wellington, Texas, et que nous pourrions nous arrêter , si elle le désirait. Elle regarda et me dit : "C'est Shamrock". Je niais car je ne me souvenais pas d'avoir traversé Wellington. Nous roulions toujours à 70M/H. Quelques temps plus tard , je reconnus la fin de la ville de Shamrock . Nous étions ennuyés , qu'aucun de nous n'avions le souvenir d'avoir traversé Wellington. Dans la demi-heure qui suivit , nous étions à la maison de ma belle-mère. Mon estimation du temps était 6H15. Il était 7H. Plus tard je consultai mon indicateur de kilométrage et il marquait 720 km, ce qui correspondait à 84 km de moins que ce qui devait

être.

NOTE DE G. VANQUELEF. Je reproduis ici, la suite de ce récit , pour une meilleure logique.

KILOMETRES PERDUS .SECONDE REGRESSION.

1 Juin 1996; Séance du 20 février 1997.

Note de Constance.

...La plupart de ce qui est ici était inclus dans la séance d'avant. Mais ce qui émerge et qui est nouveau, c'est que sa femme a été enlevée avec lui.

-"Je les questionnai sur ma femme. Ils me dirent que tout allait bien. Ils avaient seulement pratiqué quelques tests sur

elle. Je n'aimais pas cela , parce que je sais ce que peuvent être leurs tests. Mais je savais aussi que je ne pouvais rien faire. Je demandais où elle était . Ils me dirent qu'il y avait trois réalités dans cete pièce. La première était celle où j'étais . Dans la seconde , il y avait un autre type. Je leur dis qu'elle était ma femme mais ils ne comprenaient pas , pour eux nous étions deux individus sans lien entre eux. Les relations n'existent pas. La troisième réalité était une réalité , à laquelle j'étais connecté d'une certaine façon. A ce moment , je flottai encore et soudain , je me sentis comme électrisé effervescent , comme un alka Seltzer. Sur une partie de mon corps des bulles sortaient , sur d'autres des bulles entraient. (49) Un fois que je fus dans cette réalité , je vis plusieurs compartiments sur la cloison du vaisseau. (j'avais déjà vu ces compartiments lorsque j'étais plus jeune). Ces casiers contenaient un fluide bleu ou un gaz. Quand ce fluide était trouble , des ondes blanches arrivaient. (50. 51) Deux des compartiments contenaient des corps humains adultes (un homme et une femme) Ils paraissaient avoir 20 ans. Tous les autres contenaient des bébés demi-aliens , demi-humains. On a pris un de ces bébés et on m'a dit que c'était le mien. On m'a dit qu'il était très malade. L'enfant paraissait très fragile. Je lui dis qu'ils travaillaient mal , car cet enfant ne recevait aucune affection , ni bonne nourriture. J'étais malheureux. "Comment pouvez-vous garder un enfant dans une boîte? Donnez cet enfant à sa mère , qu'elle puisse le nourrir." Les aliens dirent que c'est parce que sa mère était comme eux.

Ils désiraient que je nourrisse l'enfant et je leur dis : "Les hommes ne peuvent les nourrir" , J'essayais de leur expliquer que seule la mère pouvait fournir la nourriture nécessaire à leurs besoins. Ils insistèrent encore. J'essayai , une fois de plus d'expliquer le rôle du père et celui de la mère , que tous deux participaient en donnant de l'amour aux enfants. A ce point j'ai senti , qu'ils allaient me faire un lavage de cerveau.

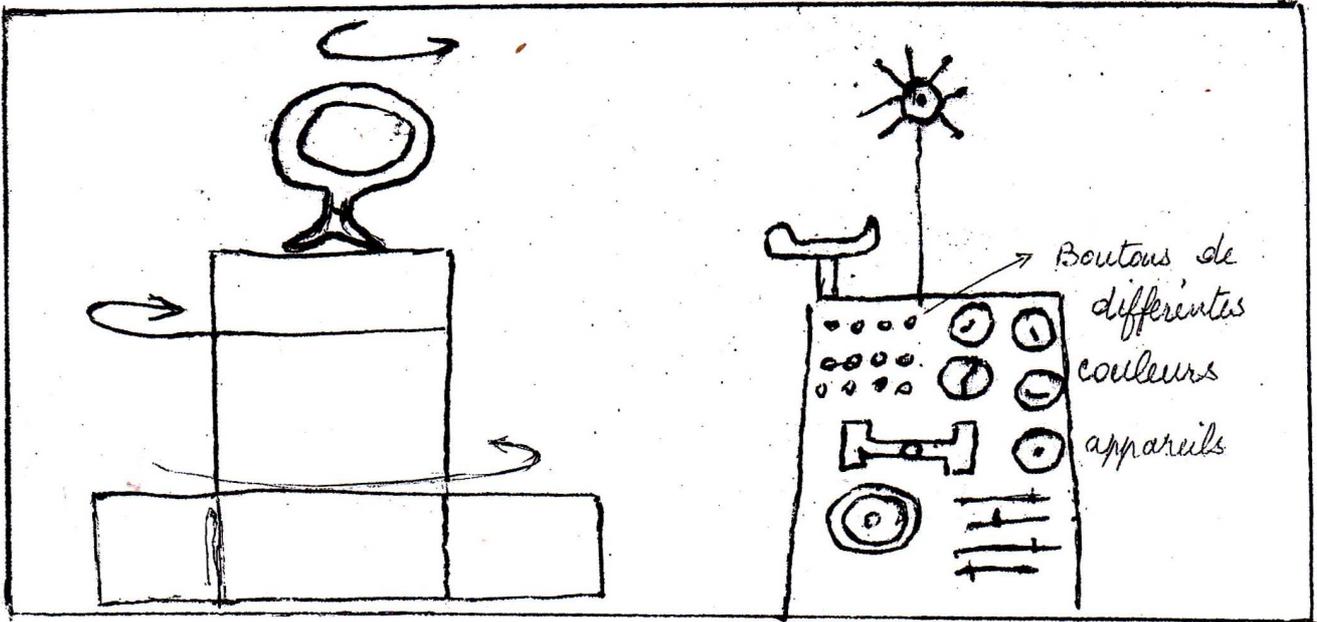
Je leur disais encore qu'un enfant avait besoin de sa mère. Ils me demandèrent si toute femme pouvait le faire. Je dis qu'il fallait que cette femme ait un lien avec lui. Ils me dirent que ce serait peu de chose. Je dis que ce pourrait être une grande injustice , envers cette personne. Je sentais que les aliens voulaient réaliser leur objectif. Je regardais ce bébé alien , sa tête était très grosse et le corps petit. Il avait une très petite bouche. Les yeux de l'enfant n'étaient pas aussi grands que ceux des aliens , mais ils étaient encore énormes en proportion de sa tête. Il n'y avait ni cils , ni sourcils. Son nez était très petit et semblait retourné car on voyait ses narines. La tête avait une forme un peu plus proche de celle des hommes. On voyait les veines courir sous la peau. Les cheveux se dressaient raides et éparpillés. Les yeux n'avaient pas de paupières. (52)

Le bébé n'avait pas d'organe sexuel , cependant ils me dirent que c'était un garçon. Il portait 5 doigts et 5 orteils. Son menton paraissait très petit. Les enfants semblaient avoir plusieurs mois. La seule chose que les aliens savaient était de garder ces bébés et ces humains dans le liquide bleu , transmis à leur corps par des tubes. Pour d'autres bébés , il n'y avait rien à faire. Cependant ils

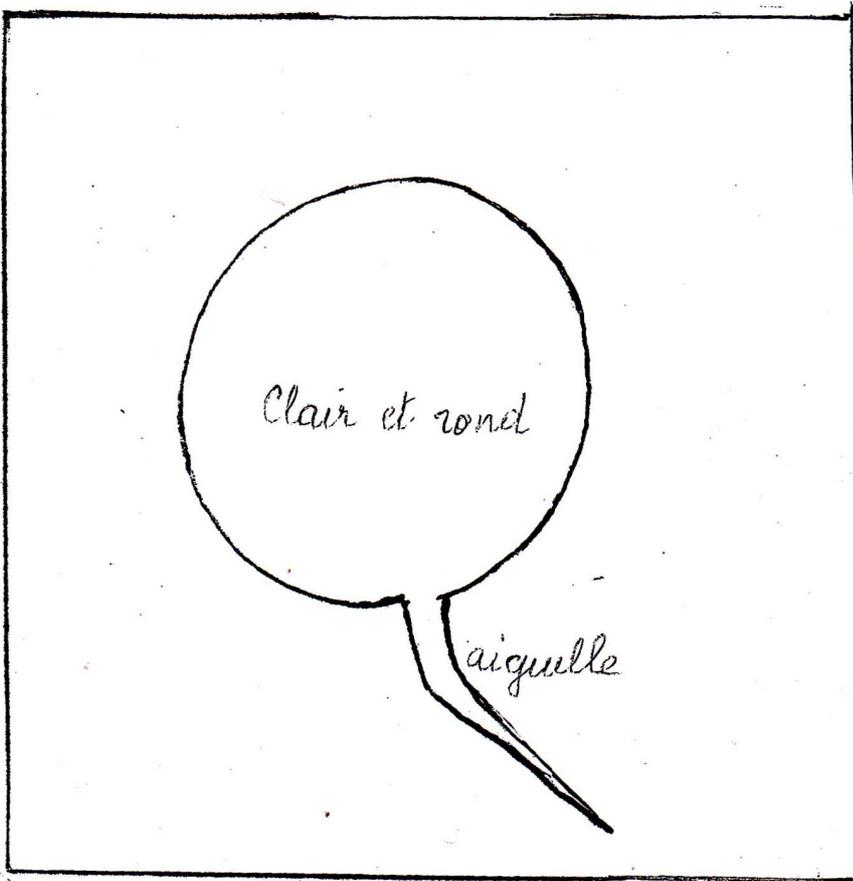
me dirent, que certains enfants étaient âgés de 10 à 15 ans, suivant leur conception du temps. Ils me demandèrent si une autre personne que moi pouvait nourrir le bébé. Je dis non, parce que je pensais que ma femme ne pouvait les aider, car elle avait beaucoup de problèmes personnels, et je ne pensais pas qu'elle supporterait l'aspect de ces enfants. Je fus ramené à la réalité précédente. Je leur ai demandé de me transférer dans la réalité, où se trouvait ma femme, mais ils refusèrent.

NOTE DE CONSTANCE:

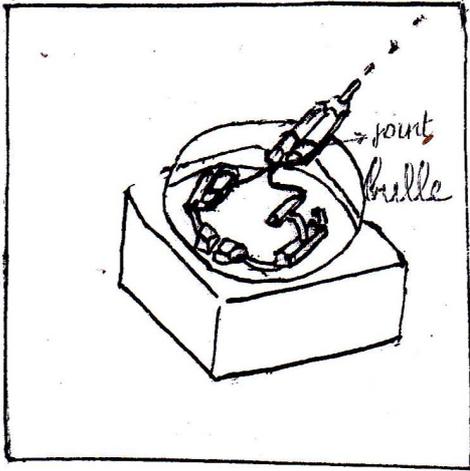
Ensuite, Andrew répéta la même description qu'il avait relaté avant d'avoir vécu ce transfert de réalité dans la machine de changement de temps. Puis il fut replacé dans sa voiture. A ce moment de la séance, Andrew était convaincu que l'alien lui mentait et que ce bébé n'était pas le sien. Cependant, lorsqu'il s'entretint avec moi, une semaine plus tard, il était rempli de remords, du fait qu'il avait refusé de nourrir l'enfant. Il était aussi désolé d'apprendre que sa femme, dont il pensait au début qu'elle était restée dans la voiture, avait été enlevée également.



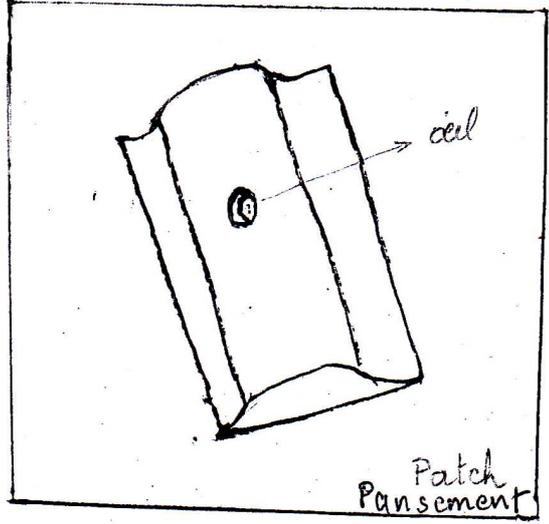
(30)



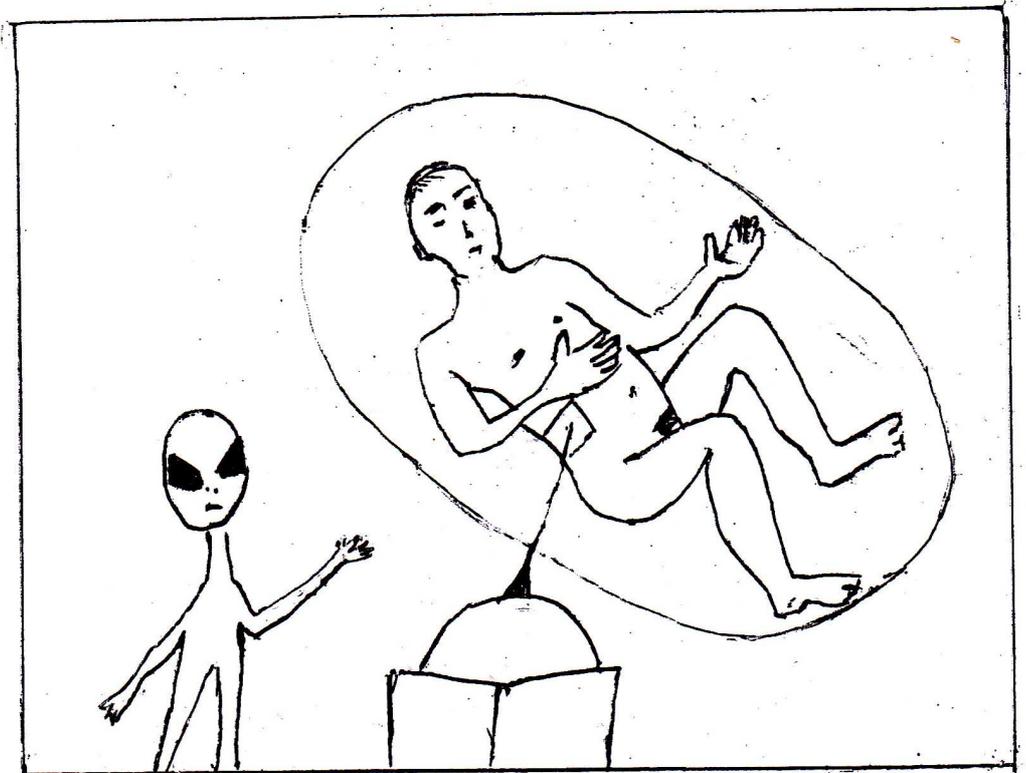
(29)



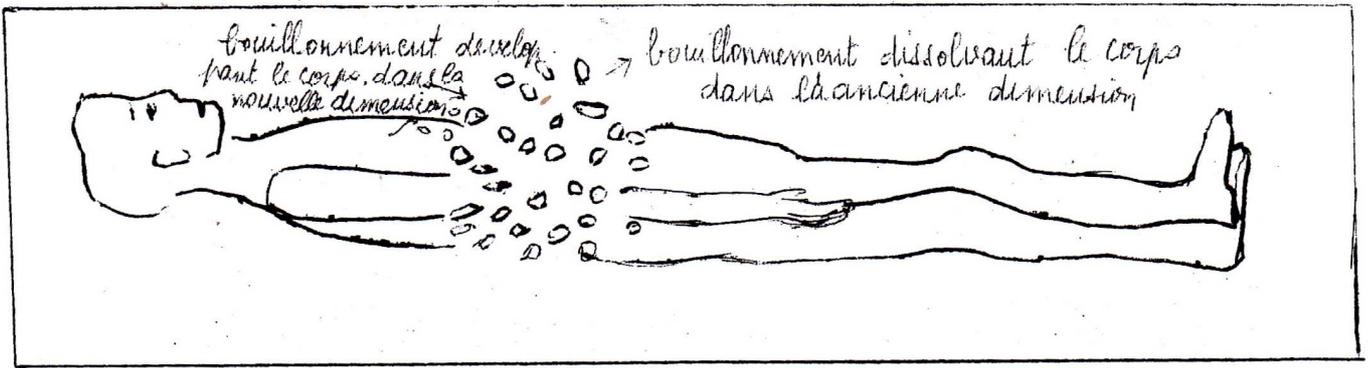
(46)



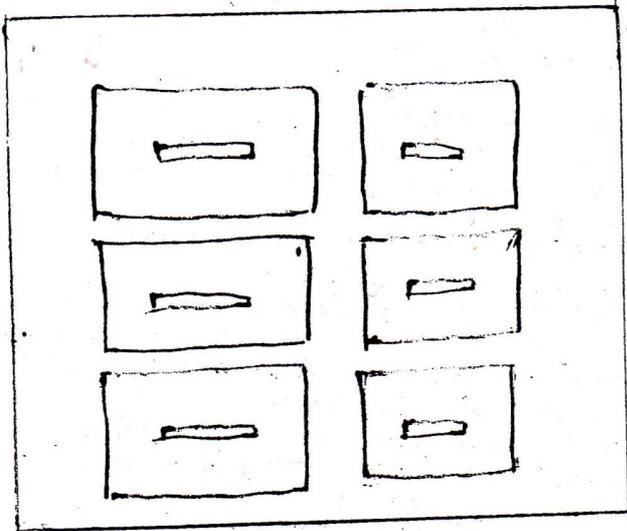
(47)



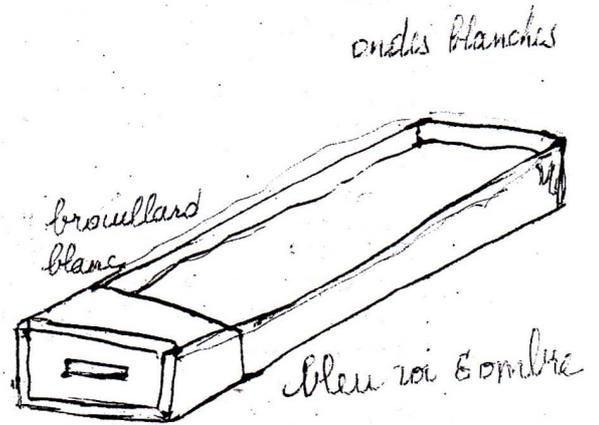
(48)



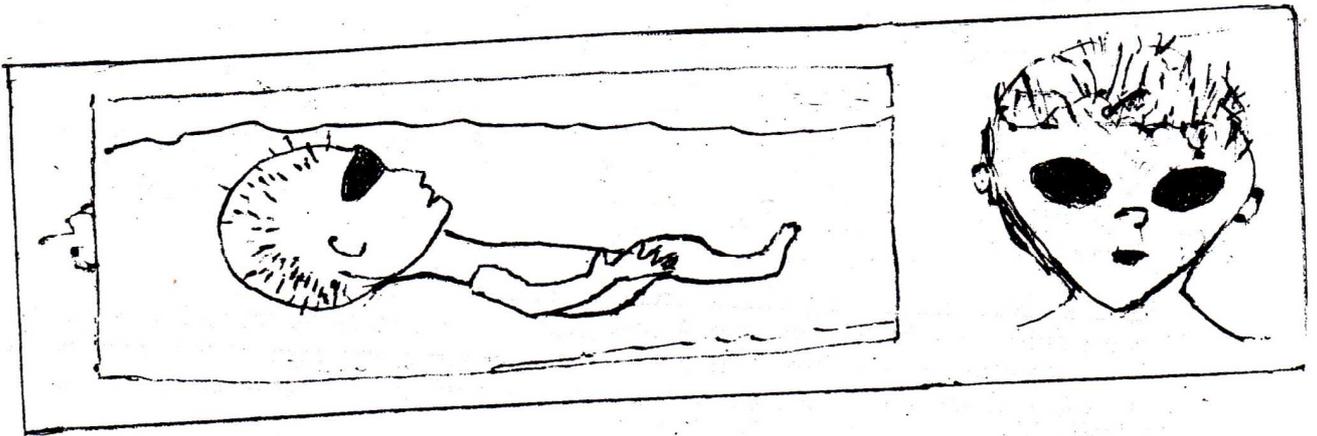
(49)



(50)



(51)



(52)

3 PREMIER ESSAI D'ANDREW. QUE FAIRE?

Note de Constance

Comme la thérapie d'Andrew progressait, il réalisait l'extension de l'intrusion de ces êtres dans sa vie, contre sa volonté et il devenait de plus en plus malheureux. Dans le but de soulager sa détresse, je lui demandai d'écrire un essai, pour me dire comment il comptait vivre avec ses expériences. Voici ce qu'il écrivit.

-J'ai un secret, que je ne peux confier qu'à quelques personnes. Un secret qui m'a été donné sans mon consentement. Un terrible secret avec lequel je dois vivre et revivre, pour le restant de mes jours. Il y a peu de gens avec lesquels je peux le partager. Mais comment peuvent-ils me croire, quand moi-même, j'ai parfois des doutes à son sujet. Comment puis-je vivre avec ce secret? J'ai souvent des périodes où je crains pour ma santé mentale. Suis-je fou? ou suis-je en train de le devenir? Je sais que certains me croient fou. Ce secret tend à me mesestimer moi-même et me fait croire que je suis inférieur aux autres. Je suis toujours sur mes gardes, et même ainsi, j'ai peur que les autres détectent ce que je sais. Je dois faire très attention à tout ce que je dis ou ce que je fais. Parfois, parmi ceux qui savent, certains me disent "C'est une grande chance". Croyez moi, tel n'est pas le cas. C'est un secret que personne ne voudrait endurer. Si mon secret est connu, mon nom sera utilisé pour faire peur ou sera ridiculisé.

Des accès d'anxiété, des insomnies, un manque d'intérêt, des rêves récurrents, des dépressions sont mes amies désagréables. Faire avec ce secret est si pénible et la souffrance est si grande que mon cerveau et mon corps sont au bord de l'explosion et des larmes de peine et de peur coulent sur mes joues. Mon cerveau combat continuellement pour que ce secret ne provoque pas le barrage. Seuls ceux qui ont connu le viol d'un enlèvement par les aliens peuvent comprendre les problèmes dont je parle. Nous savons qu'une vie normale nous est interdite, et que nous pouvons être enlevés à tout moment et à n'importe quel endroit, et continuer à expérimenter de plus en plus de douleur et de souffrance entre les mains des aliens. Il n'existe aucune protection pour nous.

NOTE de Constance:

La détresse dont témoignait Andrew, me força à démarrer un groupe de support pour mes clients pionniers... nos ambassadeurs humains, comme je commence à les appeler. J'ai créé cela en dépit du fait que cinq jours après mon retour d'Australie, j'appris que ma mère était mourante d'un cancer des ovaires, et que je volais vers sa résidence, chaque semaine, pour être avec elle.

La première rencontre de groupe se produisit le 5 juillet 1996. J'invitais Kay, Daniel, Sara, Thérèse, Robert et Andrew et ils vinrent tous. Ce qui est sorti de ce groupe a été une bénédiction pour eux et ce fut probablement la plus belle chose du mois pour chacun d'entre nous. Andrew m'a dit récemment que s'il n'y avait pas eu cette rencontre, il pense qu'il se serait suicidé.

4. UN REVOLVER SUR LE PLANCHER .

JUILLET 1996 date de la séance:25 juillet 1996.

NOTE DE CONSTANCE:

Peu après notre première rencontre de groupe, Andrew s'éveilla un matin et trouva son revolver sur le plancher, à côté de son lit. Il n'avait aucune idée de la façon dont il se trouvait là. Inutile de dire qu'il fut très perturbé.

Andrew ne voulut pas écrire cette séance. Ce qui suit est tiré des notes que j'ai prises durant la régression hypnotique. Andrew parlait lentement quand il était hypnotisé, et j'étais capable d'écrire approximativement 85 % de ce qu'il disait.

-J'avais un revolver. Je ne désirai pas l'emporter. Mon revolver ne doit pas être utilisé. "Ce ne sera pas nécessaire. Laissez l'arme sur le plancher" dit-il. "Ce n'est pas bon pour vous." Ils étaient deux, l'un était extrêmement ridé, comme s'il avait trempé dans l'eau. (31) Il me dit que je devais sortir avec lui.

Je suis aspiré de ma chambre. C'était un très gros vaisseau. Je passai à travers le toit suivant un angle de 60°. C'est comme un aspirateur. Je suis aspiré d'un point à un autre. Je sens la pression. Je suis dans un tunnel bleu, comme un tube à monnaie à la banque. Je vois la base du vaisseau.

A l'intérieur du vaisseau il y a quatre ou cinq lits, chaises, chaises de dentiste et une table qui descend du plafond. Je n'ai pas mes habits. Ils enlèvent mon sous-vêtement et m'allongent sur un lit. Il y a des appareils. On en pousse un dans ma bouche. Maintenant, ils me soulèvent et en mettent un dans mon derrière et un autre autour de mon pénis. Tous sont reliés à une machine. Je ne devine pas ce qu'ils fabriquent et je demande pourquoi, il fait tout cela. Il répond qu'ils ont encore quelques informations à recueillir sur moi. L'équipement ressemble à un appareil choquant, comme un inséminateur pour le bétail. Ce type est très différent des autres avec sa peau rose, alors que les autres sont blancs. Je peux voir les veines, d'une certaine couleur bleue. Ses yeux sont d'un noir d'encre et il ne porte pas d'uniforme. Ses doigts ont vraiment un aspect osseux. (32)

Il me dit: "Ceci ne prendra pas longtemps. Ces tests me disent comment vous réagissez." Le test sert à voir comment mon corps encaisse les chocs. Je vais avec lui. Il semble se présenter à une porte et elle s'ouvre, avec un bruit de succion. Il dit que ce n'est plus nécessaire de continuer maintenant, je suis encore le seul à être examiné."

Oh! Tout devient noir maintenant! Je me sens immobilisé dans ce lieu étroit. Il me quitte. Il y a une sorte de précipitation sur ce vaisseau. Okay, les lumières reviennent maintenant. Je leur demande ce qui s'est produit? Il me dit que deux avions sont passés trop près et qu'ils ont dû se déplacer, pour être en dehors de leur chemin. "Ce ne sera pas long" reprit-il, nous nous déplaçons à ce que vous appelez : 8000 miles à l'heure. (12800 km/h) "Je ne sens rien."

Il me dit que je suis dans la salle de contrôle. Ils sont 5 autres aliens, mais il me dit: "Ne soyez pas inquiet, ils ne vous ennueront pas". Je suis intéressé par ce vaisseau. Mon corps entier a été introduit dans leur banque de mémoire. Il me dit qu'il y a deux officiers responsables de

l'armement. Ils travaillent indépendamment des autres. Leur travail consiste à désintégrer, paralyser et assurer la sauvegarde de tous. Le moteur de propulsion est terrifiant. Il possède de grosses lames tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, reliées à d'autres choses dessous qui tournent dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Il y a une salle de stockage pour le carburant et tout ce dont ils ont besoin. Je n'ai rien à craindre, tant que je ne touche pas aux cylindres. Nous entrons dans une autre pièce. Le type ridé est dans cette pièce. Je lui demande pourquoi il est si ridé. Il me dit que si j'avais 175 ans, je serai ridé moi aussi. Son QI serait de 275 sur notre échelle, c'est extrêmement bas pour leur civilisation.

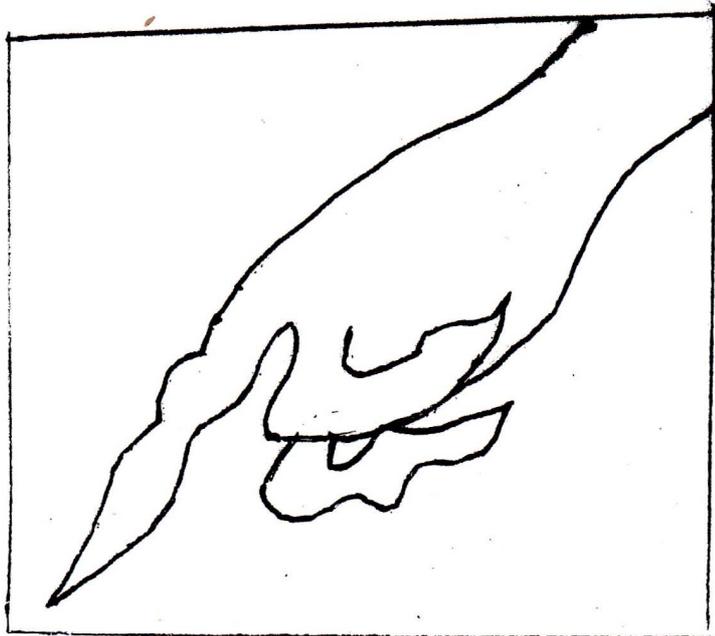
Je demande, à quel endroit, ils mangent. Il me répond: "Nous n'avons pas besoin de nourriture. Nos corps nous donnent tout ce qui nous est nécessaire du début de la vie jusqu'à sa fin." Il ne comprend pas pourquoi nos corps ont besoin de nourriture.

Maintenant nous entrons dans la salle de séjour. (34) Il y a un grand écran sur un mur, des chaises, des lits, et du verre recouvre le lieu où ils se tiennent lorsqu'ils voyagent.

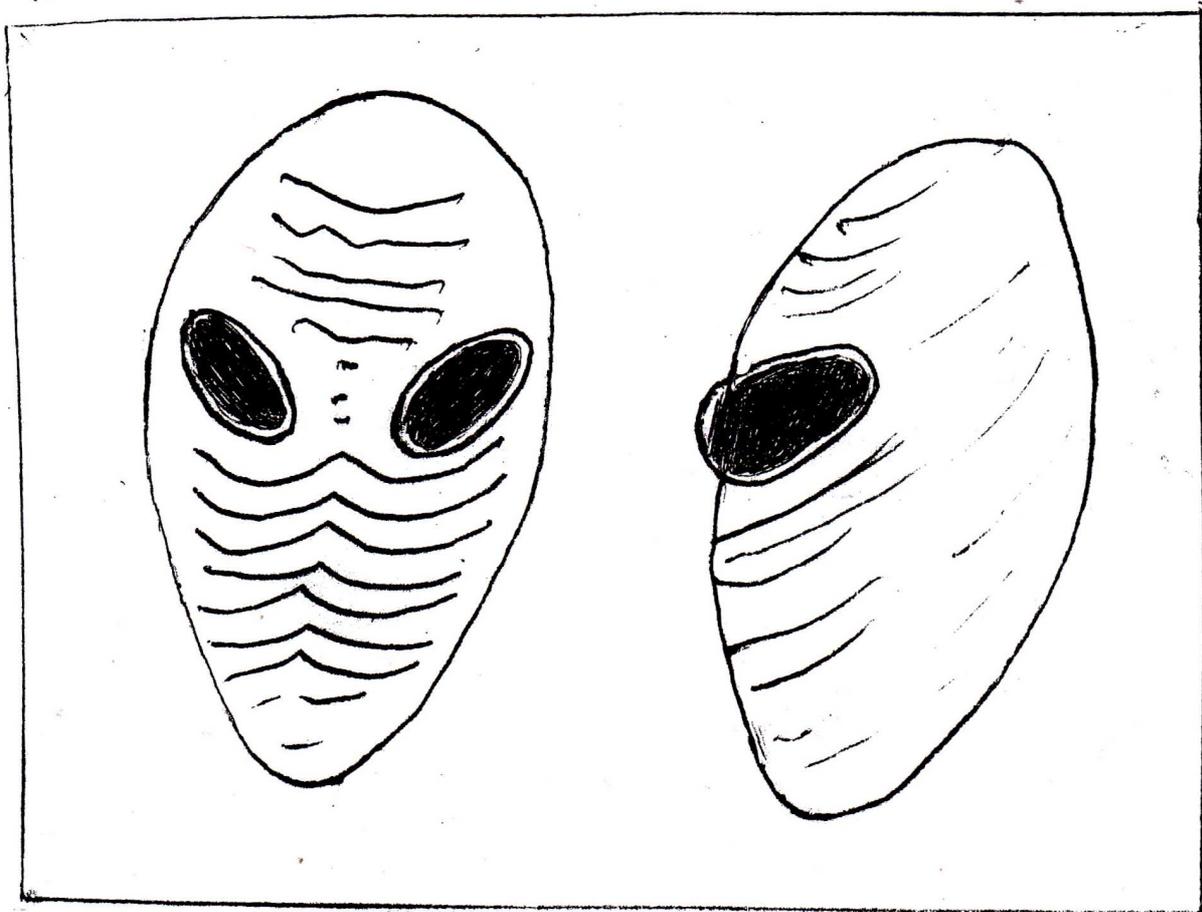
Il me dit de me rappeler le grand cercle qui existe dans la salle de contrôle. Il planifie tout ce qui est dans le vaisseau: le temps, l'atmosphère etc...

Je vais partir. Il me tend mon sous-vêtement. La vieille personne me conduit et nous passons dans le cylindre. Le chien est dans la cour, mais il n'aboie pas. Je me couche dans mon lit. Il me quitte et j'entends un bruit de succion.

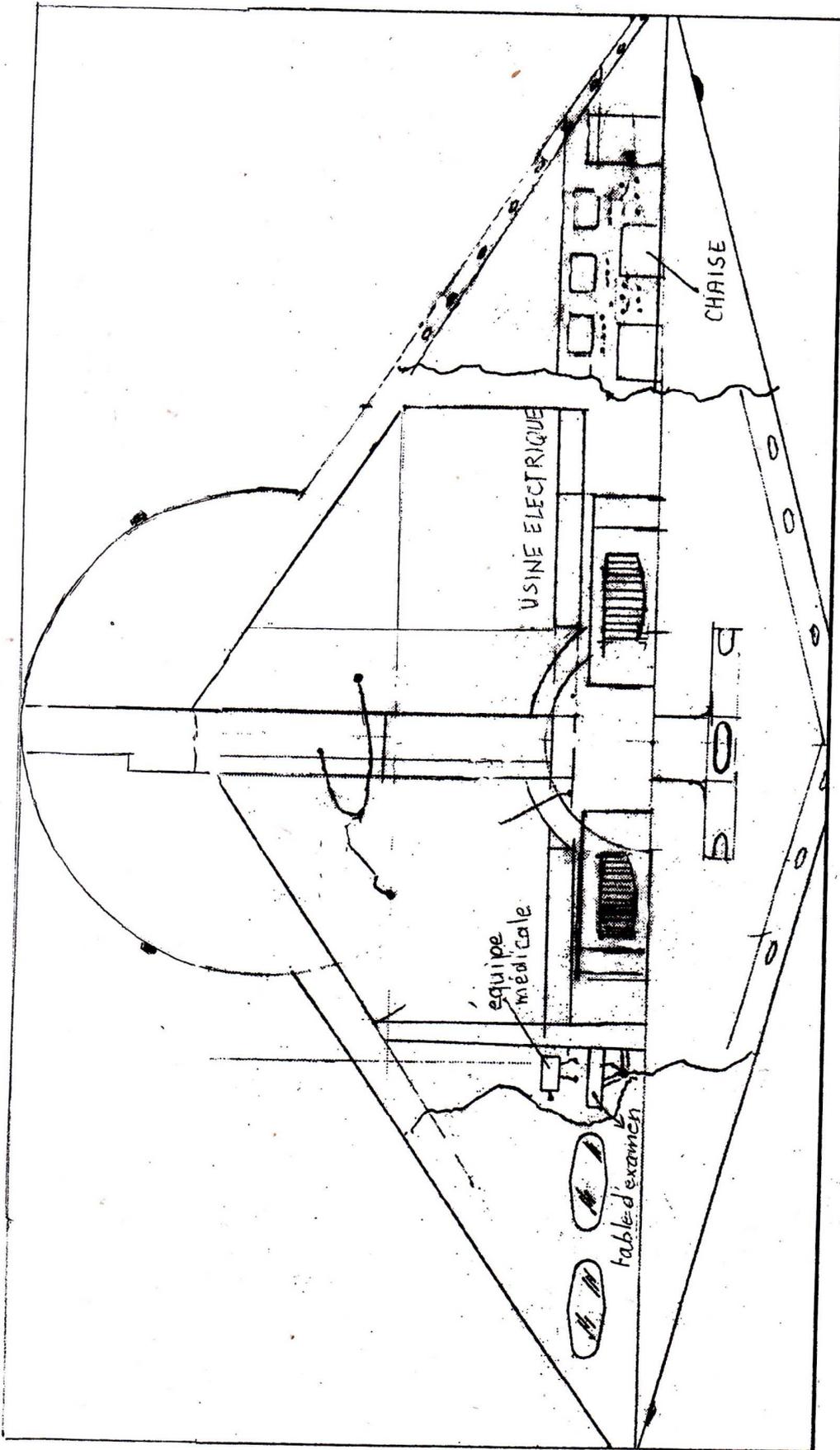
Je m'éveille et je trouve mon pistolet sur le plancher. Je me demande comment il est sorti de son rangement. C'est angoissant et étrange, mais par contre, je me suis souvenu de certaines parties.



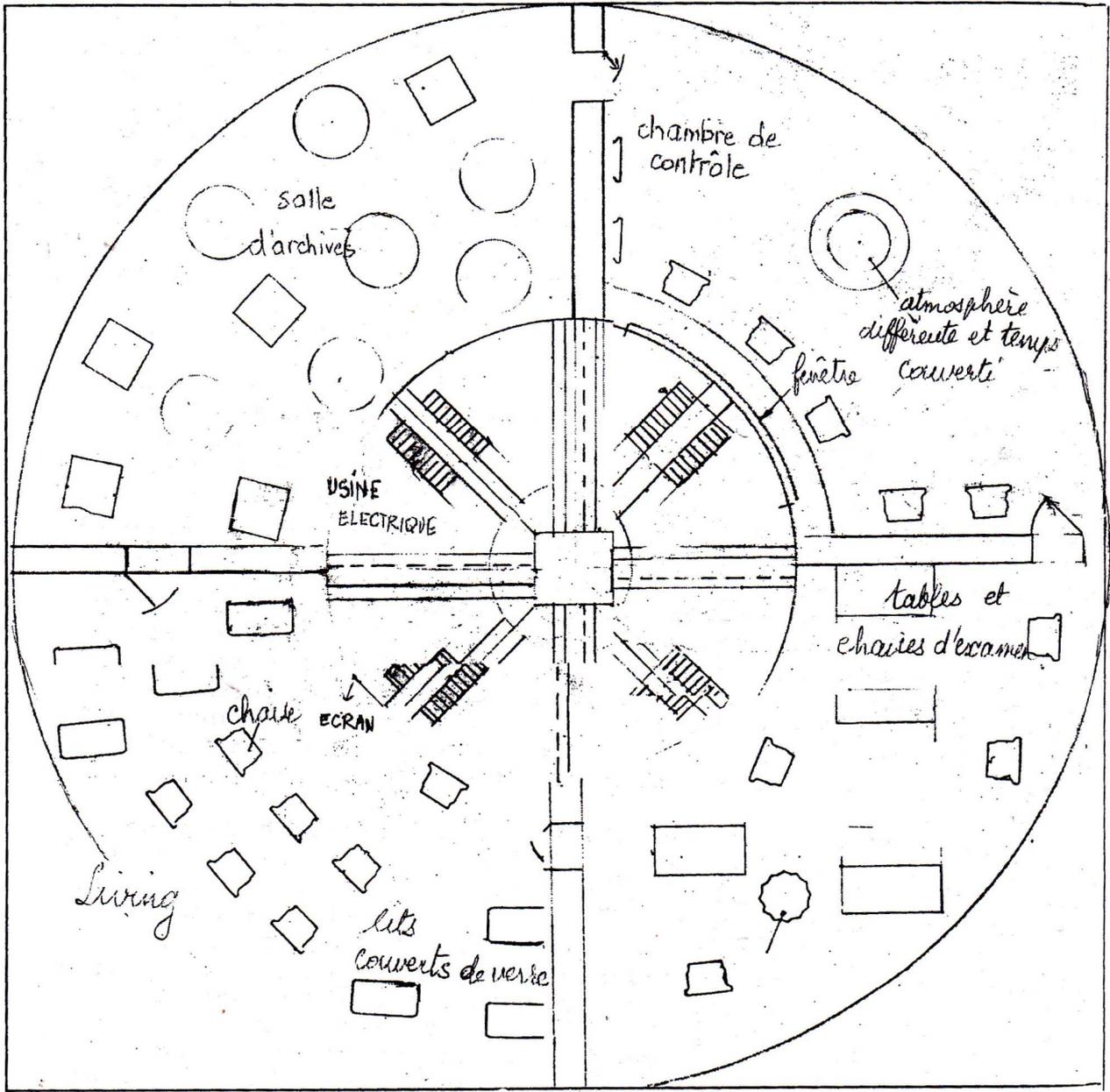
(32)



(31)



(33)



(34)

5 GRAIN DE BEAUTE DISPARU

7 octobre 1996 .Date de la séance:16 octobre 1996.

Note de Constance:

En octobre,Andrew m'appela pour effectuer une séance d'hypnose.Il me raconta qu'il avait senti ses genoux douloureux en s'éveillant,et qu'il avait une blessure en bas de son dos.Il s'alarma encore plus ,lorsqu'il peigna ses cheveux le matin,et qu'il s'aperçut qu'un gros grain de beauté,qu'il avait sur le coté du crâne,était disparu.

Ce qui suit est le récit d'Andrew,réalisé après l'hypnose.

"-Le 7 octobre 1996,vers 9h30 du soir,je travaillai dans mon atelier.Soudain,je devins très fatigué et somnolent.J'étais si fatigué que je ne pouvais retourner chez moi,je n'avais pourtant que 10 m. à faire environ.Je compris que si je posais ma tête sur la table de coupe du bois, ne serait-ce que quelques minutes,je serai mieux.Aussitôt que dans le passé ,j'avais posé ma tête sur ma table à coupe,les aliens venaient.Ils apparaissaient à travers le mur.Je savais que je ne pourrai les combattre,comme je le faisais dans le passé.Cependant,j'étais tout simplement trop fatigué.IL me dit que je devais le suivre.Aussitôt après, je passais à travers le mur,et je me retrouvais dans une salle avec un dôme.

J'étais debout au milieu de la pièce, avec trois gris autour de moi.J'avais peur ,mais je ne pouvais plus bouger.La peur que je sois enlevé et que je ne revienne plus!Un gris me dit de ne pas me faire de souci ,parce qu'ils n'avaient pas l'intention de me prendre définitivement.Il déclara que certains humains avaient été enlevés sans retour de là Terre ,mais qu'ils n'avaient pas survécu.Cette fois ,je sentis que mon corps lévissait horizontalement ,que mes blue jeans,ma chemise et mes chaussures étaient enlevés et que j'étais nu. Il y avait deux appareils dans la chambre.L'un paraissait comme un poumon d'acier.On me plaça dans l'ouverture.Les mouvements de mon corps et chaque partie de mon anatomie,se voyaient sur l'écran.Durant ce temps,je sentis une pression qui s'appliquait sur le bas de mon corps. Je pensais qu'il s'agissait d'un appareil pour prendre la pression sanguine.(35).

Après un moment,ils me retirèrent et me placèrent dans un autre appareil qui ressemblait à deux marches d'escalier.(36) Mes jambes furent placées dans l'ouverture(sous mes genoux). Je fus forcé de me pencher en avant et un alien me dit de regarder la lumière dans le fluide bleu.(j'avais vu ce fluide bleu dans des précédentes visites.)Il déclara:"Si vous désirez voir ,vous ne devez pas décoller vos yeux de la lumière,et ne pas faire attention au mouvement de la lumière.Pendant que je regardai la lumière je vis un objet bouger dans ma vision périphérique,sur le côté droit.L'alien m'avertit:"Ne faites pas cela ou vous aurez de sévères maux de tête."

On me retira de l'objet et on me remit les blue jeans et les chaussures.Mon corps avait subi une pression et j'étais entouré d'une couleur bleue.La nouvelle chose ,dont je pris conscience est que je marchais avec un alien dans ma cour arrière.Nous arrivâmes dans la chambre et Pouf! L'alien était

parti. Le réveil marquait 11h30.

Le matin suivant, alors que je me coiffais, je notai que le grain de beauté était disparu. C'était un grain de beauté que j'avais dans la tête, probablement depuis ma naissance. Il mesurait de 5 mm à 7,5 mm, approximativement. Ce grain de beauté était localisé sur le côté droit de mon crâne, à 1,5 cm au-dessus du sommet de mon oreille et 4 cm derrière. Plus tard, quand je vis mon coiffeur, il nota que mon grain de beauté était parti. Je lui dis que je l'avais fait enlever. J'ai dit cela, car je n'ai pas confiance dans les gens.

Je souffris aussi d'un léger mal de tête, tout le jour. J'ai eu une blessure dans le bas de mon corps, deux jours, et je fus malade de diarrhées et de constipation pendant 4 semaines.

Note de Constance:

Andrew ajoute un résumé de ses symptômes psychologiques à ma requête.

-Depuis que je suis enlevé, c'est-à-dire, depuis l'âge de 6 ans, jusqu'à maintenant, ce qui couvre 6 enlèvements connus, on m'a pris tous les types d'échantillons sur mon corps, et on m'a fait de nombreux tests. Ces tests ont conduit aux résultats suivants:

J'ai de nombreuses visions de visages d'aliens, ou des pièces dans lesquelles je vais. J'ai des crises d'anxiété accompagnées de peur des aliens et de ce qui peut se produire. J'ai peur de devenir fou et d'être rejeté par les autres. Je me sens hargneux, confus et déprimé. En définitive, je vis avec le mensonge, le doute et un manque de confiance en moi, qui m'a empêché de bien faire mon travail, quel qu'il soit.

Pour résoudre ces problèmes, je prend du Zoloft, du Lorzepam, et de l'Alprazolam. Je travaille aussi avec une thérapeute pour combattre la confusion et la peur. Je sais que jusqu'à la fin de ma vie, je ne serai jamais tranquille, parce, bien que généralement ils viennent la nuit, ils peuvent m'enlever à tout instant et à tout endroit.

COUETTE AU-DESSUS DE LA TÊTE:

27 novembre 1996 date de la séance: 29 novembre 1996.

Note de Constance:

Peu après la dernière séance, Andrew décida de parler à son pasteur, avec qui il avait des relations d'amitié. Au lieu d'être réconforté, on lui dit que les aliens étaient des démons, et qu'il devait leur dire, que lui, était un enfant de Dieu, donc qu'ils devaient le laisser tranquille.

7 semaines plus tard, Andrew raconta qu'il s'éveilla sur le plancher, dans un coin de sa chambre, prostré dans une position foetale sous sa couette. A une heure, dans l'après-midi, il dit qu'il avait noté une cicatrice blanche sur son menton à droite, et il m'appella pour réaliser une séance. Andrew dit qu'il avait

aussi un peu mal à la tête et que ses mains et ses jambes lui piquaient. Quand il arriva à mon bureau, deux jours plus tard, il expérimentait encore des picotements dans les mains et les jambes.

Ce qui suit, sont les notes, qu'il a prises durant cette déchirante séance.

-J'ai regardé une émission à la télévision qui finit habituellement à 12h.30. J'ai eu quelque difficulté pour

aller au lit. Quelque fois je me sens désolé pour ma femme, de rester levé si tard. C'est drôle, mais comme Linus et sa couverture, si je peux rester avec la télévision, je me sens réconforté. Après l'émission, j'arrêtai la télé. Dès que j'eus tourné le bouton, IL était là, assis au bout de mon lit. "Vous savez que nous devons y aller" Je lui réponds: "Non, je suis un enfant de Dieu, je n'ai pas à vous obéir". Il me dit qu'il n'est pas intéressé par ma religion. Ce qu'il a à faire est plus important que ma religion. Je lui dis: "Dieu vous punira certainement, pour ce que vous faites". Il rétorque: "Nous ne connaissons pas votre Dieu." C'est évident, ils doivent être de l'autre côté! †

Je suis immobilisé pendant qu'on installe une espèce de machine à mesurer la pression sanguine, autour de moi. Je suis à nouveau dans cette salle ovale, un endroit que je connais si bien. J'ai l'impression que je lévite en position horizontale. Mon sous-vêtement est encore enlevé. Mes paupières sont le seul endroit de mon corps, que je peux mouvoir. Je flotte vers la table. Ils disent que ceci ne me fera pas mal. Des choses descendent du plafond, comme la machine à traire. Ils ont placé des objets sur mes doigts et une espèce de coupe de succion au bas de ma tête, à l'endroit où la moëlle épinière est connectée avec le cerveau. d'autres appareils descendent et coiffent mes orteils. Cela va faire mal! Ils mettent en route une sorte de moteur électrique. L'électricité pénètre à travers mon corps, à travers mes doigts et mes orteils, mais je ne sens rien au niveau de ma nuque. Tout est enregistré et parait sur un écran, car un tas de lignes vont et viennent comme sur un électrocardiogramme. Il me dit de rester encore et de ne pas avoir peur. Je n'aime pas ça. Ils m'enlèvent de la table. Je suis suspendu en l'air. Je leur demande de me laisser. Ils disent qu'ils ne peuvent pas, tant qu'ils n'ont pas obtenu tout ce dont ils ont besoin. je perds conscience: j'ai tellement peur. J'ai peur de mourir. Ils me laissent suspendu là comme un quartier de boeuf. Maintenant, ils ramènent la table. Ils enlèvent les appareils de ma tête, de mes doigts, et de mes orteils. Oh! Non! Ils descendent autre chose. Je ne veux pas faire cela. Je n'aime pas ce truc, qu'ils vont me mettre. Ils l'ont attaché à mon pénis. De nouveau, la table est enlevée. Ils remettent aussi un appareil sur ma tête. Un fois de plus, la table est replacée. Je la sens. C'est froid, très froid. Ils réalisent la succion sur mon pénis et enlèvent la coupe de ma tête. Il me dit: "Nous avons fini les tests. Ce n'était pas si terrible! La partie supérieure de mon corps est soulevé, mon sous-vêtement replacé et ils me disent qu'ils ont terminé, qu'ils vont me ramener. Mon corps est surmené. La lumière bleue m'entoure. Je suis placé sur mon lit, mais je n'y reste pas. je descends du lit, rampe dans le coin de ma chambre et mets la couette au-dessus de ma tête.

6 LE CERF BLANC.

10 décembre 1996 Date de la séance 12 décembre 1996.

Note de Constance:

A peine deux semaines plus tard, Andrew m'appela. Il me dit qu'il était allé le jour précédent, à Mexico et qu'il revenait avec son fils, qui habitait dans les collines au nord de San Antonio. Il

raconte que le retour de la maison de son fils, jusque chez lui, qui dure une heure normalement, demanda trois heures. La dernière chose dont il se rappelle, dès qu'il a quitté la maison de son fils, est de s'être arrêté pour regarder un cerf immobilisé au milieu de la route. Ce qui suit, sont les notes que j'ai prises pendant la séance.

Soudain, les essuies-glaces se mettent en route, et pourtant je n'avais rien touché. Oh! Il y a un beau cerf au milieu de la route. Il est si blanc qu'on dirait de la neige. Je vais m'arrêter. Le cerf part dans les broussailles mais mon camion ne veut plus démarrer. J'enclenche la première, mais ça ne marche pas.

Oh! Je n'aime pas cela. Peut-être si j'appuyais sur l'accélérateur... Quelqu'un s'approche. Oh non! A nouveau ce vaisseau! Je n'aime pas cela! C'est à 100 m. de moi. Il paraît phosphorescent. Tout est noir.

Ils sont revenus, mais ils sont différents. Ils sont différents. Il me dit qu'il est le même, mais il me paraît différent. Je lui demande pourquoi, il a cet aspect différent. Il répond que cela ne me concerne pas. Sa tête est moins pointue au sommet. C'est plus arrondi. Il a toujours ses grands yeux, mais ils sont placés plus loin sur le crâne. Il me dit que parfois, ils doivent faire cela: changer leur apparence. Il dit que cela ne me concerne pas.

Tout est noir. Il n'y a aucune étoile, ni la lune, tout est vraiment noir. Ils sont deux. Il me dit que nous devons y aller. Je lui fait remarquer que je ne peux pas laisser le camion au milieu de la route. Je désire déplacer mon camion. Je serai contrarié s'il arrivait un accident à mon camion. Il me répond qu'il ne peut pas y avoir d'accident. Il restera sur la route, mais rien ne peut lui arriver. Le camion n'est pas dans notre réalité, donc il ne peut pas avoir d'accident. Le cerf non plus ne pouvait pas avoir d'accident, car il n'était pas dans notre réalité. Mais j'ai vu le cerf! Il me dit que je ne comprends pas la réalité du vu et du non vu.

Ils ont emmené un chien à bord. Il remue la queue lorsqu'il me voit, mais quand il les voit, il retourne dans son coin, comme s'il avait été battu. Ils me disent de laisser le chien seul. Ils me disent aussi qu'ils vont me faire quelque chose mais qu'ils ne veulent pas que je le vois. Ils vont essayer d'utiliser les différentes réalités, de manière à ce que je ne vois rien. J'insiste: "Je veux le voir.. Il persiste: "Non, vous ne devez pas voir cela".

Je les vois et je vois le chien ici, mais tout se fera dans une réalité différente. Je demande pourquoi je n'ai pas le droit d'observer ce qui va se passer. Il me dit: "Cela sera trop choquant. Nous ne désirons pas que vous le voyez. Je resterai dans cette réalité avec vous. D'autres, dans la réalité différente, exécuteront les expériences."

Je lui demande s'ils feront une expérience sur le chien? - Oui, me dit-il mais je suppose que vous ne désirez pas voir cette expérience sur le chien? "Je demande" - Aura-t-il mal? ". Quand vous reviendrez, vous ne vous rappellerez pas. Vous serez bien.

Je demande pour le cerf. Il me dit: "C'était seulement pour vous faire arrêter." Je voudrais savoir si le cerf était réel. Il dit :

"L'avez-vous vu, à cet endroit? Ce qui est réel c'est ce que vous voyez".

Je lui demande alors, si je peux toucher le chien."Je n'aimerai pas, non!"En fait, il ne désirait pas que je touche quoi que ce soit.

Je suis encore complètement habillé:"Depuis toujours, vous enlevez mes vêtements, est-ce que vous allez me les enlever cette fois?"Il répond:"Non, pas dans cette réalité."Je lui demande combien il y a de réalités. Il dit"Combien de réalités, voulez-vous connaître?"

J'étais désolé pour le petit chien. Il agissait comme s'il avait été battu...C'était un chien très craintif! Il me demande:"Etes-vous prêt à retourner au camion?" Je ne comprenais pas. Je lui fais remarquer que si la vérité doit être connue, je n'étais probablement prêt à la comprendre. J'étais pourtant intéressé par ce qu'il appelait: réalités. Je ne pouvais obtenir aucune information supplémentaire. Je lui demande:"Est-ce que ce sera douloureux?"-"Non, pas dans cette réalité, mais dans la réalité où vous êtes sujet à l'expérience, vous sentirez sûrement une grande douleur". Je demandai:"Pouvez-vous me donner quelque chose pour la douleur?". Il me dit:"Non, cela pourrait fausser notre test." Je lui demandai si je pouvais me voir dans cette réalité. Et il répondit:"Non, cela serait trop traumatisant. Ce que nous vous faisons dans cette autre réalité, n'a strictement d'importance que pour nous." Je conclus qu'il n'y a aucune possibilité, pour que je puisse passer dans cette réalité différente." Il m'a dit que je devais retourner au camion, et que le chien devait repartir d'où il venait."

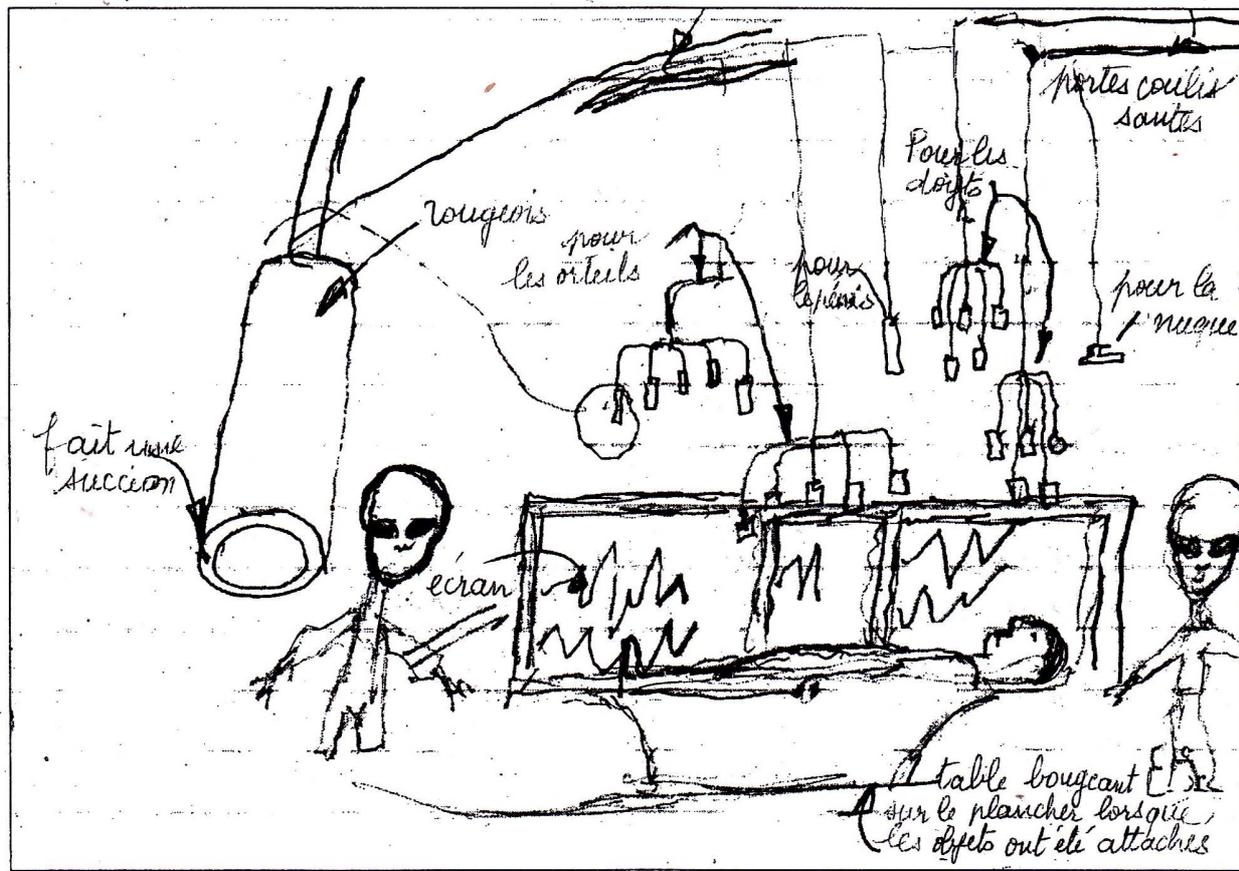
Je suis revenu dans mon camion, et je continue ma route. Je regarde la pendule, mais elle indique la station radio au lieu de marquer l'heure. Je désire surtout sortir d'ici. Je reviens à Pipe Creek et toujours aucune heure sur l'horloge de bord. Je rentre chez moi. Je suis heureux d'avoir retrouvé le camion. Je suis très fatigué.

Note de Constance.

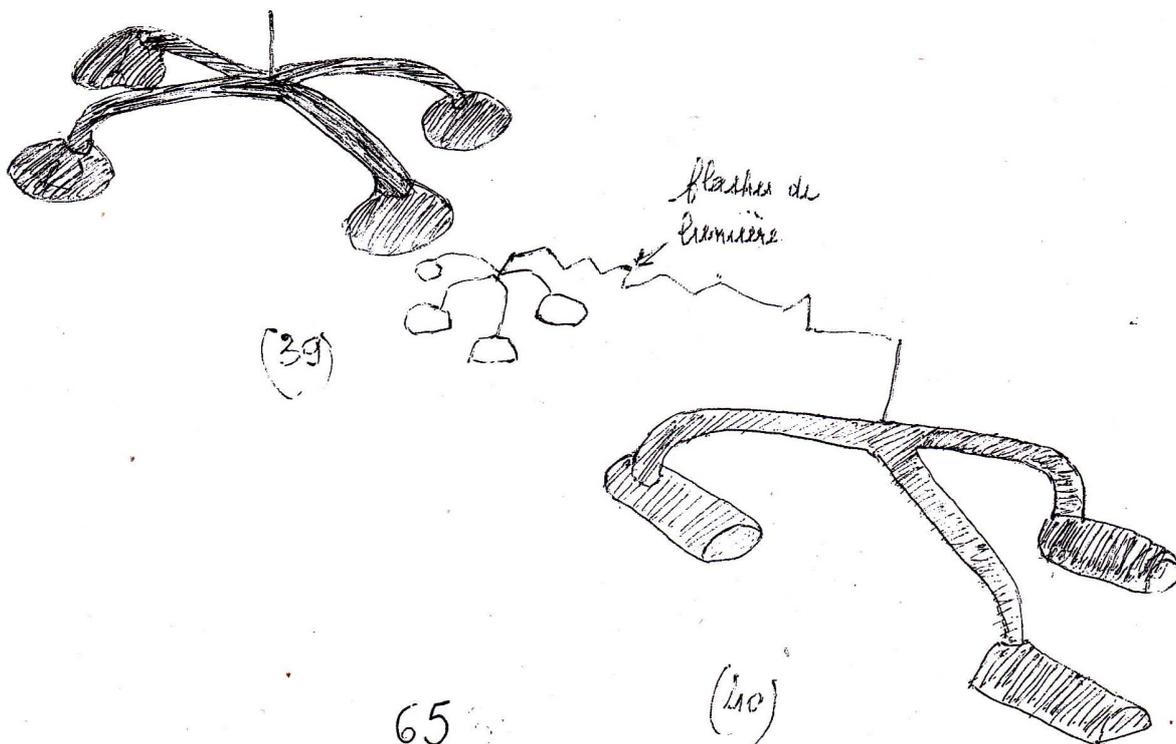
Une fois encore, nous avons essayé de percer un blocage psychologique. Au début, j'ai pensé que cette version de l'expérience d'Andrew était certainement moins traumatisante que de réexpérimenter ce qu'il avait subi, laissant le témoin moins bouleversé. Le fait de ne pas savoir ce qui s'était passé, lui laissa un grand manque. Quelques jours après notre séance, Andrew eut une vision rapide de la salle d'expérimentation, où il avait été transporté. Il dessina ce qu'il avait vu. (41) Mais avant que nous explorions cette vision, Andrew rapporta une autre rencontre.

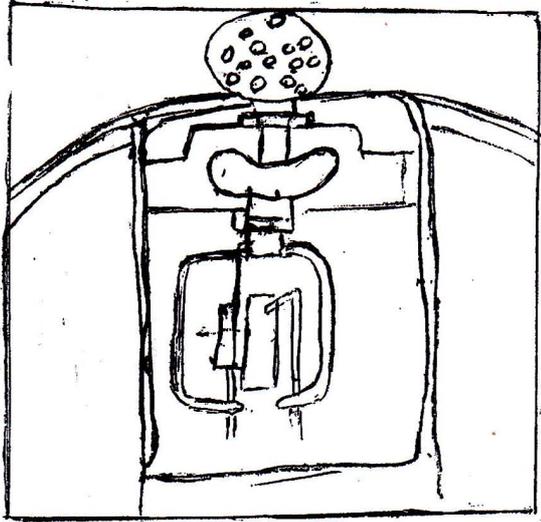
REMARQUE DE G. VANQUELEF:

Pour ne pas perdre le fil de l'histoire, je préfère rapporter maintenant la vision du cas relaté ci-dessus.

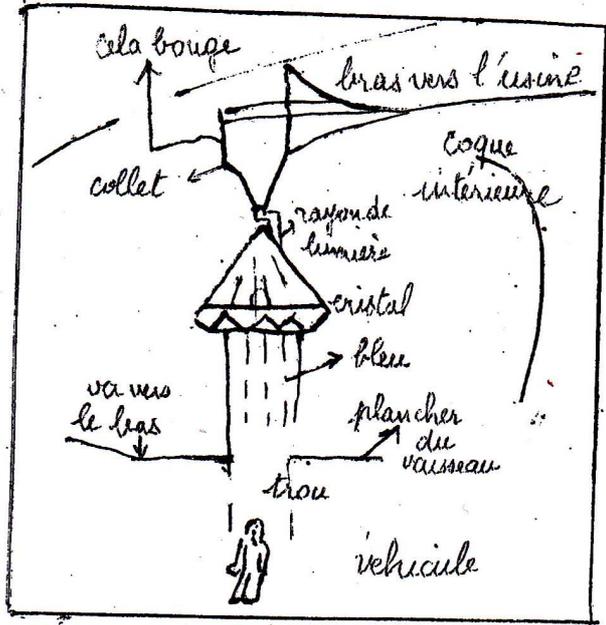


(37)

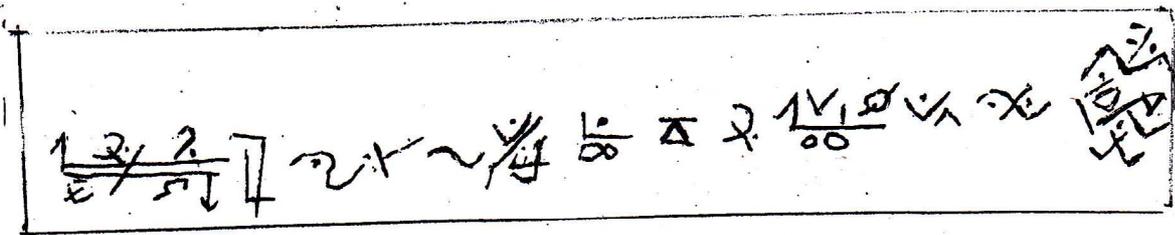




(41)



(42)



(43)

† EN ENTIER DANS L' ENCRE.

10 décembre 1996;Date de la séance:9 janvier 1997.

Note de Constance:

Andrew rapporta avoir eu des souvenirs de morceaux de formule. Il demanda s'il pouvait être hypnotisé, les yeux ouverts. Il désirait être hypnotisé, les yeux ouverts, parce qu'il voulait pouvoir écrire la formule sous hypnose. Je lui donnai un stylo, et un morceau de papier, avec un livre dessous, posé sur ses genoux.

Une fois hypnotisé, la main d'Andrew commença à bouger. De ma chaise, je ne pouvais voir ce qu'il avait écrit, mais je pouvais entendre le grincement du stylo sur la texture du papier. Cinq minutes plus tard, il était prêt et je commençai à parler. Ce qui suit est la transcription inédite de cette séance enregistrée sur une cassette. La séance commença dès que j'eus fini la procédure d'induction en hypnose. Ne pas prendre de notes me permettait d'être plus active verbalement que dans les précédentes séances.

Constance: Dites moi ce que vous sentez.

Andrew: Je vois une formule, c'est en blanc sur un fond noir. Cela vient comme une cassette -vidéo.

C: comme une cassette-vidéo?

A: comme un film.

C: Image par image.

A: Mais sans interruption. C'est énorme.

C: Des flots de symboles? Que voyez-vous?

A: Pas beaucoup... C'est noir.

C: Pouvez-vous voir votre propre corps?

A: Non, tout ce que je vois est seulement la cassette, la partie mathématique.

C: Est-ce que c'est loin de vous? Des lettres blanches ou des symboles?

A: Peut-être 30 cm.

C: Est-ce que c'est face à vous? Au niveau des yeux?

A: Je le ressens comme si c'était plus bas. Pas directement.

C: Pouvez-vous me dire si vous êtes assis ou debout?

A: Je n'ai pas... Je n'ai aucune idée de l'endroit où je suis, ou ce que je suis en train de faire. Il y a d'autres choses, des tas d'autres choses.

C: Encore le flot d'informations?

A: C'est... seulement... C'est la seule chose que je peux capter. Les autres sont... Difficile à expliquer. C'est comme si j'étais dans un enclos, mais que je ne peux... C'est noir et c'est... Il y a peut-être des trillions de choses qui sont là. Des millions. C'est si énorme. Une sorte de fraîcheur. Je sens une sorte de fraîcheur.

C: Sur certaines parties de votre corps ou sur le corps tout entier?

A: Entier. Je sens de la fraîcheur. Je ne peux pas dire si c'est mon corps qui le ressent. Je ne sais pas ce que c'est! C'est comme si on était dans une cave, avec... Vous savez... Un bon exemple, comme s'il y avait des battements. Mais les battements sont des unités d'information.

C: Oh! Je vois.

A: Je peux les comparer avec, je pense, des battements, peut-être des millions de battements. Ce doit être des millions d'unités d'information. Il m'est impossible d'écrire tout cela.

C: Oui. Vous indiquez seulement les parties que vous pouvez

capter.

A:Une certaine formule.Une certaine.Il y a ...comme je l'ai dit d'autres formules.Il y a d'autres unités d'information.Ce n'est pas une vraie bonne place.

C: Est-ce que c'est un endroit effrayant?

A:Oui.Il n'y a pas...C'est comme si on m'avait privé de toutes mes sensations.Privé de tout.

C:Privé de quelque composant essentiel ou...?

A:Je n'ai aucune sensation de rien.

C: C'est troublant de n'avoir aucune sensation.C'est étrange.

A:Vous vous sentez comme si vous étiez perdu.Parce que vous êtes dans un endroit noir, tout noir.

C:C'est difficile de vous orienter?

A:Je n'ai aucune possibilité de m'orienter...Que puis-je capter?

C:Avez -vous une idée du moment, où ceci a dû se produire?

A:Il me semble que c'est lorsque je fus enfermé dans la cave,pour ainsi dire.

C:C'est une expérience récente?

A:Je ne sais pas.

C:Vous n'en avez aucune idée?

A:Je ne sais pas...Je ne sais pas ce qui arrive.Je me sens perdu.Je me sens inexistant.Je sens...Pourtant des signes mathématiques semblent s'enrouler autour de moi,trop vite pour que je puisse les entrevoir.Il y a comme une sensation d'avoir faim. Pas moi ,mais ce sombre endroit.Je ne suis pas sûr de quoi je suis ,ou qui je suis ,et même de ce qui va se produire.

C:Est-ce que c'est quelque chose que vous avez déjà expérimenté?

A:C'est complètement inhabituel,un terrible endroit.

C:Vous n'avez pas conscience de vos sensations .Vous ...Est-ce que vous voyez votre corps?

A:Non.

C:Vous ne le voyez pas?

A:Je n'ai aucune sensation.Ici il n'y a aucun amour,Il n'y a aucune tendresse.c'est un mauvais lieu.Ce n'est pas douloureux...Je ne ressens pas de douleur .C'est très difficile à expliquer.

C:C'est comme un endroit où vous cesseriez d'exister,en tant que l'individu que vous connaissiez.

A:Je n'existe pas.Je ne sens pas mon corps.

C:Votre corps est peut-être dans l'autre réalité?

A:Je ne sens pas mon corps.C'est seulement complètement noir.Il y a des circuits,il y a des problèmes mathématiques,il y a...Je veux dire qu'il y a des problèmes que je n'ai jamais vus ,ou des choses que je n'ai jamais vues...Tout m'est complètement inconnu .Je vois des circuits mais ce ne sont pas des circuits,comme ceux que j'ai déjà rencontrés.

C:Aucune présence ou êtres?

A: Rien.

C:aucune fourniture de quelque sorte?

A:le noir total.

C:Mais ces circuits que vous observez?

A:sont blancs sur un environnement noir. j'ai essayé d'y voir

des diagrammes électriques ,des symboles mais ce n'est pas cela.Ce sont des circuits que je n'ai jamais vus auparavant.Et ils vont et viennent.

C:Le temps vous semble-t-il long?

A:Il semble plutôt sans fin.C'est frais ou froid.Ce n'est pas un bon endroit.J'essaie encore d'observer les circuits.C'est réellement...Cela passe si vite,que je n'arrive pas à en avoir une bonne vision.Je peux le voir ,mais il m'est impossible de le reproduire:ça va trop vite.

C:Trop vite...Avez-vous l'impression que c'est pour votre éducation?

A:Non.Ce n'est pas pour mon éducation,c'est pour leur éducation!

C:Votre réponse à cette situation est-elle importante pour eux?

A:Je sens cela aussi...Ils vont faire quelque chose...Qui est important pour eux.Je ne sais pas pourquoi.C'est un peu comme si je faisais une expérience près de la mort(NDE).Je ne vois pas mon corps.Je suis juste ...dans mon esprit ,ou tout au moins, seul dans ce noir.

C:Pouvez-vous vous échapper de cela?

A:Je passe à travers,c'est comme une image en mouvement,mais c'est très rapide.Je vois des choses et j'essaie de les suivre.Et je n'aime pas pourquoi,ils font cela.

C:Avez-vous le sentiment que ceci s'est déjà produit?

A:Je ne me suis jamais senti dans un noir aussi intense.Une partie de moi est dans ce noir complet.

C:Cela ressemble à ce que vous ressentiez lorsque vous étiez si jeune et que l'on vous emmenait dans un endroit très noir?

A:C'est différent!

C:C'est complètement différent?

A:C'est totalement différent!

C:Rappelez-vous comme vous étiez bien ,avant que ceci n'arrive.

A:oui,j'étais dans la salle d'examen.

C:Et que faisiez-vous?

A:J'étais debout à côté de l'autre être.Je me rappelle ,il n'y avait pas d'ombre.Je n'ai jamais vu d'ombre.

C:Aucune ombre...Aucune, comme peut le faire un corps?

A:Uh Huh .

C:Que pouvez-vous tirer de cela?

A:Je ne sais pas.Je suis avec l'alien que je connais,qui vient me chercher habituellement.Et soudain je tombe dans cette encre noire.C'est un fluide ,mais je ne sens pas le fluide.Il y a du noir.Il y a un liquide.

C:Autour de vous...De votre corps?

A:Autour de ce que je suis Je suis dans...Le noir.

C:Comme si c'était un liquide?

A :Oui.Tout...Je n'ai pas de corps.Tout mon être est dans ce liquide.Je pense surtout à mon esprit...Mon esprit est plongé dans ce liquide.Ce liquide qui est noir.Je ne vois aucune couleur, sauf ce qui paraît être blanc.Je n'ai pas de sensations.Je dois capter ce qui est dit.Je dois capter cette information.J'E DOIS CAPTER CETTE INFORMATION!Mais ce n'est pas...C'est comme si quelq'un me racontait quelque chose sans me parler.Je dois capter cette information.Les choses doivent être faites.La connaissance doit être rassemblée.

C.Rassemblée pour quoi?

A:Je ne sais pas.Je peux seulement dire que la connaissance doit être rassemblée.

C:Rassemblée par nous ou par eux?

A:Par eux.

A:Rien ne doit être oublié.Je n'aime pas cet endroit.

C:C'est si étrange?

A:Je sens , je sens cette étrangeté.C'est d'ailleurs étrange de dire que je sens quelque chose, puisque je n'ai pas mon corps.Je n'ai pas de bras.Cependant ,j'ai une impression.Ce n'est pas un sentiment douloureux.

C:Cette expérience a-t-elle eu lieu,la nuit ,lorsque vous êtes revenus de Bandera?

Andrew:Je ne sais pas.J'essaie de voir mes bras,j'essaie de me figurer mes bras ,mon corps,comme si je les voyais.Mais je ne peux pas.Ce qui est ici ,n'est pas moi.

C.Aucun corps, aucun...

A:Ce n'est pas le mien.

C: Mais votre esprit?

A:Ni mon esprit.

C.Et votre conscience?

A:Comme je le disais ,il n'y a pas d'amour.Il n'y a pas de haine.Il y a ...C'est juste un sentiment très froid,plutôt de l'indifférence.Je ne peux pas...Je ne vois rien de ce que je suis.Je sens seulement que je ne suis pas dans mon corps,parce que mon cerveau ne peut avoir toutes ces étrangetés.Je ne sais pas si je dois dire ces étrangetés ou non,mais toutes ces formules mathématiques,tous ces circuits.Dieu!C'est bizarre.Voyez...Quand je regarde dans mon esprit ,je pense que je vois \mathbb{R}^2 , c'est un peu cela.Rien que des formules, rien que des circuits.Cela semble sans fin.

C:Comment cette expérience a-t-elle fini?

A:Je ne sais pas.Cà paraît sans fin.Il me semble que...Il me semble qu'éventuellement...Il y a eu d'autres unités d'information.Ce sont maintenant des unités d'information que je reconnais.

C.Pouvez-vous me donner un exemple de quelque chose que vous reconnaissez.

A:Peut être \mathbb{R}^2

C:Vous savez à quoi cela correspond?

A:C'est...Ah oui!la surface d'un cercle!

C:Oui.C'est une des formules familières.

A.Il y a toutes sortes d'information.je vois des dessins d'arbres qui ne sont pas réellement des arbres.Ils ressemblent à des arbres.

Et des gros ...Gros buildings,pas comme les nôtres (39)

C.En quoi sont-ils différents?

A.Ils ressemblent ,ils paraissent comme deux boules,comme si c'était des baguettes avec des demi-cercles à leur extrémité.Et elles se croisent ,une boule sur l'autre.Elles peuvent être des charges électriques allant d'un endroit à un autre;Ce n'est pas encore un bon endroit!(39) (40).

C:Avez-vous besoin d'être ici encore longtemps?

A:Je désire m'en aller.

C:Laissons seulement l'image s'évanouir et voyons ce qui vous vient à l'esprit, maintenant.

A: Je suis revenu dans le vaisseau.

C: Examinons une dernière fois la pièce... Toujours le même être? Personne d'autre, ou simplement vous deux : vous et lui?

A: Je pense me trouver au-dessus. Pendant que j'étais dans la pièce, je sentais une très forte, vraiment très forte odeur de musc.

C: Comment votre corps est-il au courant? Avez-vous retrouvé vos sensations?

A: Je sens tout, maintenant que je suis avec le ... avec le... avec lui... Je ne peux plus bouger.

C: Communique-t-il avec vous?

A: Non, il est debout en face de moi, seulement.

C: Et, qu'arrive-t-il?

A: Je suis là, sans mes vêtements. Il me dit que je dois retourner au camion, maintenant.

C: Et votre camion, où est-il?

A: Bandera.

C: C'est donc cette nuit-là?

A: Il me dit qu'il ne désire pas que je retrouve l'ensemble complet des événements.

C: Il ne désire pas que vous les connaissiez?

A: J'ai la sensation de n'être qu'un robot, jusqu'à ce qu'un petit morceau de mon esprit soit instruit. Ils vont me ramener au camion.

C: Pendant qu'ils vous ramenaient au camion, avez-vous ressenti quelque chose, dans votre corps ?

A: Quand j'étais dans le vaisseau, j'étais extrêmement engourdi.

Cet engourdissement a disparu. Je pense qu'ils nous paralysent, parce qu'ils ont extrêmement peur de nous. Je pense qu'ils savent, que si j'avais pu les tuer, une nuit, je l'aurai fait!

C: Oui.

A: Aussi dans le but de stopper notre agressivité, ils doivent nous paralyser. C'est fini! Je suis dans le camion.

C: Est-ce que votre désir de savoir est satisfait?

A: Il y a plus. Je dois voir. Je dois me retrouver comme... Je dois savoir ce qui s'est passé, lorsque je suis entré dans le trou noir. QUELQUE CHOSE EST OUBLIE... Je désire savoir ce qui s'est passé à ce moment-là.

C: Avant que vous vous retrouviez à cet instant, il me semble qu'il y avait deux êtres et un chien?

A: Le chien n'est pas ici et les êtres n'y sont pas non plus, parce qu'il fait complètement noir. Je pense que le chien était reparti, quand ils m'ont mis ici, je n'avais plus mes vêtements.

C: Ainsi vous savez que vous étiez dans le camion, vous voyez le cerf blanc. De là, ensuite...

A: Mes essuies-glaces se mettent en route, d'une façon bizarre.

C: Ils vont tout seuls?

A: Ils commencent d'eux-mêmes, ils balaient l'eau de la vitre, qui vient du petit réservoir. Ils commençaient à balayer le pare-brise, quand j'ai aperçu le cerf. J'arrête le camion. Et ils me sortent de la voiture.

C: Faites-vous un pas sur le marche-pied?

A. Je vais droit au sommet du camion.

C: Le moteur tourne-t-il encore?

A: Je m'en aperçois quand je reviens. Je ne sais pas s'il a marché tout le temps, ou non. Mais je sais qu'il commence... Il tournait quand je suis revenu. Vous savez, je ne me souviens pas si le moteur était arrêté, lorsque je suis monté. Le moteur est tellement silencieux que je ne l'ai peut-être pas entendu, mais j'ai noté que le tableau de bord était allumé, sauf la lampe intérieure. Je sais que lorsque j'ai appuyé sur l'accélérateur, le camion est parti.

C: Au moment, où vous êtes passé par le sommet du camion, est-ce cela que vous avez dessiné (voir la fig. 41, qu'Andrew a dessiné juste après le temps perdu.)

A: Quand je me suis éloigné du camion, j'étais à un angle de 45° par rapport au camion. Le rayon qui m'a enlevé, n'est pas vertical. Il fait un angle.

C: Un angle ? D'accord.

A: Et je vois... Je peux voir le sommet et la base du vaisseau, de l'angle d'où je suis.

C: Exact.

A: Et la lumière bleue n'est pas droite non plus, elle est penchée. C'est pour cela que je vois le dôme au sommet et le panneau enlevé et le rayon qui agit.

C: Comment agit-il?

A: Je ne vois aucun des aliens. J'ai seulement remarqué qu'ils... Que c'était ouvert. Je suppose que ce sont eux qui manoeuvrent.

C: Puis vous entrez dans le vaisseau...

A: de la base...

C: De la base. Ensuite, que voyez-vous?

A: Je vois l'énorme chose qui descend; c'est comme le bas d'une bouteille de gaz carbonique, et dessus, il ya comme un cristal ou un diamant. C'est de là que sort la lumière. Mais la lumière brille partout. C'est un diamant retourné de manière que la pointe soit en face du bas de la bouteille de CO₂ et la lumière s'allume. (42).

Je ne comprends pas comment ça fonctionne. Je vois le rayon de désintégration. Il n'est pas activé. Ils l'enlèvent. Et je ne vois rien, comme lorsque j'étais dans l'endroit si noir.

C: Avec le rayon?

A: Avec des parties du rayon. Evidemment, ils n'ont pas besoin de personne pour agir, dès que la partie concernée du vaisseau est ouverte. Je ne sais pas comment ils nous repèrent, car je ne vois personne. Je ne vois aucun des aliens. Aussitôt après, je sais que... Je sens comme si j'étais dans une sorte de vide. Je ne bouge pas très vite. Mais je bouge. Je sens que je suis compressé, que des choses se passent, comme lorsque je suis en état de tension. C'est difficile de respirer. Ensuite, je remarque que je suis dans le vaisseau, le chien est là, les deux aliens sont là. Puis, j'apprends que je suis... immobilisé, il ne veut vraiment pas que je dessine le rayon désintégrateur. "Je ne veux pas que vous dessiniez cela" dit-il. Ensuite, je suis comme aspiré dans le trou noir.

C: Ainsi vous avez l'impression d'être aspiré à l'intérieur?

A: Oui, j'ai l'impression d'être forcé d'entrer.

C: Est-ce que c'est similaire à la sensation que vous éprouvez

en entrant dans le vaisseau?

A: Non, pas réellement, parce qu'ici , je ne sens pas mon corps. Lorsque j'entre dans le vaisseau , j'ai conscience de mon corps, mais dans cette situation , j'ai seulement la sensation d'être forcé d'y entrer. C'est un peu comme si on vous présentait un morceau de tissu avec un trou, et que l'on vous obligeait à passer par le trou. Un bon exemple : prendre un morceau de coton hydrophile et le forcer à rentrer dans un tube d'aspirine, ou quelque chose comme cela. Ce n'est pas douloureux mais ce n'est pas... J'ai l'impression que ce n'est pas un bon endroit pour y séjourner.

C. Si cette information, cette connaissance est pour eux, je suis étonnée de la raison pour laquelle, ils vous la communiquent.

A: Je pense qu'ils savent que j'ai le désir de savoir ce qui m'arrive. Ils ne comprennent pas ce désir. Peut-être me donnent-ils l'information morceau par morceau, de manière à ce que cela ne soit pas trop choquant.

C: Faire votre éducation peu à peu, au lieu de tout ensemble...

A: Surement pas tout ensemble, parce que je pense qu'ils ont l'impression que si je voyais tout d'un seul coup, je serai peut-être très choqué.

C: Ce serait sans doute, trop!

A: Ainsi , ils essaient de fournir un peu de connaissance aujourd'hui, un peu demain. Une sorte de mise en condition, parce que je pense qu'ils sentent que je peux connaître tout cela et voir ce que je ne comprends pas, car pourquoi font-ils tellement attention à ce que je ressens? Dans le passé , ils ne faisaient pas attention à ce que je pouvais ressentir.

C: Juste!

A: Aussi , je ne comprend pas. Je ne comprends pas ce qu'ils font, pourquoi ils le font. J'ai seulement été enlevé plusieurs fois. Je crois que je connais ces gens, mais en réalité , non. Je ne sais rien sur eux.

C: Aussi plus vous pensez les connaître , moins vous les connaissez.

A: Juste. je me rappelle d'une fois, où je voulais en tuer un.

C: Vous ne ressentez plus cela maintenant?

A: Bien , je crois que je guette s'il existe en eux une sorte d'émotion, ou, peut-être, un peu de sentiment, ou qu'ils ne veulent pas me blesser. Possible que cela leur ferait de la peine!

C: Peut-être.

A. S'ils voulaient supprimer ma vie, ils ne me donneraient pas ces quelques brides d'information.

C: Il me semble qu'ils ne vous donneraient pas d'information du tout.

A: Vrai.

A: Compréhendent-ils votre besoin de savoir?

A: Je ne sais pas. Plus je travaille avec ces êtres, moins je les comprends. Je sais qu'ils n'ont pas des sentiments comme les nôtres. Ni nourriture , ni amour, rien de tout cela. J'irai probablement encore et je reviendrai, mais je ne verrais toujours que le sommet de l'iceberg.

C. Possible qu'avec vous, ils veulent procéder graduellement?

A: Bon, j'aimerais le savoir, et si... Je ne sais pas comment je pourrai me sentir si, soudainement, tout me tombait dessus. Et

je ne suis pas sûr qu'ils le savent eux-mêmes.

C: Hum! Vous avez peut-être raison.

A: Mais encore une fois, pourquoi prennent-ils ces précautions avec moi? Quelquefois je pense que ces gens prennent soin de moi. Pas dans le sens, de me soigner, de m'aimer, non...

C: Ce serait personnel?

A: Non, pas personnel, mais c'est justement la partie que je ne comprends pas en eux. Quand je les voyais, au début, je pensais qu'ils étaient froids et calculateurs. Ils ne me semblent plus aussi froids. Peut-être le regard qu'ils portent sur vous, est-il différent?

C: Vous avez obtenu quelque chose?! Réellement, c'est étonnant que vous soyez capable d'accéder, même tout seul, avant de revenir de votre transe hypnotique, vous avez obtenu des extraits de la formule. Rappelez-vous. Peut-être respectent-ils en nous, une certaine liberté?

A: Mais il était franchement impossible d'écrire tout ce que je voyais. J'aurai du écrire des volumes sur ce qui m'a été montré aujourd'hui. Je n'ai pu obtenir seulement que quelques symboles que j'ai recopiés ensuite.

C: Si vous faisiez confiance à votre inconscient pour être capable d'examiner soigneusement et de trier dans ce que vous vous rappelez, ce qui est le plus important d'apprendre pour vous. Il y a sans doute une raison pour laquelle cette formule vous a été donnée. (43)

A: Cette formule fut la seule qui défila lentement...

C: C'est pour cela que vous avez pu la capter?

A: Je l'ai captée. Les autres défilaient plus rapidement qu'un disque à grande vitesse. Pourquoi ont-ils ralenti à ce moment-là? Je ne sais pas.

C:

Je voulais simplement vous remercier d'avoir fait un si bon travail. RelaxeZ-vous, sentez-vous plus détendu, rafraîchi et heureux d'avoir pris le temps de revenir sur cette rencontre. Essayez d'obtenir la portion de la réponse qui vous manque. Peut-être pas tout, mais en partie. Revenez à votre état de conscience normal. Augmentez le flux de votre sang dans vos mains, vos pieds, sentez-vous mentalement plus alerte, plus éveillé, rafraîchi, renouvelé et disponible.

Note de Constance:

La séance marqua un changement pour Andrew. Il commença à entr'ouvrir la porte du blocage de mémoire. C'était une petite victoire. Quand je lui ai demandé, s'il voulait inclure dans le livre, le dessin du rayon désintégrateur (41), que les aliens l'avaient empêché de dévoiler, il dit: "Pour sûr!" Mais quelque chose se transforma dans Andrew. Un début de compréhension de ces êtres se mit en place.

8 - TRANSFERT DE CERVEAU.
10 décembre 1996. Date de la séance 17 janvier 1997.

Note de CONSTANCE:

Quand Andrew arriva pour sa nouvelle séance, il relata qu'il était tourmenté par l'anxiété et avait de fréquents souvenirs nouveaux. Il sentait qu'il n'avait pas encore exploré tout ce qui s'était passé, la nuit de son retour de Bandera. Je l'ai de nouveau enregistré sur cassette. La transcription qui va suivre, est inédite. Pour ceux qui sont intéressés par le type d'induction que j'ai utilisé, qu'ils se réfèrent à l'appendice A, à la fin du livre.

CONSTANCE: Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit?

ANDREW: J'ai mal.

C: Que ressentez-vous? Je désire que vous le regardiez sur un écran. Vous n'aurez pas à les revivre... les sensations physiques. Rien qu'être attentif. Voir l'image et la voir sur un écran de cinéma. Vous êtes assis confortablement, vous regardez. Quel sentiment avez-vous?

A: Je m'engloutis dans une lumière brillante, très brillante.

C: Avez-vous mal aux yeux?

A: Ils ont fermé mes yeux. Il y a quelque chose comme un masque à gaz, posé sur la partie supérieure de ma tête et descendant jusqu'à la bouche. Ils ont mis quelque chose sur ma tête. On dirait un chapeau.

C: Reconnaissez-vous l'endroit?

A: Je suis dans le vaisseau. Je crois que je suis dans la salle d'examen. Ils sont en train d'expérimenter avec certains types de lumière, des lumières différemment colorées. Cela vient de la machine qui est... La lumière semble entrer dans ma bouche, voyager dans ma tête, puis descendre dans mon corps. Il y a les couleurs : verte, jaune toutes les couleurs. Je ne sais pas ce qu'ils font. La lumière est si intense.

C: C'est quelque chose que vous pouvez voir actuellement?

A: Oui, je peux voir. Il y a du bleu, et du rouge suit. Il y aura un vert, un jaune toutes les couleurs. Je ne sais pas ce qu'ils peuvent faire avec. La lumière est si intense!

C: Ainsi vous reconnaissez les couleurs, même les yeux fermés.

A: Je peux voir les couleurs. Je suis derrière et...

C: Et vous regardez?

A: Et je les vois. La lumière est... paraît si intense qu'elle fait mal. On devient aveugle avec une telle lumière. Je suis étendu là, sans mes vêtements. Parfois vient une autre couleur, puis la même à nouveau. Quand ils mettent le rouge et s'il n'y a pas... Ils ne semblent pas satisfaits avec le rouge. Ils vont l'enlever. Puis ils remettront un bleu.

C: Vous dites "toutes les différentes couleurs". Il y en a d'autres que le rouge, le bleu, le vert, le jaune?

A: Il y a le pourpre, le brun, le noir, le lavande un ensemble de couleurs... chartreuse. Je ne sais pas ce qu'ils vont faire

C: Est-ce que cela fait partie de la rencontre que nous connaissons déjà?

A: Je n'ai jamais vu quelque chose comme cela.

C: Vous n'avez aucune idée du moment où cela a pu se produire?

A: J'ai l'impression que ça s'est encore passé la nuit de la période Bandera.

C: Qui est autour de vous?

A: Ils sont trois aliens près de moi.

Ils se tiennent derrière un bouclier protecteur...Je ne sais pas pourquoi.Je ne sais pas à quoi ça ressemble...Peut-être aux rayonsX.Ils sont debout ,mais ils ne peuvent voir..Non ils ne sont pas exposés aux rayons,car ils sont...Ils regardent à travers cette ouverture,cette petite fente (44).Ils obtiennent l'information sur l'effet des différentes couleurs qui sont lancées à travers mon corps .Il sait que c'est désagréable,que la partie mise dans ma bouche est très inconfortable.Il me dit qu'il sait que j'ai l'impression que ma joue va éclater.L'appareil mis dans ma bouche est si gros. Il dit que mes yeux sont protégés,car il sait que la lumière peut endommager mes yeux.A côté de cela ,il ne désire pas que je vois ce qu'ils font.

C:Est-il le même ,celui que vous avez vu à Bandera?

A:Oui,c'est toujours le même qui vient.Et ils m'emmènent...Je ne comprends pas ce qu'ils vont me faire,non seulement ,je suis...Je ne peux pas bouger,mais ils m'ont lié sur le haut de l'appareil.Je ne comprends pas pourquoi ,il y a ces courroies.Il me dit d'être patient...Que parfois ,ils doivent recommencer avec la même couleur deux fois,ou trois fois,parce qu'ils ont besoin de renseignements complémentaires.Il dit que certaines couleurs provoquent de la souffrance,plus que d'autres,et que les couleurs affectent les gens d'une manière différente.Le rouge par exemple, est pénible pour moi,mais pas pour certaines autres personnes. Il dit que le bleu peut me paraître bienfaisant ,mais qu'un autre peut en souffrir.Je n'ai pas à me faire du souci pour cela.

C:N'est-ce que de l'information,ou pouvez-vous en retirer un certain bénéfice?

A:

Non,il n'y a jamais aucun bénéfice pour moi...Il n'y a jamais aucun bénéfice pour la personne qui a été enlevée.Il me semble que le tube est si gros,que cela a du être dur pour eux de le mettre dans ma bouche.Mais les couleurs entrent pas ma bouche et vont dans toute ma tête puis voyagent dans tout mon corps.Je ne sais pas combien de temps ,car je n'ai pas ma montre,maisje pense que cela prend 10 ou 15 secondes pour que la couleur fasse le tour de mon corps. Mais je ne sais pas où la couleur va, quand elle arrive à mes pieds.Je pense qu'elle est absorbée par la machine,et peut ainsi revenir dans mon corps.Ils ont passé la couleur verte ,trois fois.C'est une drôle.

.On me fait penser à une machine à économiser la vie. Ils bougent la machine.Un des aliens est...Je n'aime pas cela.Je ne sais pas ce qu'ils vont faire ,mais je n'aime pas cela.Je ne veux pas faire cela.Je dis à l'alien que je ne veux pas faire cela.C'est un transfert de cerveau.Je ne veux pas qu'on me le fasse.Il me dit que je dois apprendre à être patient.Je lui dis que je ne veux pas devenir patient.Ils prennent mon esprit dans mon corps et le placent dans celui d'un alien.Ils font la même chose pour l'alien.Ils le mettent dans mon corps.

C:Ils ont échangé votre esprit avec celui d'un alien?

A:Comme c'est froid ,comme c'est différent!Un manque total de sentiment.Ces gens...Tout ce qui les concerne ,c'est

l'information, un énorme besoin d'information. Ah! C'EST OU J'ETAIS L'AUTRE JOUR! (dans l'encre noire)

C: OUI.

A: Tout ce qu'ils pensent c'est mathématique ou calcul scientifique

C: Ainsi l'information est à l'intérieur de leur cerveau ou, ils la stockent ailleurs?

A: C'est à l'intérieur de leur cerveau. C'est une sorte de... Leur cerveau n'est pas comme le notre. C'est vraiment étrange. Comme la formule qui est utilisée pour le rayon désintégrateur. Je suis sûr que les aliens pensent que mon cerveau est très différent.

C: Oui.

A: Vous voyez, nos cerveaux font aussi des calculs mathématiques, mais nos cerveaux couvrent une large gamme de pensées, pas seulement les spéculations mathématiques et scientifiques, mais beaucoup d'autres choses. Qui font partie de notre vie quotidienne... Euh... nos pensées sur ceux qu'on aime, par exemple. Dans leur cerveau, il n'y a rien de tout cela. Il est comme un soldat. Il ne fait qu'obéir aux ordres.. Cependant ces ordres, il les exécute jusqu'à leur terme.

Ils me parlent des couleurs. Les couleurs servent à TRACER L'ADN, les cellules constructives, qui construisent le corps. Et chaque couleur a une certaine chose à faire. J'ai la sensation que, dans son esprit, il n'est pas nécessaire que la douleur soit créée. La chose importante est l'information. L'information est plus importante que tout. Voyez, ils ne font même pas attention à vous questionner. Ce n'est pas important.

C: Compréhendent-ils comme c'est important pour nous?

A: Ils s'en fichent. Ils s'en fichent, de ce qui est important pour nous. Cela n'a pas d'importance. Ce qui est important est ce qu'ils acquièrent. Ils me font penser aux sangsues. Tout ce qui les intéresse est d'obtenir l'information. Comme une sangsue veut du sang. C'est presque la même chose. Ils veulent seulement...

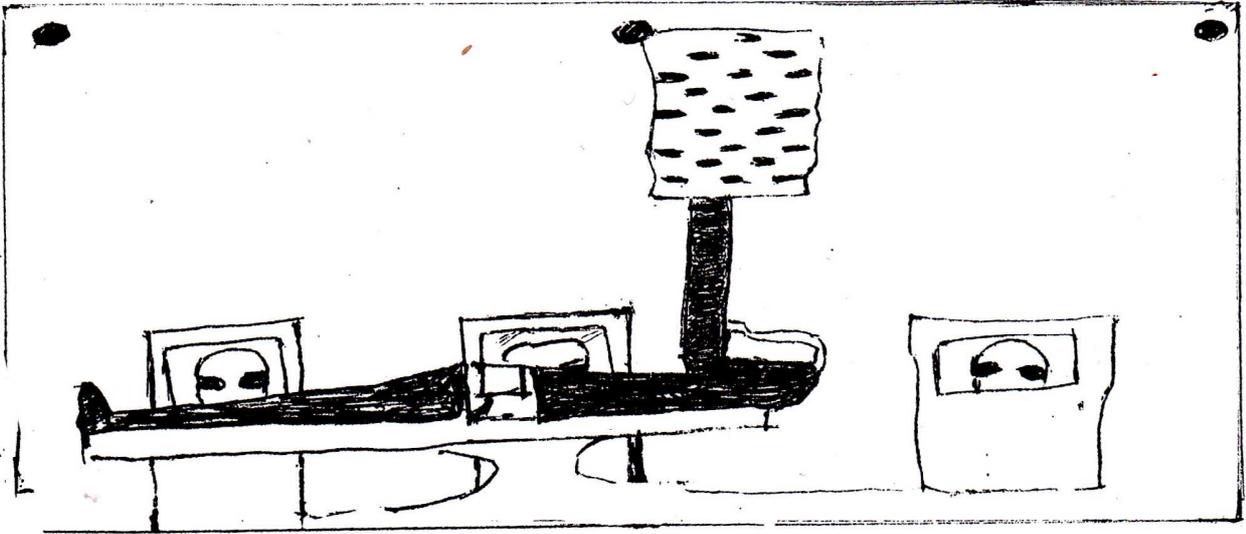
C: obtenir ce qu'ils ont besoin.

A: obtenir ce qu'ils ont besoin. Et ils n'en parlent pas. Je ne vois pas dans leur cerveau, pourquoi ils en ont besoin. Et cela n'a pas d'importance pour lui, parce que tout ce qui est pris sera étudié plus tard. Et ce n'est pas... Son job est strictement de récolter de l'information. Je pense qu'ils ont toutefois le sentiment qu'ils n'est pas nécessaire de provoquer la douleur, pour cela. Je ne sais pas si je m'explique clairement. Je veux dire qu'ils n'essaient pas délibérément de causer de la douleur, mais si pour obtenir l'information qu'ils désirent, cela fait mal, ils n'hésitent pas. C'est ainsi qu'ils ne veulent pas effrayer les gens, mais s'ils doivent se protéger, ils le feront. Et ils n'ont aucun état d'âme à ce propos.

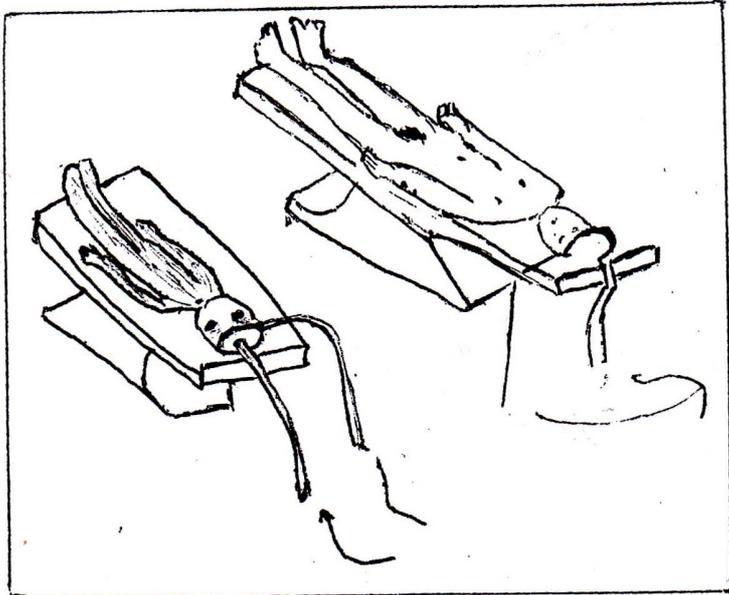
Ils m'ont rendu mon esprit maintenant.

Note de Constance:

Andrew était visiblement choqué par cette procédure de transfert de cerveau, dont il se souvenait. C'était l'expérience la plus troublante qu'il avait vécu, à ce moment-là. Maintenant il savait où il était allé quand il se sentait englué dans l'encre noire. La froideur émotionnelle, qu'il avait ressenti, l'avait affecté profondément. Mais cette expérience se révéla aussi, comme un tournant, car il commença à réaliser que ces êtres n'avaient pas de malice envers lui, et il devint, par conséquent, moins hostile en retour.



(44)



(45)

g. LA CICATRICE;

27 DECEMBRE 1996. Date de la séance: 3 janvier 1997.

Note de Constance:

Pendant que je visitai ma famille à Noël, Andrew eut une autre sorte de visite. Nous nous rencontrâmes assez vite, dès que je revins en ville. Cette fois, Andrew dit qu'il avait été éveillé au milieu de la nuit, par une douleur sur le côté. Bien que 7 jours s'étaient passés depuis, il y avait encore une marque rouge rectangulaire visible sur sa peau. Ce qui suit est le compte-rendu écrit de la séance hypnotique.

C'était la nuit du 27 décembre 1996. J'avais des ennuis avec un calcul du rein, aussi j'avais placé une serviette chaude sur mon dos. Je m'éveillai à deux heures du matin et mon côté me brûlait. J'ai pensé que la serviette chaude m'avait brûlé la peau. Aussi je me levai et je posai un pansement sur mon côté. Je pensai que puisque c'était une brûlure, l'aloès me ferait du bien. J'enroulais une ceinture autour de ma taille et une veste, et je sortis par la porte d'entrée, pour cueillir un peu de cette plante. Après en avoir appliqué sur l'endroit douloureux de ma peau, je retournai au lit. Soudain, l'alien fut sur le côté droit de mon lit. et une lueur bleutée apparut sur mon lit. Cela paraissait avoir 1m de diamètre. j'avais déjà vu ce phénomène avant et je savais qu'il indiquait l'extrémité du rayon en provenance de l'OVNI. Je savais que j'allai être aspiré par ce rayon, aussi je me cramponnais au matelas. L'alien me dit qu'il était inutile de me tenir au lit, car c'était la fin de l'enlèvement. Mentalement, il continua en me disant que je ne devais pas me regarder dans un miroir ou le prendre en vidéo, car il s'agissait d'une petite plaie accidentelle. Il dit qu'il s'excusait pour cela. Je lui dis qu'il devait aussi s'excuser pour toutes les autres fois, où ils m'avaient fait souffrir et tous les problèmes qu'ils m'avaient causés. Il répondit que tout cela avait été nécessaire et qu'ils n'avaient aucune excuse à faire. Il me dit, qu'ils étaient volontaires pour me laisser voyager dans d'autres réalités que je pouvais choisir, sauf deux. Je lui demandai combien il y avait de réalités, et il répondit en me posant la question: "Combien y a-t-il de cartes dans un jeu de cartes? J'ai demandé, pourquoi, ils me proposaient cela/ Il dit "pour apprendre". Je sentais qu'il mentait. Ce pouvait être pour eux de savoir quelle était ma limite à la douleur.

DISPARITION DU CALCUL DU REIN.

26 JANVIER 1997. Date de la séance 31 janvier 1997.

Note de Constance:

Quand Andrew arriva, il me dit avoir eu de nouveaux souvenirs. Cette fois ils étaient assez nébuleux. La séance fut retranscrite de la cassette. La voici:

Constance:

Qu'est-ce qui se passe?

Andrew:

Il me dit de me retourner... Qu'il désire voir mon côté. Je lui dis qu'il n'y a rien. Mais il me dit qu'il veut examiner le côté, où se trouvait le pansement. Il semble qu'il pense que

quelque chose ne marchait pas la dernière fois, qu'il faut le revoir. Je suis allé avec lui.

C: Vous comprenez ce qu'il veut dire par "ne marchait pas"?

A: Il parle du pansement.

C: Le pansement n'agit pas comme il est supposé agir?

A: Il fonctionne mal? Il dit de ne pas me tracasser. J'ai la sensation d'une tension, comme lorsque je suis compressé. Je suis allongé sur le dos, dans la chambre.

C: Vous la connaissez?

A: Oh oui! J'y suis venu tant de fois. Parfois j'ai l'impression que c'est ma seconde chambre. Ils m'ont enlevé mes vêtements. Ils mettent une couverture sur moi et ils enlèvent le pansement, et passent une sorte de pommade.

C: Où la mettent-ils?

A: Sur tout mon corps, un peu sur mes jambes, un peu sur mon ventre, mon dos, mes bras.

C'est une sorte de pommade, de gel. C'est collé sur ma peau et cela pompe ma chaleur. Elle gonfle sous la chaleur de mon corps et forme une bulle qui flotte à l'intérieur.

C: Comment la sentez-vous?

A: C'est sans poids. Je sens comme une plume. Aucune sensation particulière. C'est comme si je flottais. Il est à côté de moi et il y a une machine près de lui: carrée et dessus, je vois une petite bulle (46). La bulle ne correspond pas exactement avec le carré. Elle est plus petite. Au bout, il y a... Cela ressemble à un télescope, des jumelles. C'est relié au pansement spécial (47) et (48). On dirait qu'un rayon relie la bulle au pansement. Il y a quelque chose qui concerne le pansement. Le rayon (qui vient de la bulle) doit avoir un contact avec l'ouverture sur le pansement. Ici, il n'y a qu'un alien, c'est celui qui vient toujours me chercher. Il est le seul et se tient auprès de moi. Je peux voir des sortes d'étincelles électriques dans la boîte au dôme de plastique, ou tout au moins qui paraît en plastique. Et à travers les jumelles, il me semble voir un point qui est aimanté vers le pansement (48). Il y a un rayon qui sort du pansement.

Je ne peux communiquer avec lui sur ce point. Le problème est que je suis dans un endroit clos et isolé.

C: Je vois.

A: Il emmène la boîte. La bulle semble se dégonfler. La température de mon corps change, parce que je pense que la bulle s'était gonflée, grâce à la température de mon corps. Un autre alien entre dans la chambre et il aide le premier à porter ce... Cette chose qui paraît en plastique. Ma peau pèle, cela ne doit laisser aucune marque. Elle pèle. Ils amènent un tube et le place sur le pansement. Il me dit ce qu'il fait. Cela me fait mal. Je lui demande à quoi sert ce tube et il me réponds que c'est quelque chose qu'on essaie d'introduire dans mon corps. Il me dit que... Il me dit qu'on ne pourra jamais le détecter... Même avec nos instruments spéciaux. Pendant que j'étais dans la bulle, ils travaillaient sur mes reins. Il me dit que je pouvais avoir un dérangement à l'estomac aussi. Il dit qu'ils ont trouvé quelque chose, mais qu'ils ne savent pas ce que c'est. Évidemment, ils ont enlevé le calcul, mais ils ne savent pas pourquoi il se trouvait dans mon corps. Ils ne comprennent pourquoi, il se trouvait dans mon rein. Il me demande si cette pierre pouvait faire

partie de système de filtrage. Il ne comprend pas pourquoi nous avons des calculs dans les reins, qui peuvent nous faire beaucoup souffrir, et pourtant que c'est quelque chose d'inutile. Il me demande si j'ai eu très mal quand ils l'ont enlevé. Je lui dis que j'aurai eu autant de mal, s'ils ne l'avaient pas enlevé. Il ne semble pas comprendre. Il essaie de m'expliquer que toute chose, qui se trouve dans mon corps, doit avoir une fonction. J'essaie de lui expliquer, que les calculs ne servent à rien. Il désire savoir comment ce calcul s'est formé. Puis il me dit qu'ils en avaient terminé avec la procédure et qu'ils allaient me ramener.

C: Avez-vous une idée de la nuit, où cela s'est produit?

A: Je pense que c'est récent. Il y a trois ou quatre jours. Mais je ne me rappelle pas, parce que... Je suis allé au docteur cette semaine, quand j'avais mal au côté. Mais je ne me souviens plus quand.

C: Est-ce que ce sont les douleurs dont il vous avait averti?

A: La douleur d'estomac, les nausées. Parce que c'était comme... Mais cela m'a paru moins mauvais que je le craignais.... Je ne me sentais pas bien quelquefois, et cela a pu durer quelques semaines de notre temps. Il m'a dit qu'ils avaient travaillé sur l'estomac à travers le pansement et qu'ils ont rétabli sa bonne marche. Et le liquide enlevé, il dit que c'est... Il dit que cela sert simplement à donner naissance à un enfant. Le procédé est le même que l'ablation du calcul du rein. Il me dit que si mon côté me fait encore mal, cela tient à ce que le rein continue de réagir pendant un moment, comme si le calcul était toujours là.

C: Je vois.

A: Il est toujours persuadé qu'il a pris quelque chose de vital pour moi. Ils me rhabillent et il me dit que, cette fois, ils n'ont laissé aucune marque sur mon corps. S'il restait un autre résidu, laissé dans mon corps, dès qu'il serait dans l'atmosphère, il se désintégrerait.

C: Est-ce quelque chose qu'ils ont introduit avant?

A: Ils n'ont jamais fait cela. La seule fois où ils ont essayé cette chose a mal fonctionné.

C: C'est ce que je voulais dire. Ils ont peut-être essayé autre chose avant et cela n'a pas...

A: Oui. Ils ont essayé autre chose avant et ça n'a pas marché. Mais ils n'avaient pas utilisé la bulle. Ils avaient seulement mis le pansement.

C: Est-ce quand ils ont enlevé le pansement?

A: Et... La marque sur...

C: La marque sur votre côté?

A: Je pensais que c'était une brûlure. Ils m'avaient placé sur le dos dans ma chambre, ensuite j'avais ressenti l'effet de pression si insupportable.

C: Etiez-vous seul dans la chambre à ce moment-là?

A: J'étais seul dans ma chambre.

C: Vous êtes-vous installé pour dormir, ou...?

A: Je me suis installé pour dormir, comme si rien n'était arrivé. Je l'ai mémorisé comme un rêve.

C: S'il n'y avait pas eu ces souvenirs subits et fractionnaires, que vous avez eus, vous ne sauriez rien. Et cependant, vous avez des souvenirs...

A: Ils désiraient que je le ressente comme un rêve. Je

m'éveille le matin suivant et j'ai cette douleur sur le côté. Je dis à ma femme que j'ai toujours mal sur le côté... Que je pense aller voir le docteur. Oh, c'est arrivé un dimanche, parce que je lui ai dit, que je devais prendre un rendez-vous pour le lundi.

C: Ainsi cela s'est produit le dimanche 26?

A: C'est probable, parce que j'ai appelé le docteur le lendemain. Je venais juste de ressentir, à nouveau, une douleur intense.

10. L'EPAULE PARALYSEE.

3 mars 1997; Date de la séance 1,1 mars 1997.

NOTE DE CONSTANCE:

Quelques jours plus tard, Andrew eut une nouvelle rencontre. Quand il arriva pour une séance, il dit qu'il "avait laissé tomber ses pilules contre l'anxiété". Il raconta qu'il s'était éveillé le matin du 3 mars, avec une marque rouge sous un oeil. Sa femme lui avait demandé aussitôt, s'il s'était blessé lui-même à l'oeil. Il avait aussi des crampes douloureuses dans le dos et l'épaule. Pendant 7 jours, il a été incapable de baisser les bras, qu'il tenait élevés au-dessus de sa tête, même sous hypnose. La séance fut très courte, car il ne pouvait rester assis longtemps sur une chaise. Ce qui suit, provient des notes que j'ai prises durant cette séance.

J'étais resté tard la nuit, à la télévision. La dernière chose dont je me rappelle, c'est une lumière bleue dans la chambre. Ils m'ont pris à nouveau, mais je n'ai vu personne. En une minute, j'étais parti. Le vaisseau ne s'était même pas arrêté, alors que dans le passé, il stationnait quelques instants. Je fus pris hors de ma chambre. J'ai traversé, sans avoir la sensation de vitesse.

Je suis de nouveau dans leur pièce et les mêmes procédures recommencent. Ils enlèvent mes vêtements. Je n'aime pas cela. Ils me font flotter. Je ne suis pas sur la table, ni sur rien d'autre. Il y a un petit appareil qui paraît un ordinateur miniature, avec trois boutons. (53)

Ils ajustent un petit objet sur mon bras et un autre sur mon oeil. (54) Ces objets sont reliés à un écran blanc, sur lequel apparaissent des nombres ou des hiéroglyphes. J'ai mal. Même à distance, je peux dire que je fais la grimace. Cela me fait mal et m'angoisse. Je le vois arriver avec deux longues aiguilles. Il en insère une, entre mon épaule et mon cou, et l'autre sous l'épaule. Je pense que c'est la moëlle de l'os, qui les intéresse. Les aiguilles sont retirées, mais l'objet sous mon bras reste là. C'est peut-être un palpeur. Sur l'écran, il y a toujours des hiéroglyphes, sur trois rangs. (55) Chaque bouton contrôle chaque signe sur un rang. Maintenant, l'objet sur mon oeil me permet de voir différentes couleurs: rouge, vert, jaune et bleu. Il commence à enlever l'objet de mon oeil. C'est le seul test que j'ai fait cette nuit là. Ils me renvoyèrent. Maintenant, je me retrouve dans ma chambre et j'éteins la télé. Ils étaient trois aliens dans la chambre. Je ne reconnais aucun d'eux.

Note de constance:

Après cette séance, Andrew vit son docteur qui lui fit une injection dans son cou, pour soulager sa douleur. Il dit à Andrew, que sans cette injection, il aurait sûrement eu les bras paralysés à jamais. Il demanda à Andrew, s'il avait expérimenté un grand stress. Après l'expérience avec son pasteur, Andrew n'était pas prêt de courir le risque de raconter, quoi que ce soit à son docteur.

L'EPAULE PARALYSEE: DEUXIEME SEANCE.
3 mars 1997. Date de séance: 28 mars 1997.

Note de Constance:

Quand Andrew revint deux semaines plus tard, la douleur avait diminué, et son visage me paraissait plus relaxé que jamais auparavant. Il savait qu'il s'était passé plus de choses au

dernier enlèvement ,que celles qu'il avait retrouvées la séance précédente.Et il désirait savoir ce qui s'était produit pendant les deux heures de temps oublié.Ce qui suit provient des notes que j'ai prises pendant la séance.

Quand je fus à bord ,je ne reconnus aucun des aliens qui m'étaient familiers.Je n'avais jamais rencontré ce groupe avant. J'avais l'impression d'être parmi des étrangers.Ils n'appartenaient pas au même groupe de ceux de la salle d'examen.Il y avait une pièce sur le côté qui semblait en aluminium.L'un d'eux me dit d'y entrer.Il n'y avait aucune porte et les fenêtres n'étaient pas en verre.C'était une matière transparente ,mais brillante ,étincelante. Il me fit entrer en me baissant et me poussa à travers la pièce.Je sentis différentes pressions sur ma joue,mon dos,la plante de mes pieds.C'était comme un souffle étrange ,puissant qui repoussait la peau.Ils appliquèrent la pression sur toutes les parties de mon corps,en particulier sur mon côté ,mais pas sur mon bras.Cela n'était pas vraiment douloureux,mais pas agréable non plus.La peau se plissait.Quelque chose d'invisible fit le tour de mon cou.Ils appliquèrent cette pression sur toutes les parties de mon corps,même sur mon scrotum.(le visage de Andrew grimaca).Ils me font descendre en flottant maintenant ,ils commencent les procédures: objets sur mon oeil gauche et sur mon épaule.L'un d'eux me dit:"Vous êtes mal dans votre peau depuis très longtemps!"Il semble qu'ils me prennent de la moëlle dans l'os:il y a une aiguille fichée dans mon épaule. Après cela, ils installent quelque chose qui ressemble à une roue, avançant sur un rail de chemin de fer,mais pas aussi grosse.Il y en a 6..Je suis posé sur ces roues ,et d'autres roues sont installées sur mon corps.Tout à l'heure ,ils semblaient être très pressés et maintenant,ils ne sont plus pressés du tout.Ils paraissent me tester ,comme on teste les pilotes pour la gravitation.Ils semblent savoir combien un corps peut supporter de gravitation. Je ne l'avais jamais vue avant. ELLE paraît déçue que je ne veuille pas collaborer avec Elle.J'avais été dur avec elle et l'avais même maltraitée.Elle était désolée, que je ne puisse l'aider pour l'enfant.J'ai eu l'étrange sentiment,qu'elle pouvait être la mère de l'enfant.Elle me dit qu'elle faisait partie de l'équipe de Commandement.Son nom est Zedra.Elle me dit que j'allais être très heureux, car tous les tests qu'ils effectuaient allaient s'arrêter ,et qu'ils n'auront plus besoin de mes services ,désormais. Elle dit:"Vous serez plus tranquille.Comment vous sentez-vous?"Pendant toutes mes expériences ,je ne me souviens pas de l'avoir rencontrée.Elle est grande ,maigre, et ses traits du visage me paraissent légèrement différents.Elle mesure:1,40m. environ.(56)Je n'ai aucune haine envers elle.Je lui dis que son grade ne m'inspire aucun sentiment de répulsion. (Andrew éclate de rire)Je ne crois pas que cela lui fait plaisir.Elle me dit que la majorité des femmes ,n'ont pas le même rang que le sien.La plupart soignent les enfants dans les nurseries.Elle me dit:"Les Terriens sont à plaindre.Nous ne pouvons les comprendre.Dans notre race,il n'y a pas de secrets,chacun sait tout." Elle est déçue.Au cours de mes enlèvements,ils ont programmé

chaque partie de moi, chaque nerf, chaque cellule logée dans ma banque de mémoire. Je lui demande: "Maintenant, vous allez arrêter tout cela, vous allez me rejeter comme un vieux ustensile rouillé!" Elle dit: "Ce n'est pas cela. Nous savons tout ce que nous voulions savoir." Son visage n'est pas aussi long et semble plus grand que ceux des autres.

Ce n'est pas une hiérarchie militaire, comme nous la connaissons ici. C'est un grade obtenu au cours de recherches. Je lui demande s'il existe un pouvoir, quelqu'un qui la commande, quelqu'un qui lui est supérieur. Elle me dit que cela n'a pas beaucoup d'importance. Seules les tâches actuelles à faire sur le vaisseau, sont importantes. Elle pourrait répondre à ma question, mais cela ne m'apporterait aucun bénéfice.

Je pense qu'elle est psychologue ou quelque chose comme cela. Elle désire savoir ce que j'ai ressenti, la première fois où j'ai été enlevé par eux. Ce que j'ai ressenti? - "Je me suis senti plus mal que si j'étais en enfer!" Elle me demande: "Pourquoi mal? Qu'est-ce que l'enfer?"

Je lui expliquai que j'éprouvais des sentiments hostiles envers eux. Je n'ai pas été très heureux avec tout ce qu'ils me faisaient subir. Je lui demande, pourquoi, j'ai été choisi. Elle me dit qu'ils avaient choisi un groupe de gens sur Terre, comme si mon nom était prédestiné. Elle dit qu'il n'était pas dans leurs intentions de nous faire mal, qu'ils ne faisaient que ce qu'ils devaient faire. Elle ajouta: "Si vous aviez été dans notre situation, vous auriez fait exactement la même chose. On fait ce qu'on a à faire."

Il y avait quelque chose dans sa main et elle désirait me le donner, mais ce n'était pas un instrument. Elle voulait me faire un cadeau, mais elle avait peur que je le dise aux autres. J'avais l'impression qu'on m'avait acheté. Dans sa main je vis une sorte de galène ou d'objet en plomb? (57)

Cela mesurait de 4 à 6 cm de large et 2 cm, de haut. C'était gris et argenté. L'argenté lançait des étincelles et il y avait des traces de clivages. Elle le plaçait en face d'elle et je ne comprenais pas pourquoi. Elle me dit: "Si nous décidons de vous le donner, vous le trouverez quelque part." Elle me laissa le porter. C'était très lourd. On en trouve sur la Terre, mais c'est très rare sur leur planète. Avec ses longs doigts, elle me le reprit et le remit dans son rangement.

Pendant ces instants, je n'avais pas mal. Elle me demanda si j'étais malheureux d'être soulagé de mes obligations". Je répondis: "je remercierai Dieu de pouvoir enfin vivre ma vie sans vos visites. Je n'aurai plus à me demander en me couchant, si j'allais être capturé hors de mon lit à minuit. Cela n'avait JAMAIS été une expérience agréable". Elle me dit qu'elle était très, très désolée de savoir que ces expériences m'étaient si désagréables, mais qu'il y avait des choses qu'il fallait faire. Elle comprenait mieux mes sentiments. Il y avait plus de relation, que dans les cas où on ne donne aucune communication.

Je notais que ce vaisseau n'avait pas les appareils habituels. Il possédait une table d'examen. Mais je ne crois pas que c'était le même vaisseau. La salle d'examen était différente.

Je lui demandai ce qu'elle pensait de mes sentiments. Elle dit

que les sentiments sont des choses difficiles à comprendre pour eux. Elle dit que les sentiments causent toujours beaucoup de problèmes. J'étais de nouveau habillé et ils me ramenèrent pour le retour dans ma chambre. Je continue d'avoir la sensation d'être électrisé".

Note de Constance:

Ce fut un moment crucial dans mon travail avec Andrew. La perspective d'en avoir fini avec les enlèvements éclairait grandement son avenir. Ce n'était pas étonnant s'il paraissait plus relaxé. Son cerveau inconscient avait déjà enregistré ce que son cerveau conscient venait de réaliser. Mais pouvait-il être certain de ce qu'ils disaient?

Enquêter sur l'histoire d'Andrew avait été comme construire un château de sable. Pour aider le lecteur à comprendre l'état émotionnel d'Andrew, à ce moment. Je lui demandai d'écrire un autre essai sur ce qu'il ressentait. Ce qui suit fut écrit, juste après sa rencontre avec Tedra.

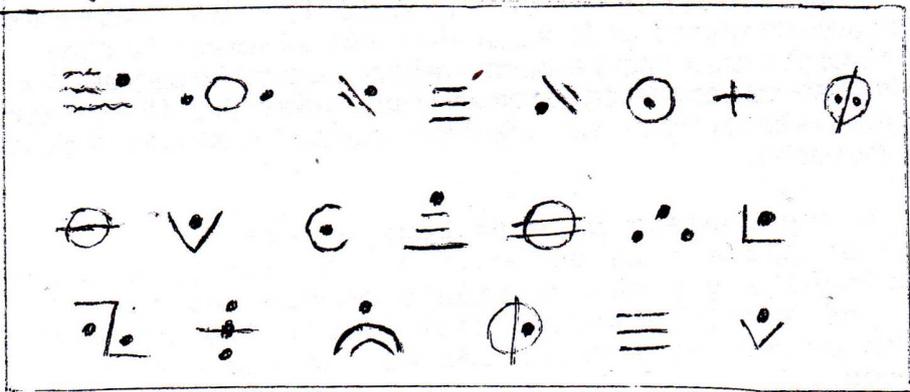
SECOND ESSAI D'ANDREW:

Quand Elle m'a demandé comment je me sentais maintenant, en comparaison de ce que je ressentais la première fois que j'avais été enlevé, je pus lui dire que j'avais de la chance. Même en sachant que mes enlèvements étaient comme un séjour en enfer, et que mes jours et mes nuits étaient presque impossibles à vivre en le sachant, j'ai eu une bonne assistante sociale et un groupe merveilleux qui m'a soutenu. Sans leur aide, j'aurais probablement attenté à mes jours ou serai devenu fou, devant tous les problèmes occasionnés.

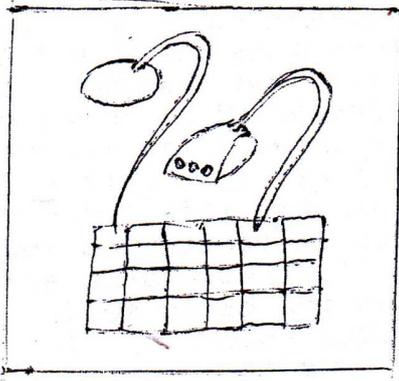
Non! Personne ne voudra me croire. Je vis avec des crises de panique, et la peur des enlèvements infernaux, qui peuvent se produire à tout moment. Cela m'a beaucoup aidé, d'entendre que d'autres personnes avaient les mêmes problèmes et que je n'étais pas seul. Je suis très reconnaissant à ma femme, qui m'a apporté son soutien, et aux personnes du groupe qui m'aidèrent dans mon travail, et vécurent avec les enlèvements alien, comme ceux qui me poursuivirent pendant toute mon enfance et la plupart de ma vie d'adulte.

Je ne veux pas faire croire à quiconque que cela pourrait m'apporter quelque chose de bon, dans le futur. Même si les enlèvements s'arrêtent, je ne serai jamais le même que les autres. Les cauchemars continueront ainsi que les crises de panique. J'aurais certainement à prendre des médicaments tout le reste de ma vie.

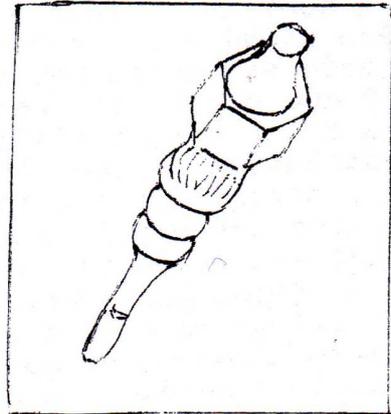
J'aimerais ajouter que j'ai écrit tout ceci, pour aider d'autres enlevés. Pour leur faire connaître qu'on peut être aidé, et que d'autres ont vécu ces enlèvements infernaux. Si vous êtes enlevé et que vous avez besoin d'aide, rendez-vous dans une organisation ufologique et cherchez s'il existe un groupe d'enlevés dans votre région. Demandez si une assistante sociale travaille avec des enlevés ou écrivez à un autre enlevé.



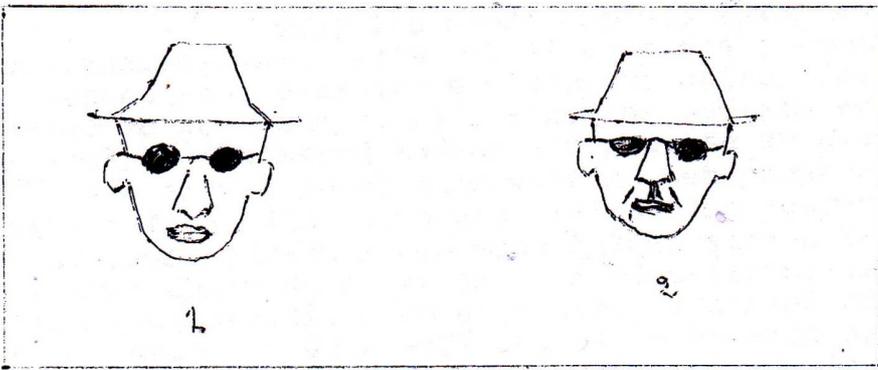
(55)



(53)



(58)



(66)

SAIGNEMENTS DE NEZ.

7 avril 1997. Date de la séance: 11 avril 1997.

Note de Constance: Pendant plus d'un mois, Andrew ne remarqua rien, mais le 7 avril il s'éveilla à trois heures du matin avec un saignement de nez. Les deux nuits qui suivirent, il eut des cauchemars, où on lui coupait quelque chose et qu'on le soignait sans le faire saigner. Il était aussi harcelé par un troublant souvenir de regard perçant et énigmatique. Quand il me vit quatre jours plus tard, il avait eu la veille, un mal de tête, toute la journée. Cette fois encore la régression est rapportée d'après mes notes.

Ma chambre est d'une couleur bleutée. Deux aliens apparaissent, un se place près de moi. L'autre reste près de la porte. C'est étrange. Il y a des vêtements pendus sur la porte. Il n'est pas sur le plancher mais il s'élève lui-même et les vêtements pendus paraissent collés et visibles à travers son corps.

Celui qui est près de mon lit est celui qui m'a toujours accompagné, dans mes enlèvements. Il connaît la promesse qui m'a été faite, mais j'ai quelque chose à eux et ils doivent le récupérer. Ils l'avaient oublié et ils ne peuvent me laisser avec quelque chose qui leur appartient.

Ils m'ont ramené à leur vaisseau. Je me sens comme dans un aspirateur, aspiré en dehors de la pièce, pour ainsi dire. Les aliens aussi le sont. La couleur elle-même a ce pouvoir. Ils font la même chose que d'habitude. Ils m'enlèvent les vêtements. Je garde seulement mon slip. Je suis placé sur la table. On dirait que c'est une femme alien qui manipule la machine. On dirait une bougie d'allumage. (58) C'est placé dans mon nez, une dans chaque narine (59). Ils travaillent sur un côté, puis sur l'autre. Elle dit aux autres de me mettre sur le ventre. Ce qu'ils ont mis dans mon nez est très froid. Mais cela me fait très mal. Quand je suis sur le ventre, je sens le froid derrière un genou, puis derrière l'autre. Je sens aussi la douleur. Puis ils me remettent sur le dos et on me dit de me relaxer et de me reposer un moment. Peu après, un alien me rend mes vêtements et me dit: "Je dois vous rappeler que la sortie se fait plus loin". Ils sont debout près de moi. Je suis immobilisé et ils me portent vers une sorte de porte, sur le plancher, vraiment comme une porte. De nouveau, j'ai la sensation d'être aspiré, mais cette fois, un seul alien est avec moi. Il reste là. Je suis revenu dans ma chambre. C'est étrange, il met son doigt sur ma tête et la pousse pour qu'elle rejoigne mes pieds. Pourtant, je me sens immobilisé. Il dit qu'ils ont du faire cela, car ils ne pouvaient me laisser dans le corps quelque chose qui leur appartenait. Comme j'avais parlé de leurs interventions, ils avaient peur que quelqu'un essaie d'extraire ces choses de mon corps. Il me dit que je pouvais avoir des maux de tête, des saignements de nez, que mes jambes pouvaient me faire mal et mon estomac avoir des nausées. Mais je ne devais pas me tracasser, car tout cela allait passer. Il dit qu'il allait partir et qu'il serait aspiré hors de la chambre avec la lumière. Je pouvais aller dormir, et je ne me rappellerais de rien. Je n'avais jamais vu leur mode de télétransport aussi nettement. Je me demande s'ils ont développé un nouveau mode de transport grâce à la couleur, qui semble aspirée en même temps.

Note de Constance:

Andrew revint à mon bureau le soir-même, à la réunion du groupe de support. Robert remarqua que le tremblement de ses mains avait disparu. C'était étonnant, car j'avais toujours vu les mains d'Andrew trembler, depuis des années que je le connaissais. Mais ce soir-là, il éleva les mains pour nous les montrer. Elles étaient fermes et immobiles. Andrew dit qu'il se sentait mieux qu'il ne s'était jamais senti de toute sa vie, et qu'il était capable de penser plus clairement.

Pendant 11 jours, Andrew jouit de sa belle énergie nouvelle et de sa clarté d'esprit. Pour la première fois, il pouvait se rappeler, il n'avait plus cette "phobie lancinante" qui le prenait tous les soirs. Ses implants étant complètement enlevés, son vrai moi renaissait. Il me dit qu'il viendrait encore me voir deux fois par mois, pour liquider les résidus d'anxiété, et trouver les réponses aux questions non résolues.

LES HOMMES EN NOIR.

22 Avril 1997 Date de la séance: 22 avril 1997.

Note de Constance:

Quand Andrew m'appela pour nous rencontrer, il me dit qu'il désirait explorer un rêve. Il ne mentionna pas au téléphone qu'il avait dessiné deux portraits de sa dernière expérience (58 et 59) et exécuté des compte-rendus de ses accès de panique, pour le groupe. Il fit aussi des copies de ces dessins et compte-rendus. Était-ce une intuition ou une coïncidence? En tous cas, les originaux lui furent confisqués.

Le matin de sa visite, Andrew s'éveilla et trouva un morceau de plomb ou de galène sur son oreiller. C'était le même que Zedra lui avait montré durant la rencontre du 3 mars, la fois où elle lui avait dit qu'il "Le trouverait quelque part, s'ils décidaient de lui donner". Andrew le prit, mais ne dit rien à personne. Il le posa sur le tableau de bord de son camion avec les dessins et le compte-rendu, qu'il me destinait, et prit la route.

Lorsque je vis Andrew, dans la salle d'attente, je compris qu'une chose terrible était arrivée. Je ne l'avais jamais vu si malheureux et si contrarié. Mon bureau est à l'étage et j'ai l'habitude d'attendre mes clients en bas des escaliers, pour les accompagner jusqu'en haut. Quelques clients me font un brin de conversation pendant ces quelques secondes, d'autres restent silencieux, jusqu'à ce que la porte de mon bureau soit refermée. Jamais auparavant, Andrew ne m'avait parlé dans les escaliers, mais cette fois, il était furieux et ne pouvait se contenir. Une fois de plus, nos souhaits qu'il soit enfin délivré de ce cauchemar étaient à l'eau. Mais cette fois, ce n'étaient pas les aliens qui étaient en cause. C'était pire. Tandis que j'écoutais son histoire, je notais que ses mains s'étaient remises à trembler et je sentais un frémissement d'horreur me gagner.

Ce qui suit, est le récit qu'il écrivit plus tard, de ce qui lui était arrivé ce matin-là, sur le chemin de ma maison.

Le 22 avril 1997, vers 9h15, je roulais à l'est de la voie 410. J'allais à 95 km/h, pour arriver à mon rendez-vous, fixé à 10h30. Je regarde dans mon rétroviseur, et je vois une Chevrolet Lumina 1996, me rapprocher avec une lumière rouge flashant au sommet. Je pense à une voiture de police sans marque, aussi je m'arrête sur le bas-côté de la route. Je vois deux hommes grands, sortir de la voiture. Tous les deux sont habillés de noir, lunettes de soleil et chapeaux. Je pense que ce sont des détectives.

Je baisse la vitre de mon camion, et leur demande ce qui ne va pas. On me dit: "Sortez du camion, tout de suite." Le type a une voix grave, enrouée. (60) Pendant que je sors, l'autre attrape le cadeau des aliens et tous les papiers. Furieux il les regarde, et jette mes papiers personnels sur la route en conservant le morceau de plomb et les dessins et compte-rendus. Il m'a pris aussi mes clés et les a lancées sous la boîte à outils de mon camion. Je lui dis alors, qu'ils n'ont

pas le droit de faire cela. Que ceci m'appartient, que je suis citoyen américain, qui possède des droits. Tout en parlant, je regarde leur voiture. Il n'y a aucune plaque d'immatriculation, ni marque quelconque sur cette voiture et je remarque qu'un troisième homme se trouve sur le siège arrière. L'homme n°1 me répond que rien ne m'appartient, sauf le corps dans lequel je suis né et encore! "C'est bien que vous soyez citoyen américain, mais cela ne veut pas dire grand-chose dans le cas présent. Vous êtes remplaçable." Je lui rétorque que je me plaindrai à la police. Il me dit: "Allez-y. On vous fera un faux rapport de police. Vous n'existez pas suivant notre gouvernement. Personne ne vous croira et vous ne ferez que vous rendre suspect." Ils rentrèrent dans leur voiture et partirent. Je voulais les suivre, mais il me fallait d'abord retrouver mes clés sous la boîte à outils dans le coffre de ma voiture. Et je ramassais aussi mes papiers éparpillés sur la route, de plus, j'étais tenu par l'heure de mon rendez-vous. A ce moment, je bouillais de colère et je ne maîtrisais plus le tremblement de mes mains. Je me demandai s'ils voulaient le morceau de plomb ou les papiers. Je pensais, car la géologie était une de mes principales matières en géologie que c'était un échantillon 100% de plomb, mais n'y avait-il pas quelque chose à l'intérieur? Et alors pourquoi prendre les dessins et compte-rendus?

Note de Constance.

Après avoir parlé pendant une heure avec Andrew, il finit par se calmer suffisamment pour être hypnotisé. Nous fûmes capables d'enquêter sur le rêve qu'il désirait explorer. Mes notes pour cette régression font partie du chapitre intitulé: LE GROS LIVRE. Avant de le sortir de l'hypnose, j'ai rebranché Andrew sur son expérience avec les hommes en noir. Voici les notes que j'ai prises à ce propos.

Celui qui me parle porte un costume noir, assez serré, des bottes de cow-boy. Ses oreilles sont près de la tête. Tous les deux portent des lunettes à verre sombre. Je suis étonné par leurs gants. Ils sont en caoutchouc noir ou lastex. Je ne peux voir à travers. Je ne détecte pas de chevalière ni de montre sous les gants. Ils ne désirent pas laisser leurs empreintes derrière eux.

Ils portent des vestes de costume noirs, des chemises noires et des lunettes identiques. Leurs chapeaux sont noirs. Ils ne sont pas de type western, mais sont petits, plats au sommet, avec un cuir noir. Même les piqûres sur les bottes sont noires. Un des hommes me semble avoir une forte barbe naissante, l'autre une barbe plus normale. Ils n'ont aucune cicatrice. Ils paraissent approximativement 35-40 ans. Un seul parle. Il a une voix rude, grave, on ne peut l'oublier. C'est différent des voix normales. C'est une voix qui reste dans votre mémoire. Il n'a pas de moustache. Leurs vestes ont un pli dans le dos. Je pense que ce qu'ils portent, doit être très chaud. Ils éteignent la lumière de leur voiture, quand ils en descendent. La voiture est totalement dans le noir, sauf le gyrophare rouge. La taille de celui qui me parle est de 1,83 m. Il n'a pas de barbe du tout. Son visage est en forme d'oeuf, il a des poils de nez drus qui passent de son nez. Ces hommes ne sourient jamais. Ils sont très solennels. Quand l'homme a dit que j'étais remplaçable, il ne parlait pas que

de moi, il parlait de ma femme, mon fils, et tous ceux que je cotoie. Il me témoignait du dédain comme si j'étais un mauvais garçon. Ces hommes ont du pouvoir. Je pense qu'ils peuvent être très méchants s'ils le veulent.

Ils ne me demandèrent pas de regarder dans ma boîte à outils, ni de mettre mes clés sous ma boîte à outils. Ils cherchaient quelque chose, ils virent ce qu'ils cherchaient et ne regardèrent rien d'autre. Ils savaient exactement ce qu'ils venaient chercher.

J'ai senti qu'il y avait quelque chose de bizarre en eux. Il me semble qu'ils sont humains, mais il en ressort une étrange impression. Vous ne désirez pas foutre le camp! Rien que leur obéir et ne pas les combattre. Quand je me suis trouvé avec ces gens, j'avais plus peur, que lorsque j'étais avec les aliens.

Note de Constance:

Lorsqu'Andrew sortit de l'hypnose, il ajouta, que l'homme qui avait éparpillé ses papiers sur la route avait dit: "Hé, vous devez jeter tous ces vieux papiers" mais il s'était ensuite arrêté. Sachant qu'Andrew n'avait jamais eu sa langue dans sa poche avec les aliens, je réalisai qu'il avait été très intimidé par les hommes en noir... Mais cependant pas assez intimidé pour ne pas les dessiner. (60)

(JE résume GV.)

(Constance avise Whitley Strieber de la mésaventure d'Andrew. Strieber conseille à Andrew de faire quand même un rapport à la police. Puis...)

Andrew, pendant que j'étais en Californie, tenta d'avertir la police. Il dit que le policier qui vint chez lui, semblait très intéressé en prenant son rapport, jusqu'à ce qu'il mentionna que les deux hommes, qui l'avaient arrêté, étaient habillés de noir. A ce moment, il dit que le policier s'arrêta net et dit qu'il ne ferait pas un faux rapport, et il le quitta.

Plusieurs jours, plus tard, je reçus cette note d'Andrew.

"Il y a une semaine, je rentrai chez moi, j'ouvris la porte de la maison et enlevai la clé. Je refermai la porte sans la fermer à clé. Je rangeai les articles que je venais d'acheter et je me reposai. Plus tard, je cherchai ma clé. Aucune clé, nulle part! Je sortis par la porte de derrière et cherchai mes clés autour de la maison. Plus de clés! Et je ne les ai pas encore retrouvées. Est-ce lié aux événements?"

Après cela, il y eut quelques semaines de tranquillité pour Andrew, jusqu'à ce qu'il reçut une lettre de menace, l'avisant de sortir du groupe, de retirer ce qu'il avait écrit dans mon livre, détruire ses dessins, et d'arrêter de parler de son expérience. La lettre n'était pas signée, et bien qu'Andrew fit une réclamation à la poste et qu'il y eut enquête, l'auteur de la lettre ne put pas être identifié.

En attendant, je cachai tous les compte-rendus et les dessins d'Andrew dans des endroits secrets. Je me demandai comment ces hommes allaient faire maintenant. Robert, qui a un ami, qui travaille à la CIA, me raconta plus tard, que ces types sont connus et appelés "les hommes-araignées". Ils seraient d'anciens policiers de l'ex-Navy, et autres Forces Spéciales qui poursuivaient leurs buts sans jamais être inquiétés.

La peur est une chose insidieuse et si vous la laissez entrer dans votre vie, elle consumera tout sur son chemin. Après quelques semaines d'indécision, je décidai que, quels que soient ces gens, il y avait quelque chose que je connaissais sur eux. Ils étaient des lâches! Par la suite, je décidai que toute personne qui dissimulait son visage et ne signait pas ses lettres, ne mobiliserait plus mon énergie. Leurs efforts pour intimider Andrew, s'affaiblirent devant sa détermination têtue, et renforcèrent ma résolution à mener ce projet à bien.

19 avril 1997. Date de la séance 22 avril 1997.

Ceci est un résumé des notes que j'ai prises durant la séance, concernant le rêve d'Andrew. Je ne sais pas si c'est un rêve, ou une rencontre, car on ne perçut aucune information sur le départ ou le retour.

UN grand ventilateur souffle les pages d'un livre. Les aliens me montrent les gravures. (Andrew commence à décrire les images imprimées sur chaque page, et ce sont des images de sa rencontre remontant à 1942. Il semble que tout ce qu'il a vu, est reproduit sur les pages de ce livre).

Les aliens lui montrent chaque personne individuellement comme si c'était des photographies. C'est très troublant. Son doigt pointu se pose sur chacune. "Il n'y a pas les séquences de la façon dont ils arrivent. Il y a, par exemple, les aliens traversant la tente, puis l'image d'après, on voit l'intérieur de la tente. Je peux voir le petit boy-scout en train de pleurer. Sa bouche est ouverte mais je n'entend aucun son. Il y a les appareils, la griffe d'un ours, la chose qu'ils ont mis dans mon pénis..." (Andrew continue à regarder les images) "Je me vois moi-même, emporté dans l'OVNI, dit-il. La plupart des objets sont des choses que j'ai vues, comme l'instrument avec lequel, ils ont mis les implants. J'ai vu les enfants de mon premier enlèvement: quelques noirs, quelques Mexicains, quelques Indiens, quelques blancs. Je peux observer l'horreur des visages de ces enfants, ils sont immobilisés, cloués par la peur. Il y a une photo de la maison de mes grands-parents, une photo de moi, pendant qu'ils me testaient sur mes sensations, lorsque je regardais les catastrophes qui se produisaient sur la Terre.

Un livre est fini, un autre est ouvert. (Andrew mentionne beaucoup d'autres images) "Je lui dis que je ne veux pas aller plus loin. Toutes les gravures, ont de la profondeur. Elles sont en 3 dimensions. Cyan semble se tenir à côté du livre. Il y a les êtres à deux visages, que je croyais avoir vus en rêve, la moitié du visage est terrien, l'autre moitié alien. Il y a des enfants sortis de leur container et d'autres dans l'eau.

Le doigt qui montre les pages, paraît avoir à peine effleuré l'eau et cette eau fait des vagues. Il peut toucher tout avec son doigt. Il semble vouloir me rappeler que l'eau produit des vagues blanches. Il y a une image de transfert de cerveau et une image de moi, au camp de boy-scouts.

On arrive à la fin du livre. Sa main disparaît et je suis dans le noir. Quelque chose est perdu. Une image est perdue. Il n'y a pas de fin, sauf quand la couverture est refermée. Il y a une pièce remplie de photos.

19 LE MANEGE:

Printemps 1996. Date de la séance: 6 mai 1997. (Remarque de GV. cette aventure se passe avant les précédentes)

Note de Constance :

Refuser l'évidence est une drôle de chose! Et les thérapeutes ne sont pas immunisés contre cela. Durant l'été 1996, Andrew m'avait raconté un rêve bizarre. Il se souvenait d'images de

visages moitié alien-moitié humains. Je pensai qu'il dessinait deux visages de deux personnes en même temps, ni lui ni moi, ne songèrent à explorer ce rêve, pour voir s'il y avait eu une rencontre.

Un an plus tard, Andrew revint avec un papier sur lequel se trouvaient dessinés des êtres semblables. Ce qui suit, sont les notes que j'ai prises durant la séance pendant laquelle, nous avons exploré ces rêves d'images. Maintenant, je comprends pourquoi, il évita de parler de cela pendant si longtemps, car c'était certainement l'expérience la plus bouleversante en son temps.

Je suis dans le noir. Une lumière est allumée. La seule lumière qui brille en dessous de moi. Deux aliens sortent de l'ombre. Je ne peux bouger. Je n'ai pas mes vêtements. Un alien m'attrape par le bras et la main. Il semble examiner mes jointures, pliant mes doigts. Il est ennuyé parce que mes doigts ne s'articulent pas comme ils devraient l'être, d'après eux.

Il courbe mes doigts à l'arrière, du mauvais côté. Je lui dis : "Fils de garce, ce n'est pas le bon côté".

Je suis fatigué de ces expériences. Ils agissent si stupidement parfois. Il désire enregistrer la sensation que j'éprouve lorsque le sperme vient. Il essaie de me faire collaborer. Il aimerait que, d'une certaine façon, je travaille avec lui. "Fils de garce! Je ne vous aiderai jamais". Il me dit qu'ils peuvent m'y obliger, qu'ils peuvent briser toute ma résistance". C'est comme induire un rêve. Ses yeux se sont rapprochés de mon visage. Dès que son oeil capte le mien, il peut me faire faire tout ce qu'il veut. Je suis sur une sorte de sangle mouvante, bien attaché (62). Ils vont me faire avancer grâce à une sorte de roue de moulin, si je ne fais pas ce qu'il désire. Je ressens déjà la douleur. J'ai tourné sur la sangle.

On ne peut pas résister. On ne peut que les suivre. Il s'assied sur une table. Ses doigts tatent mon épine dorsale du haut jusqu'au bas et vice-versa.

Oh quatre autres lumières se sont allumées. Oh! oh! Un manège! Au lieu de chevaux, ce sont des individus (63). Ils sont moitié humains-moitié alien. Il dit: "Ne les laissez pas faire cela pour vous." Je demande ce qu'ils font. Ils connectent votre ADN avec le leur. "me communique-t-il. Je bouge ma tête et je peux voir un tube de verre, avec du métal aux deux bouts. A l'intérieur, il y a un humain. (64) Il souffre beaucoup.

"Vous êtes stupide. Vous ruinez la vie de cet homme!" Il me dit: "Ne vous tourmentez pas de cela. C'est notre business. C'est de peu d'importance. Nous cherchons de l'information supplémentaire." Je lui rétorque que ce qu'il fait est mal ". - "Mal? Qui êtes-vous pour nous dire que c'est mal!". Ils ont la permission des aliens, pour faire cela. Je lui demande: "Qui est cet homme?" Il répond que ce n'est pas nécessaire que je le sache."

Je vois un autre tube, un plus grand tube. Ce sont deux tubes reliés. Il n'y a rien dedans. Au sommet de chaque tube, il y a un lien ou un tuyau qui entre dans une boîte. La boîte est attachée au plafond. (65)

Il me dit: "Vous êtes un petit peu en dehors du coup, aujourd'hui?" je réplique: "C'est un euphémisme. Je suis plus mal qu'en enfer!" Il désire alors me renvoyer. Cela ira mieux dans les prochains tests."

Je lui dis: "Pourquoi essayez-vous de me faire faire

cela? Pourquoi ne pas tout faire en une seule fois?" Il me dit alors, que beaucoup de gens participent à leurs expériences. Quand l'information est obtenue d'une certaine personne, c'est toujours la même qu'ils reprennent" Je répond: "Évitez moi cet enfer!" Il dit: "Nous ne le pouvons pas" Je réponds "Je ne comprend pas pourquoi, c'est tombé sur moi!". Il me dit: "Ne savez-vous pas que vous êtes des gens choisis? Vous avez été choisi. Vous savez pourtant que vous posez cette question depuis 54 ans, et que nous avons toujours refusé d'y répondre: celle-ci: "Pourquoi moi?" Je n'aime pas cela. Je pense qu'il ment. Il essaie de me faire un lavage de cerveau. Je ne le veux pas. Il me dit que j'ai été choisi dès ma naissance et que toute les informations sur moi, se sont accumulées. Il me dit qu'en 1957, j'ai eu une opération importante. Ils l'ont su. Il me dit "Vous n'êtes pas mort. Nous ne le désirions pas!" Je lui dis qu'ils étaient en dehors de cela. Ma partenaire en était responsable. Il me soutien: "Vous ne savez vraiment pas ce qui s'est passé."

Il essaie de me laver le cerveau. Je n'ai plus que quelques tests à faire et ils auront complètement terminé le travail avec moi. A ce moment, ils me laisseront jusqu'à ma mort". "A votre mort, vous serz unis à nous." Je réponds "Ce n'est pas vrai!" Il essaie encore de me faire un lavage de cerveau. Je lui dis que ma Bible ne dit pas cela. Il dit "Croyez ce que vous voulez croire, mais nous sommes au courant de la vérité. Quel damné menteur! Je ne le crois pas, mais il me dit qu'il se fiche de ce que je crois." Pourquoi croyez-vous que nous travaillons avec vous depuis tout ce temps?" Je refuse d'admettre ce qu'il dit.

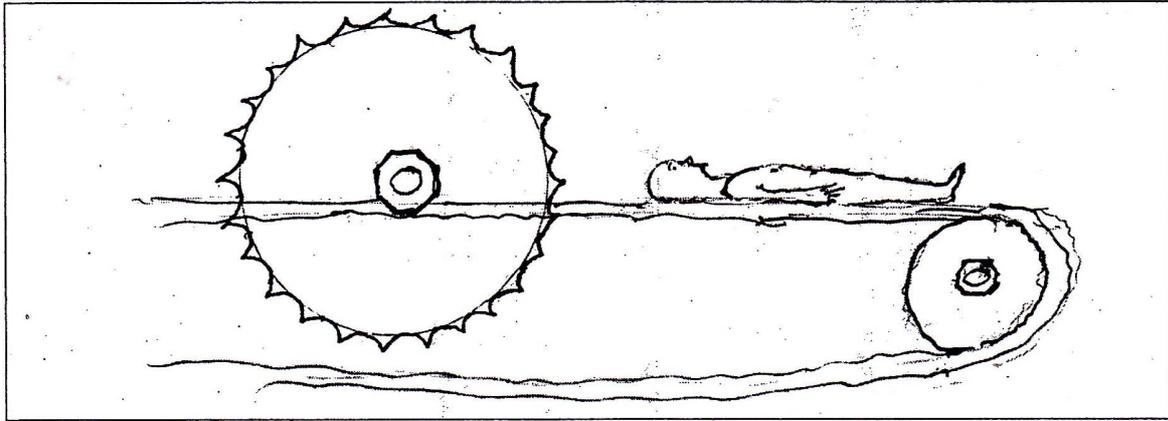
Il déclare qu'il va me donner mes vêtements (ce n'est que mon slip) et que je serai renvoyé chez moi. Ils reviendront parce qu'ils ont encore quelques groupes de tests à faire. Ils ne savent pas quand! Ce n'est pas lui qui décide. c'est comme les soldats sur Terre, ils reçoivent des ordres. C'est la même chose avec lui. Je n'ai pas le choix et il n'a pas le choix. "-Ce serait plus facile pour vous, si vous vous relaxiez!" -"Comment voulez-vous que je puisse me relaxer avec ce que vous me dites." Il donne l'ordre aux autres aliens de me renvoyer à l'endroit où ils m'ont pris. Cela fait, je n'entends plus rien. Il y a une odeur de musc.

Note de Constance:

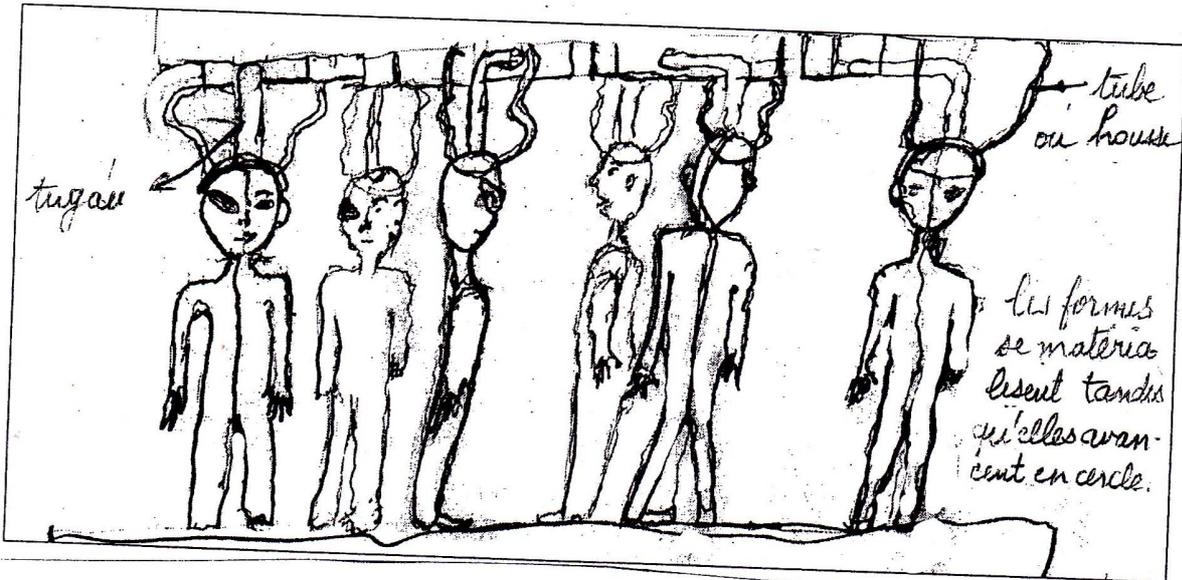
Je n'avais jamais entendu Andrew, les maudire autant que durant cette séance. Je ne sais pas ce qui le chagrinait le plus, si c'était ce qu'on faisait à d'autres hommes, ou si c'était ce qu'on lui avait dit sur son après-vie. Bien que quelques enlevées comme Kay et Lydia trouvaient que ceci soit une idée confortable, Andrew l'avait en horreur et la refusait. Il avait même discuté avec moi de l'opportunité de ne pas inclure cette partie de l'enlèvement dans ce livre, pour ne pas effrayer les gens. A la fin, Andrew décida de livrer toute l'histoire complètement.



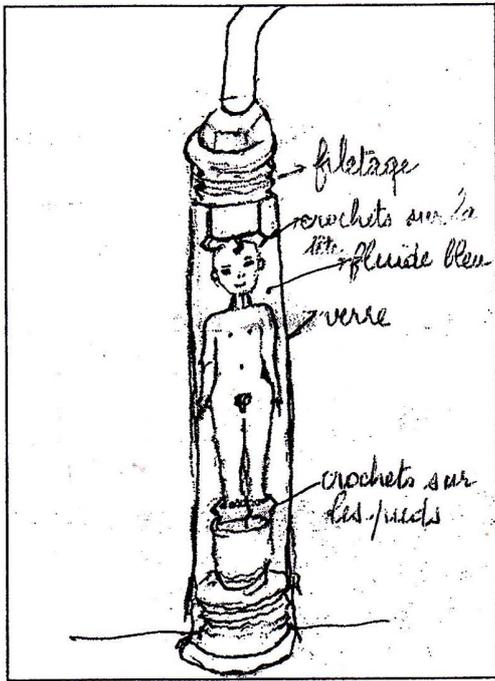
(61)



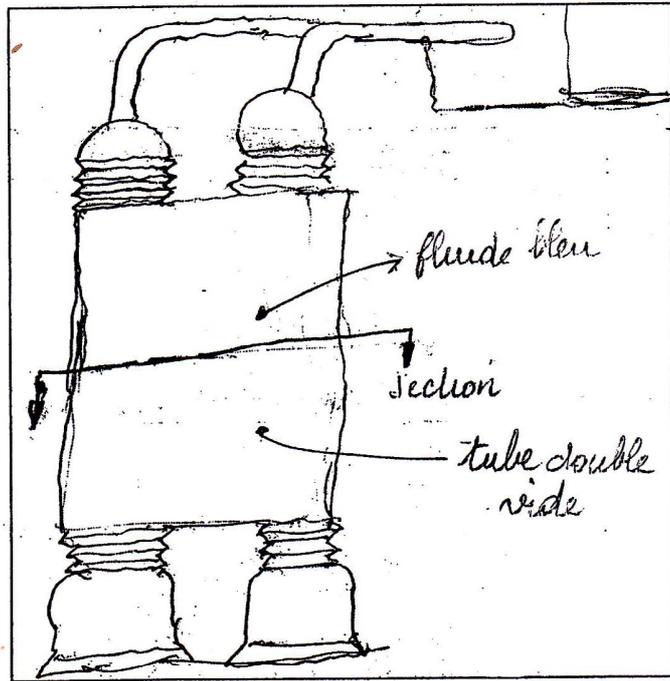
(62)



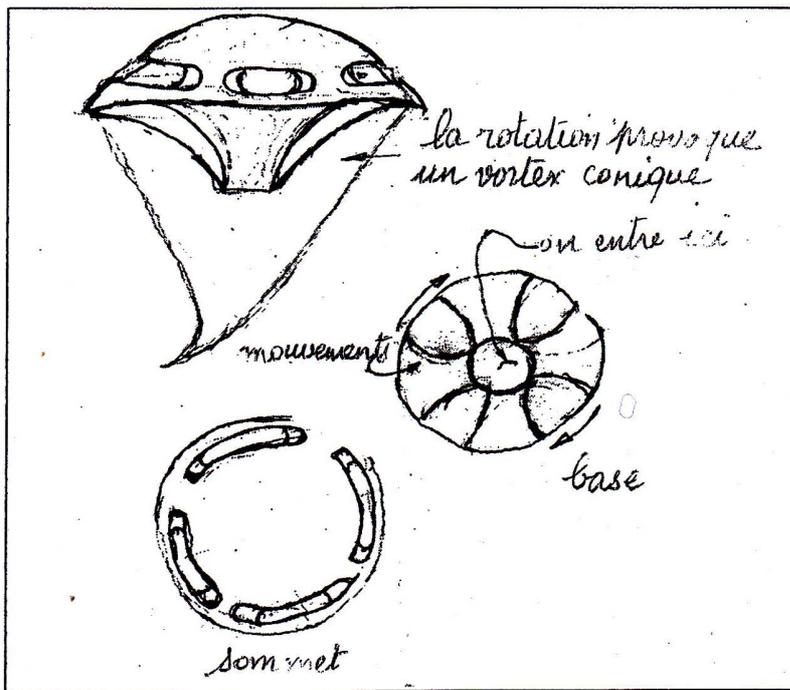
(63)



(64)



(65)



(66)

NOTE de Clémence.

Depuis le dernier enlèvement du 11 avril 1997, date où les implants d'Andrew ont été ôtés, il n'a pas eu de nouvelle rencontre. Il est venu deux fois depuis sa dernière séance d'hypnose, et nous avons parlé et échangé nos idées. Cependant, le 12 Juin 1997, Andrew devient soupçonneux. Il avait été éveillé à 3 heures du matin, par les aboiements et les grognements de son chien: Benji, couché sous le lit. Il avait eu la sensation qu'un étranger était dans la pièce. Sous hypnose la rencontre suivante émergea, elle est racontée par Andrew.

BENJI grogne et aboie de dessous mon lit. C'est très inhabituel, parce qu'il n'aboie que lorsqu'il y a tout près, quelqu'un qu'il ne connaît pas. Il ne tolère que quatre personnes. Il n'aime pas mon propre fils.

Le lit sur lequel je dors est un grand lit et je garde un pistolet de calibre 38, sous mon matelas. La lumière dans le hall est allumée. Cela nous aide à trouver notre chemin pour les toilettes. Cette lumière éclaire ma chambre. Je vois un humanoïde de dos. Je suis en colère parce que je pense que c'est un gris. Ils m'avaient promis de me laisser et je les soupçonne de ne pas respecter cette promesse.

Je prends mon pistolet. L'alien se retourne et je vois que ce n'est pas un gris. Il me dit mentalement: "Andrew, je ne vous ferai pas de mal". Et il me recommande de ranger le révolver. A ce moment, la partie inférieure de mon corps me semble électrique et je note que l'alien disparaît également. Je n'entends plus Benji aboyer.

Ensuite, je me retrouve ailleurs. C'est chaud collant, humide. C'est étrange, parce que je ne vois pas mon corps. Nous sommes conduits vers la rivière. La rivière est une partie du système de drainage et possède un lit de cailloux avec des pentes caillouteuses de 45 °. Je ne vois pas d'autres objets faits de main d'homme, tels que des phares.

A ce moment, je vois un vaisseau. Le sommet est blanc -bleuâtre. Ce vaisseau semble pulser. La base est phosphorescente. Je vois 4 fenêtres. En le regardant attentivement, j'estime son diamètre à 15 m. de diamètre et sa hauteur de 3 à 3,50m. Le vaisseau est difficile à apercevoir lorsqu'il devient blanc -bleuâtre, parce qu'alors il se confond avec l'environnement. Les aliens me disent mentalement d'entrer par la base du vaisseau. En le faisant, je ne me sens pas paralysé comme lorsque je suis avec les gris. Nous entrons dans le vaisseau et on me dit de m'asseoir sur la chaise, qui est localisée à peu près au centre de la pièce. J'hésite beaucoup à répondre à cet ordre.

Il dit: "Pourquoi hésitez-vous pour suivre mon invitation?" je lui répond que j'ai deux raisons: d'abord, je n'ai pas confiance en lui, et en second, je ne sais pas si je peux m'asseoir sur une chaise, si je n'ai pas de corps. Il me rassure encore, en me renouvelant l'affirmation qu'il ne me fera aucun mal. Il me demande comment je sais que je ne peux pas m'asseoir, si je n'ai pas essayé de le faire.

Je m'approche de la chaise et je m'assois et je vois mon corps se matérialiser peu à peu sur la chaise. Cela commence par le derrière de ma tête et j'ai la sensation de gonfler de nouveau. Je lui demande si mes vêtements seront ôtés, et il me répond, que ce ne sera pas nécessaire.

Sur ma droite ,il y a comme un énorme écran de télévision avec des boutons et des lumières de différentes couleurs. Il y a aussi un objet ,qui ressemble à une antenne TV parabolique.La chaise me rappelle une chaise de dentiste.Il s'est matérialisé lui-même en commençant par le derrière de la tête aussi.Il est le seul être dans la pièce.L'objet qui ressemble à une antenne parabolique commence à bouger, et on voit des images de mon cerveau.Parfois mon cerveau pivote.D'autres parties de mon cerveau apparaissent sur plusieurs sections.L'être part de l'autre côté de la pièce et rapporte deux objets manuels.Il en prend un et commence à le passer sur chaque millimètre de ma tête.Pendant qu'il fait cela ,j'entends des petits beeps.Parfois ,il n'y a qu'un beep ,parfois il y en a plusieurs.Lorsque ça se produit ,il prend l'autre instrument,pour retirer plusieurs beeps.Ces beeps apparaissent aussi sur l'écran,dans le cerveau.De nouveau,je suis anxieux,et il me rassure en disant qu'il ne me fera aucun mal.Je lui demande:"Que faites-vous?"Il me dit qu'il retire les souvenirs des gris.Je lui demande : "Et si je ne désire pas les oublier?"Il me dit qu'il ne pourrait comprendre pourquoi quelqu'un voudrait garder de tels terribles souvenirs.Quand il en a terminé avec ma tête ,il me dit qu'il est temps de retourner.Encore ,je sens une sorte d'enflure à partir de mes pieds.je remarque que l'être fait la même chose.Nous allons à la base du vaisseau,et nous allons chez moi.Il s'arrête avant d'entrer et il dit qu'il me laisse ,car il a encore beaucoup à faire. Je me retrouve dans mon lit et à nouveau ,j'ai encore une sensation d'enflure.Lorsque je m'éveille le matin,je sens qu'un objet dur est dans mon lit.C'est le pistolet.J'entends un léger grognement.Je regarde sur le plancher près de mon lit.C'est mon chien :Benji,désirant faire sa promenade du matin avec moi.Je demande à ma femme si elle a entendu Benji aboyer cette nuit .Elle répond qu'elle n'a rien entendu de la nuit.

Note de Constance:

Quand il sortit de l'hypnose,Andrew décrit le vaisseau qu'il avait vu comme suspendu au-dessus de la rivière.Il a aussi dessiné les appareils et l'alien qu'il a aperçu.La créature avait un type vietnamien avec un casque qui descendait sur le front.Il n'avait pas de nez et pas d'oreilles et une petite bouche. Le sommet de sa tête paraissait avoir des rides avec des veines bleues. En outre ,le crâne était rose-grisâtre,plutôt translucide.Ses yeux étaient allongés ,grands et noirs.Vu de côté ,le menton était pointu et son caque ressemblait à un bonnet. Son corps portait un vêtement serré ,sans bouton.Ses épaules étaient larges sous sa petite veste.Son corps est assez long avec de longs bras.Il possède 4 longs doigts et un tout petit pouce.Il avait des bottes aux pieds,il n'a pas d'ongles aux doigts. Pour une fois ,Andrew était heureux de la rencontre.Ses souvenirs semblaient avoir disparu.Un matin ,dans l'église,il a vu le pasteur avec un alien à côté de son pupitre.L'environnement s'effaçait et seul l'alien fut bien visible.Inutile de dire ,que cela l'avait déconcerté.Maintenant Andrew était heureux que ses mauvais souvenirs avaient disparu.Il demanda cependant à me voir deux semaines plus tard ,pour vérifier si la mémoire de ses expériences, avait vraiment été effacée.

NOTES Séance du 3 juillet 1997.

Andrew commença cette séance en déclarant qu'il se sentait en forme.Il avait un beau teint et il paraissait reposé.Il raconta qu'il n'avait plus de souvenirs traumatisants depuis notre dernière rencontre,qu'il dormait bien et n'avait aucune appréhension quand il allait au lit.Il dit aussi ,qu'il n'avait plus de problèmes pour se concentrer sur ce qui était important pour lui.Quand je lui demandai lesquelles,il répondit:"ma femme,mon chien ,mon établi,ma boutique." Enfin il avait

une joie de vivre. Comme nous parlions, je me rendis compte qu'Andrew avait vraiment oublié ses anciennes expériences. J'avais eu peur que cela ne soit qu'un blocage de mémoire de plus, et que tout était resté dans son inconscient. Mais même sous hypnose, il fut incapable de s'en souvenir. Même des choses qui l'avaient beaucoup frappées, comme le cerf blanc et les kilomètres oubliés étaient envolés.

Andrew m'a dit qu'il gardait ses dessins et compte-rendus dans deux enveloppes brunes. Sous hypnose je lui demandai de revoir ces dossiers et de me dire ce qu'il y avait dedans, il répondit: "Je ne vois que du papier blanc... Des feuilles et des feuilles de papier blanc." Il se rappelait toutefois sa dernière expérience et il avait oublié sa sensation de paralysie ; qui le prenait chaque fois qu'il était enlevé par les gris.

REFLEXIONS DE CONSTANCE:

Ni Andrew, ni moi, ne pouvions nous expliquer la tournure des événements. Sachant que tout cela était important, il montrait une grande surprise. Il expérimentait un retour à la vie normale. Pourquoi avait-il été séparé du groupe de créatures malveillantes, par un autre groupe bienveillant? Il m'appela un soir pour me dire, qu'il ne savait plus qu'il allait faire avec mon groupe d'enlevés qui se rencontrait ce week-end, pour revivre leurs histoires et se reconforter les uns les autres. Quelque part, il ne ressentait plus le lien qu'il avait avec eux. Il voulait toujours aider les autres, et je lui assurai qu'il pouvait partager cette nouvelle histoire et continuer à les écouter avec bienveillance.

Il restait mon problème: Dans le but d'inclure l'histoire d'Andrew dans ce livre, il allait être nécessaire de faire relire par Andrew toute son histoire, avant de me signer une décharge. Andrew et moi nous discutâmes de la façon dont cette histoire oubliée pourrait l'affecter. Aurait-il l'impression de lire son histoire pour la première fois? Ses souvenirs reviendraient-ils? Lui provoqueraient-ils une forme de traumatisme? Je ne savais que supposer.

D'une perspective thérapeutique, j'étais délivrée. Je désirai seulement faire ce qui était le mieux pour mon client. Philosophiquement, l'idée de retirer les souvenirs d'une personne me troublait, car je pensai que nous étions formés par notre expérience, et que celle-ci nous définissait en tant qu'individu. Cependant, je savais que les personnes qui ont été brutalisées, s'identifient souvent avec leurs agresseurs et recréent le traumatisme, générant de nouvelles victimes. Considéré de cette perspective, la capacité d'effacer la mémoire et les sentiments traumatisants peuvent devenir extrêmement bénéfiques. Dans cet événement, je ne pouvais qu'admettre que la condition psychologique d'Andrew était au mieux, bien que je ne sache pas pour combien de temps.

Dans l'incapacité de prendre une décision, je lui laissais le choix. Il pouvait tout laisser tomber et nous retirions son histoire du livre, ou il pouvait lire l'histoire et risquer de voir revenir les symptômes de son anxiété. Andrew me dit, qu'il m'avait vraiment laissé raconter son histoire en toute connaissance de cause et qu'il ne voulait pas la revoir. Sa ligne de conduite était d'aider les autres.

Andrew écrivit le texte qui suit après

sa rencontre avec le groupe de support du 12 juillet 1997.

TROISIEME ESSAI D'ANDREW:

J'ai suivi une thérapie pendant un an. Quand j'ai commencé la première fois, j'étais dans un triste état. Mes mains tremblaient continuellement et j'avais un trouble du langage. Ma santé mentale était au plus bas. Des crises de panique et d'anxiété m'arrivaient souvent. J'avais peur de devenir fou. Ma thérapeute m'aida en me faisant travailler sur mes problèmes d'enlèvements

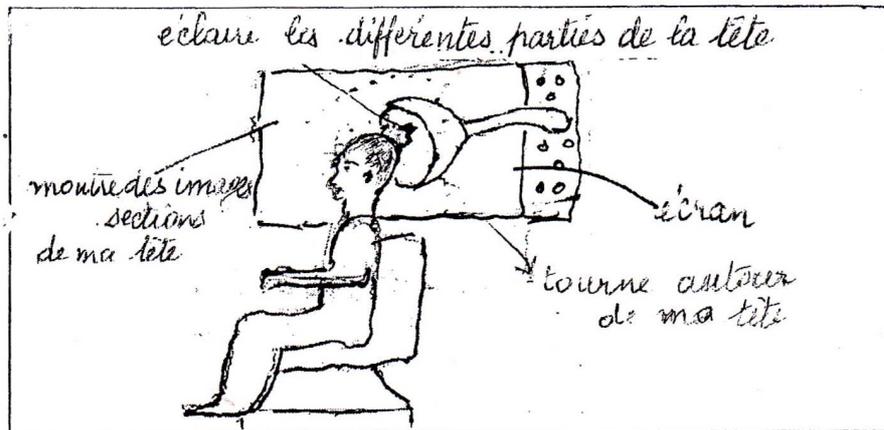
pendant que dans le groupe de travail, je me rendais compte que je n'étais pas le seul. Il est trop tôt pour dire si les résultats de ma dernière rencontre, resteront positifs. Tout ce que je peux affirmer que dans ces cas, il est nécessaire de trouver un bon thérapeute et un groupe de support efficace. peut-être que d'autres personnes témoigneront de la différence qu'ils remarquent en moi. Je sais seulement que mon

anxiété et ma panique ont disparu. Le trouble de la parole n'existe plus et j'ai perdu le sentiment que je devenais fou. Je ne peux qu'affirmer que le groupe est un support familial.

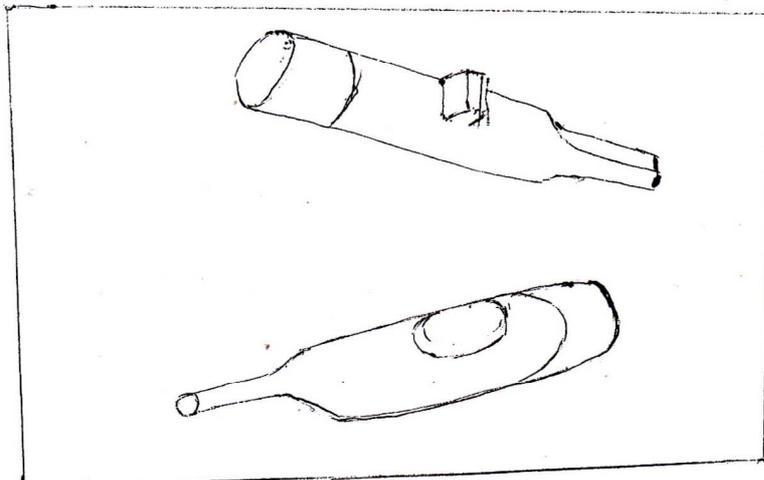
Après ma rencontre avec ce groupe, le 12 juillet 1997, j'ai pensé que si je relisais mes anciens compte-rendus, je revenais en arrière mais le traumatisme ne réparaissait pas. Est-il possible d'enlever un traumatisme, sans enlever le souvenir? Si oui; je ne subirai plus de choc émotionnel, en relisant mon histoire.

NOTE DE CONstance:

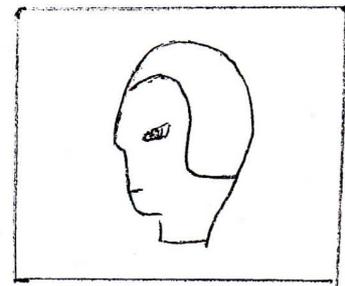
Le traitement d'Andrew a vraiment été le cas incroyable de toute ma carrière professionnelle. Je ne peux imaginer tout ce qu'il m'a apporté. Au cours de toutes mes années de psychothérapie, je n'ai jamais rencontré la rémission spontanée du syndrome d'anxiété d'un client. Andrew est maintenant un homme calme, tranquille et équilibré, et sa pâleur malade est remplacée par un teint éclatant. Tout ce que je peux dire, c'est que c'est vraiment étonnant!



(67)



(68)



(69)

14- LE CHECK-UP.

Date du rêve : 6 septembre 1997.

Lorsque je me suis éveillé, de ce que je pensai être un rêve, je me suis dit que je devais l'écrire. J'ai rêvé que j'étais dans mon lit, et que j'ouvrais les yeux. Je vis l'alien qui m'avait visité la dernière fois, debout près de mon lit. Mentalement, il me dit qu'il venait pour "mon check-up". Dans la conversation, il utilisa encore mon prénom: "Andrew". Je fus à nouveau effrayé à cause de son apparence. J'essayai de sortir du lit, mais je ne m'en sentis pas capable, mes bras, mes jambes et ma tête se trouvaient immobilisés. Il me dit qu'il ne me ferait pas de mal, et qu'il s'excusait de ne pas pouvoir changer son apparence et paraître humain, comme le font certains aliens.

Puis il me signala que nous devions sortir. Ensuite, je fus sur son vaisseau. J'étais dans la même salle que la fois dernière. J'étais assis et j'étais nu; assis sur ce qui paraissait la même chaise que la fois précédente. La pièce était sombre, mais l'écran qui montrait les différentes parties de mon cerveau, était allumé. Le scanner aussi était là. L'être me quitta et revint avec quelques instruments, qu'il allait utiliser sur ma tête. Et il recommença les mêmes procédures déjà réalisées auparavant, s'arrêtant lorsqu'il entendait des beeps et corrigeant avec l'autre instrument, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus qu'un. Quand il eut terminé, il regarda l'écran. Après avoir examiné chaque millimètre de mon crâne, il me dit qu'il avait terminé l'examen.

Je lui dis que je tenais à le remercier pour ce qu'il avait fait, parce qu'il m'évitait plusieurs heures de thérapie pénible. Je lui ai demandé si je pouvais lui poser quelques questions.

-D'abord quel est votre nom?

- "Ored"

- Pourquoi avez-vous fait ce traitement?

- Pour supprimer votre torture mentale.

- Comment cela opère-t-il?

- Je n'ai pas le temps de vous l'expliquer. C'est un secret et ce ne sont encore que les premiers essais de cette expérimentation. De plus, les humains ont fait un tel gachis avec tout ce qu'ils ont inventé, que j'aurai peur de les mettre au courant de cette procédure.

- Ces appareils ont-ils déjà été utilisés sur d'autres personnes?

- Non. C'est expérimental. Certaines choses ont encore besoin d'être affinées.

- Comme quoi?

- Par exemple, tout faire dans la première visite.

- Prévoyez-vous de futurs check-ups, encore?

Ored ne le savait pas "Nous devons évaluer les résultats au fur et à mesure."

- Sera-t-il utilisé chez d'autres personnes, lorsqu'il sera au point?

Ored dit qu'il n'en savait rien et que ce n'était pas à lui d'en décider.

- Qui prend la décision?

-L'équipe gouvernante ou le comité .

-Qui est l'équipe gouvernante?

Il répondit qu'il n'avait pas à me communiquer la façon dont sa société fonctionnait et que d'ailleurs ,il n'était pas intéressé par cela.

Je lui dis : " Cet équipement serait d'une grande utilité pour nos docteurs.Tellement plus important que ce qui se fait actuellement!

-Et si destructeur s'il tombait en de mauvaises mains!

Nous ne pourrions être en paix avec nous-mêmes, si d'autres en faisaient un mauvais usage.Peut-être que dans un lointain futur,votre race pourra-t-elle l'utiliser,de manière thérapeutique!

-Votre civilisation l'emploie -t-elle comme une arme?

-Définitivement NON!

A ce moment Ored déclara que je devais retourner et je fus ramené.Ensuite ,je me suis éveillé.

QUATRIEME ESSAI D'ANDREW:

6 septembre 1997.

Aujourd'hui,je veux remercier ma thérapeute et le groupe que je fréquente.Ils m'ont toujours beaucoup aidé,depuis plusieurs années.Je dois aussi remercier Ored.Avec son équipement,il a été capable de supprimer le traumatisme qui provoquait mes crise de panique,mes souvenirs-flashes et mes peurs.Cependant,j'ai gardé le souvenir du de l'aspect physique "des gris" et je sais que je suis un enlevé.Je sais aussi qu'on m'a fait des choses terribles,mais j'ai oublié les sensations qu'elles occasionnaient.je n'ai plus eu de visites récentes des gris.

Aujourd'hui,les gens me disent que je parais mieux.C'est vrai que je me sens mieux ,mais je ne peux dire aux gens pourquoi.Il y aura peut-être un problème dans le futur.Non ,pas avec moi,mais avec ma femme.Elle me dit que parfois elle s'éveille pour trouver un peu de sang sur son drap.Les points apparaissent à divers endroits.C'est très difficile ordinairement de n'avoir qu'une goutte de sang,sans trace de coulée.

NOTE DE CONSTANCE:

Dans le dernier groupe de discussion,toutes les personnes présentes racontaient qu'elles trouvaient occasionnellement une goutte de sang sur leurs draps.Chaque fois, cette goutte était parfaitement ronde et de la taille d'une pièce de 10 cents .Les trois personnes qui n'étaient pas des enlevés ,(dont moi) n'en avaient jamais trouvé.

LE PEUPLE DE L'OMBRE.

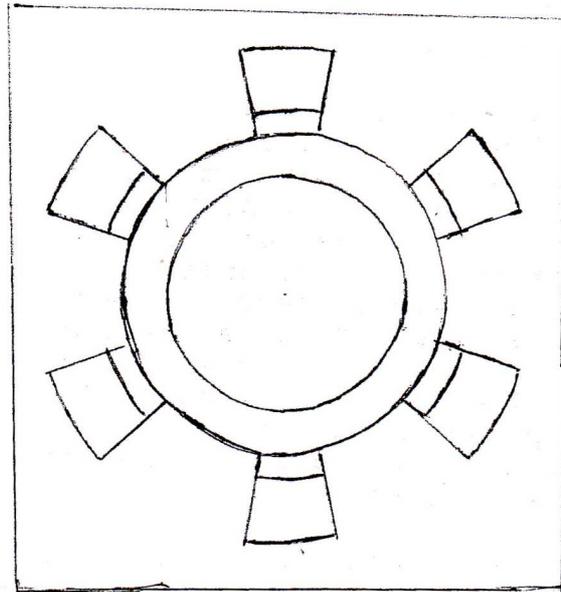
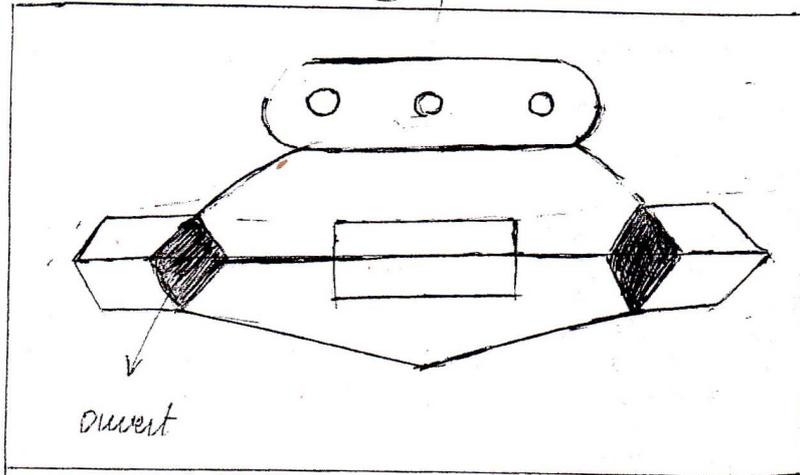
17 octobre 1997 Date de la séance:22 octobre 1997.

Note de Constance:

J'avais tant souhaité que les expériences d'Andrew soient terminées,et voilà qu'il m'appelait à nouveau pour une hypnose ,en octobre.J'étais persuadée que mon livre se terminerait sur une note positive avec cette histoire.Mon plan tombait à l'eau.

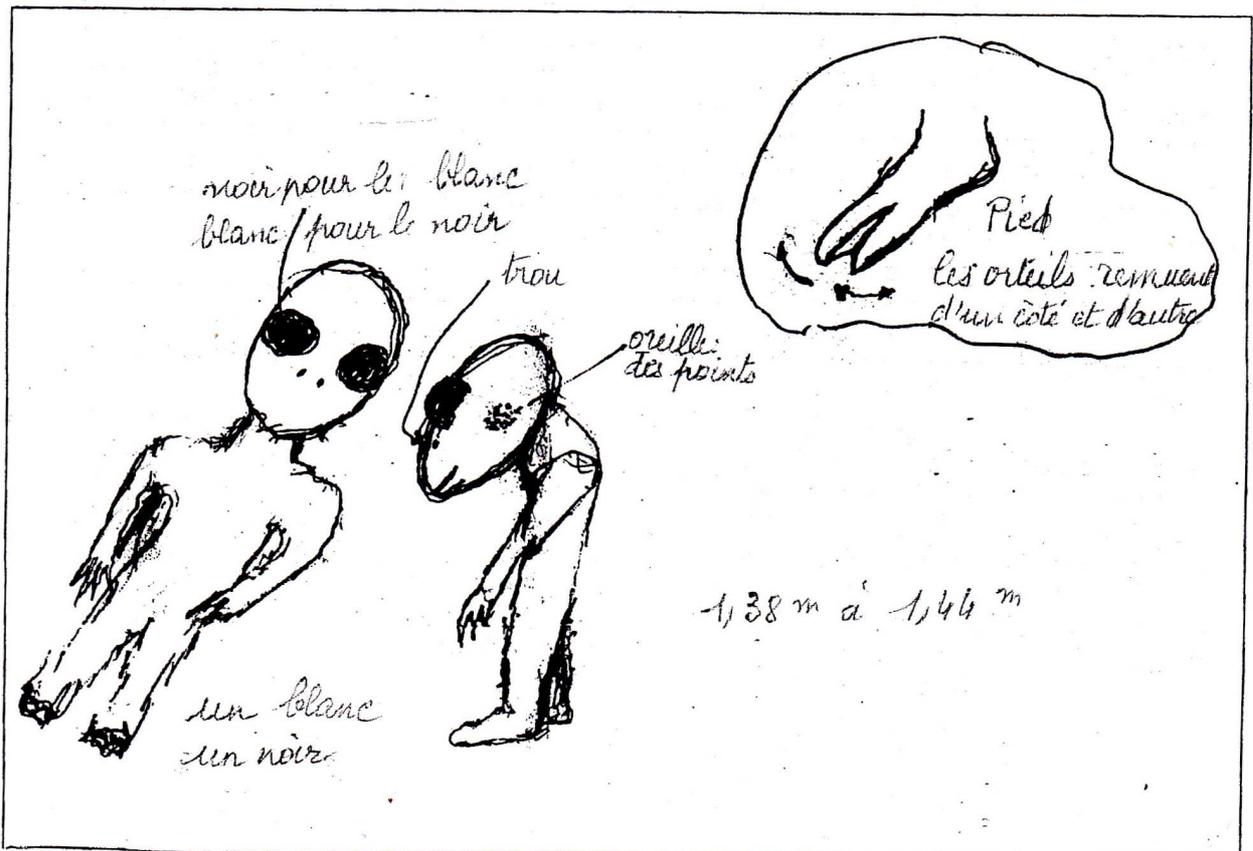
Andrew rapporta qu'il s'était éveillé le samedi matin avec un mal de tête.Sa jambe piquait et brûlait et quand il l'examina,il trouva deux marques étranges.L'une apparaissait comme une rangée de petites coupures,formant un cercle imparfait,avec un point de piqure au centre.Il dit que lorsqu'il l'avait touché ,il avait ressenti la douleur jusqu'à l'os.La seconde marque était une piqure entourée par un cercle partiel de points rouges disjoints.

(71)



(72)

(73)



Il demanda si je pouvais amener un appareil photo à la séance, pour photographier sa jambe. Andrew n'avait pas d'autres éléments à apporter, sauf une portion de rêve. Ce qui suit proviennent de mes notes prises pendant la séance.

ANDREW: Je fus aspiré de mon atelier, comme par un éclair. L'éclair disparut et je tombai sur le sol. On me reprit. Je recommençai à bouger, on me rattrapa de nouveau.

CONSTANCE: Uù êtes-vous?

A: sur le sol, dans l'herbe. je porte mes blue-jeans. Je suis à nouveau debout. Je reste là un petit moment, mais quelque chose est étrange. Je me vois. Il y a deux Andrew. Je me vois allongé sur le sol. Je suis matériel, puis, deux secondes plus tard, je ne suis plus matériel. Je me vois près de branches qui ont l'air de passer à travers moi.

C: Que ressentez-vous?

A: Je suis mal. Je n'aime pas cela.

(observation de Constance: une larme coule sur ses joues, de son oeil droit).

C: Je n'ai aucun contrôle sur moi-même.

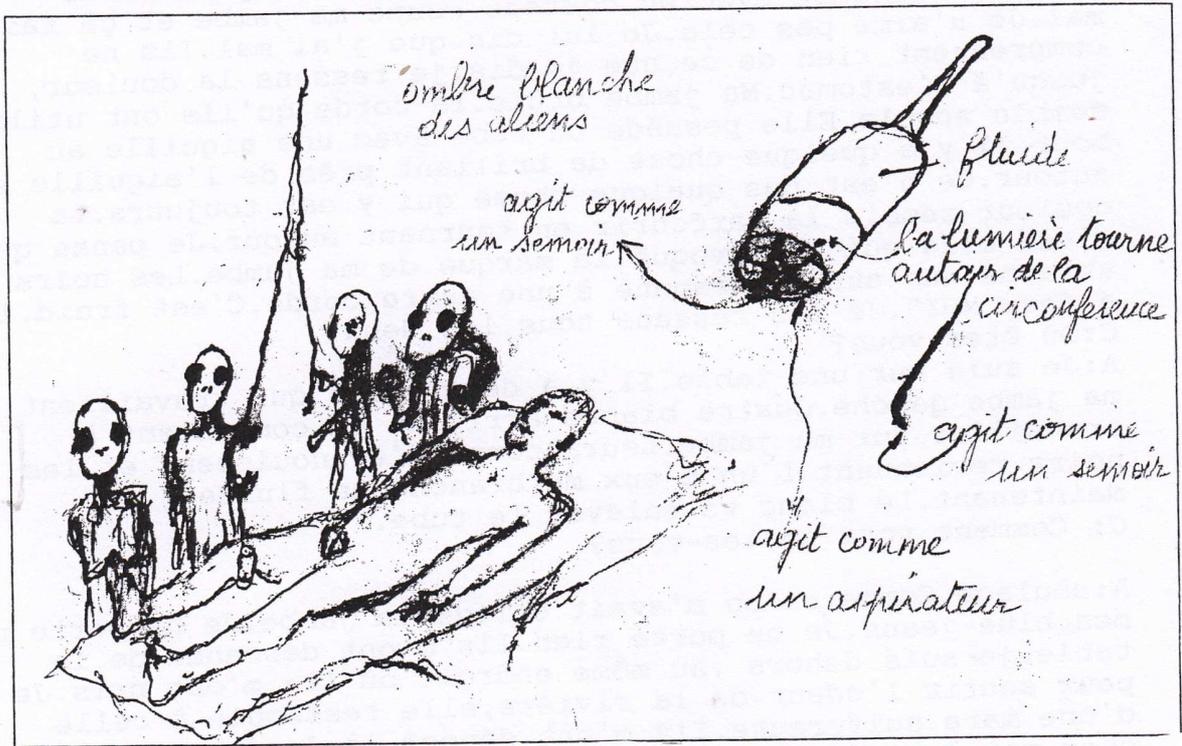
(C: plusieurs larmes coulent de son oeil gauche)

A: Je me sens comme dans les limbes. Je n'ai plus mes chaussures. Je ressens une force qui me pousse. Je sens qu'il y a un mauvais fonctionnement. C'est pour cela qu'on m'a pris. Je n'entends aucun son. Je vois les lumières des maisons. Je vois même la lumière dans mon atelier. Benji est dans la maison. Je suis entraîné vers la rivière, derrière la maison. Ils ont nettoyé cette étendue. On a une bonne vue à distance. Je peux voir toutes les voitures sur la route, à la distance d'un immeuble. Je circule lentement. Je descends à la porte de mon atelier. Mais je ne passe pas à travers le mur. Je n'aime pas cela. Je suis à 1,20m. 1,50m. du sol. Je ne suis pas vraiment matériel. Parfois, je le suis.

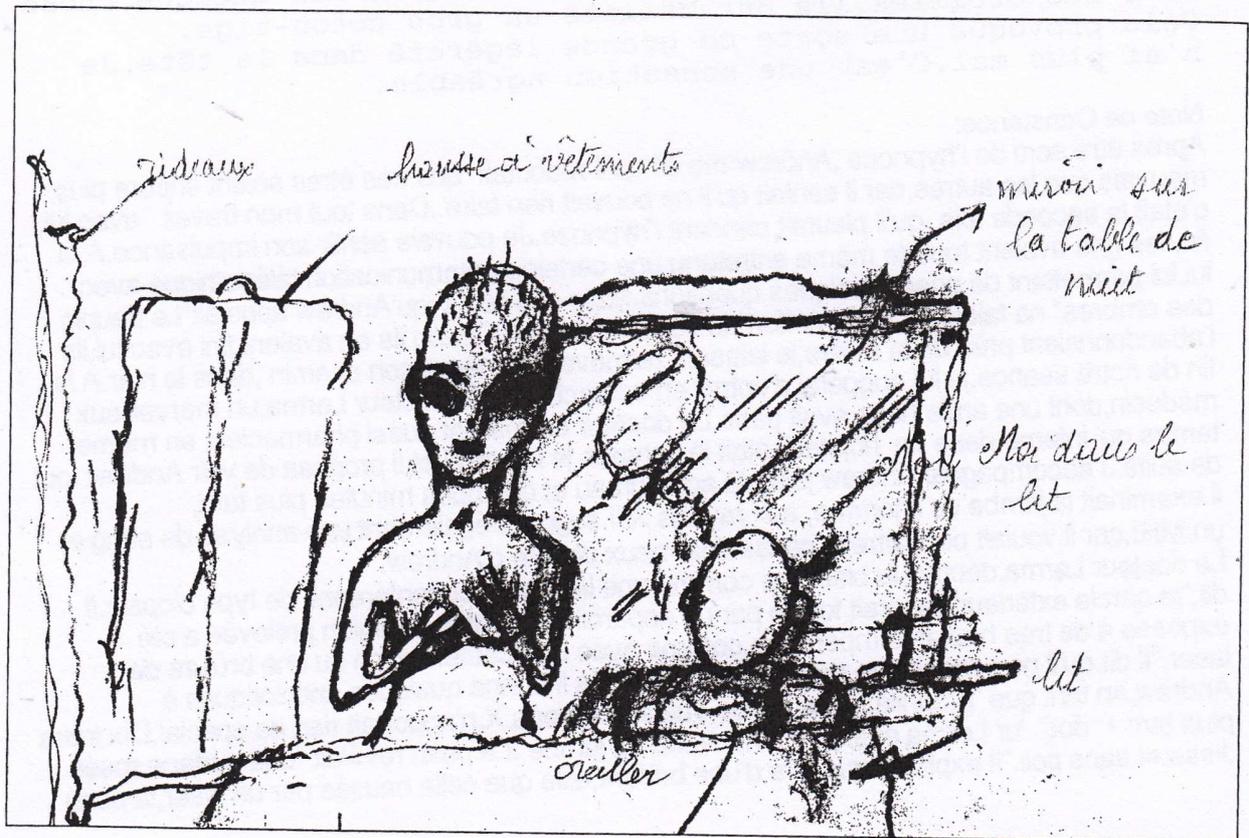
Le vaisseau est là. C'est comme moi: parfois, il est solide, parfois il ne l'est pas. Je peux voir à travers. C'est vraiment drôle. Je n'ai jamais vu ce vaisseau avant. Il a un sommet allongé, pas ovoïde. C'est plus plat et plus large aux extrémités. Il me semble qu'il y a 6 ouvertures carrées, comme une boîte qui aurait des ouvertures aux extrémités. Des objets qui paraissent comme des avions de combat sont autour de vaisseau. Quand les phares des voitures passent sur le pont, le vaisseau devient transparent. Mais je peux voir encore le contour de l'objet. Je ne veux pas aller à l'intérieur.

C: Comment y êtes-vous entré?

A: A travers la base, il l'y a ni trou, ni porte. Je suis rentré lorsque le vaisseau était en état transparent. Oh non! je n'aime pas cela. Je ne les ai jamais vus avant. Ils mesurent entre 1,40 et 1,45 m. Je constate qu'ils n'ont aucun vêtement. Ils apparaissent comme des ombres. Quelques uns sont des ombres noires avec des yeux blancs, d'autres sont des ombres blanches avec des yeux noirs. Leur tête est vraiment oblongue, comme un cercle aplati ou une ellipse. Les yeux paraissent collés sur leur tête. Ils ont un rang de petits trous de chaque côté de la tête. Ils ont de une à trois narines. La bouche n'est pas sur le visage mais en dessous, sous le menton. Ils s'évanouissent puis reviennent. Ils sont 6:4 blancs et deux noirs.



(74)



(75)

C: Que font-ils?

A: Ils me regardent. Mon autre moi est là. C'est comme s'ils m'avaient dupliqué. J'apparais aussi comme une ombre, de la même façon qu'eux. Ils ne disent rien. Il n'y a aucune communication. L'un d'eux prend une corde du plafond. Il attache ma jambe avec. Un couteau coupe ma jambe et ça fait mal. Je n'aime pas cela. Je lui dis que j'ai mal. Ils ne comprennent rien de ce que je dis. Je ressens la douleur, jusqu'à l'estomac. Ma jambe brûle. La corde qu'ils ont utilisée semble souple. Elle possède un tube avec une aiguille au bout. Il y a quelque chose de brillant près de l'aiguille et autour. Ce n'est pas quelque chose qui y est toujours. La couleur semble la parcourir en tournant autour. Je pense que c'est cela qui a provoqué la marque de ma jambe. Les noirs ont attaché une autre personne à une autre corde. C'est froid. Il y a deux MOI". Je les ressens tous les deux.

C: Où êtes-vous?

A: Je suis sur une table. Il y a deux noirs qui travaillent sur ma jambe gauche. Quatre blancs arrivent et commencent à travailler sur ma jambe. Leurs corps s'évanouissent et les noirs reviennent. L'un d'eux me branche un fluide maintenant. Le blanc va enlever le tube.

C: Comment vous sentez-vous?

A: soulagé. Comme si on m'avait enlevé la jambe. Je ne porte pas mes blue-jeans. Je ne porte rien. Ils m'ont descendu de la table. Je suis dehors, au même endroit où ils m'ont pris. Je peux sentir l'odeur de la rivière, elle ressemble à celle d'une mare sulfureuse. Ils m'ont déposé là. Je dois rentrer chez moi à pied.

Je me rappelle que mon blue-jean était près de moi, sur le ciment. Je me souviens avoir remis mes jeans, moi-même. Oui, je l'ai fait. Je me rappelle aussi qu'ils m'ont mis quelque chose dans les oreilles. Ils ont utilisé un gros coton-tige. Cela provoque une sorte de grande légèreté dans la tête. Je n'ai plus mal. C'est une sensation agréable.

Note de Constance:

Après être sorti de l'hypnose, Andrew me dit qu'il redoutait que ces êtres soient encore plus mauvais que les autres, car il sentait qu'il ne pouvait rien faire. Dans tout mon travail avec lui, c'était la seconde fois, qu'il pleurait pendant l'hypnose. Je pouvais sentir son impuissance. À la fin, les gris avaient tout de même entretenu une certaine communication télépathique avec lui, lui permettant de poser quelques questions. Mais ces êtres, qu'Andrew appelait "Le peuple des ombres" ne faisaient aucun effort de communication. Quand ils en avaient fini avec lui, ils l'abandonnaient près de la rivière, le laissant retrouver lui-même son chemin, dans le noir. À la fin de notre séance, je lui suggérai d'entrer en contact avec le docteur Lerma, un merveilleux médecin, dont une amie nous avait parlé. Le docteur Lerma est aussi pharmacien, en même temps qu'interne dans un hôpital. Il était là, lorsque je l'appelai, et il proposa de voir Andrew tout de suite. J'accompagnai Andrew jusqu'à son bureau et quelques minutes plus tard, il examinait la jambe de l'homme, aux rayons X. Il suggéra également une analyse de sang et un MRI, car il voulait connaître la cause des maux de tête d'Andrew.

Le docteur Lerma, décrit la blessure comme une lésion en circonférence de type biopsie. Il dit: "Le cercle extérieur apparaît formé par un appareil aspirant et la région prélevée a été exposée à de très hautes températures, comme avec une cautérisation ou une brûlure de laser." Il dit qu'il ne pensait que cela s'infecterait mais il donna quelques antibiotiques à Andrew, en tant que prophylaxie. La jambe vue aux rayons X, n'apportait rien de spécial. Dix jours plus tard, le docteur Lerma examina à nouveau sa jambe. La peau révélait "une surface rosée, lisse et sans poil." Il expliqua que lors d'une brûlure, telle que celle causée par un laser, la peau

devenait sans pilosité, exactement comme celle d'Andrew. Il nous dit aussi que l'analyse de sang, révélait un taux important de lymphocytes. La moëlle des os et une infection étaient à éliminer. Le docteur Lerma expliqua qu'un taux important de lymphocytes avait été remarqué chez les astronautes, et paraît associée avec les périodes d'antigravitation. Je pense que la réponse rapide et médicalement attentive du Dr Lerma, apporta une bonne aide à Andrew. Enfin, on trouvait un groupe de médecins que l'on pouvait aller voir, et à qui on pouvait dire la vérité.

Comme pour les symptômes d'anxiété, on ne saura s'ils reviendront, qu'avec le temps. A la fin, la promesse d'Ored de le protéger des aliens, n'avait pas été respectée, mais Andrew semblait se consoler de cela. Il disait qu'il espérait, qu'il n'aurait qu'une seule rencontre avec "le peuple de l'ombre".

MOITIE-MOITIE:

9 novembre 1997. Date de la séance: 29 novembre 1997.

Note de Constance.

Moins que trois semaines plus tard, une froide nuit où Benji refusa d'entrer dans la maison, Andrew rapporta une autre étrange histoire. Il n'était pas sûr si c'était un rêve ou une rencontre. Il se rappelait, marchant vers la salle de bains et regardant un être mi-humain, mi-alien, se tenant au pied de son lit. Il dit qu'il se sentit en érection, et qu'il pensa qu'il voyait la femme la plus laide de la Terre. Andrew dessina un croquis de son apparition de nuit et arrangea un rendez-vous, pour essayer de voir, s'il y avait autre chose qu'un rêve. Voici mes notes ainsi que le dessin d'Andrew. (75)

ANDREW: Je peux me voir allongé dans le lit et je me redresse. Je m'éveille et je pense que je ne suis pas pleinement éveillé. Il me semble voir un flash lumineux dans la chambre. Il ne dure pas longtemps. C'est comme une illumination subite, et à la faveur de cela, je vois cet être, qui me fait signe d'aller à elle. Je m'assoies dans le lit et regarde les flashes se succéder. Elle n'est pas alien, elle est mi-alien, mi-humaine. Elle a une petite bouche un petit nez, et de minuscules oreilles, plus petites que celles des gris. Elle mesure 1,24m environ. Elle a un pouce et trois doigts, avec de longs, très longs ongles. Elle me fait signe avec les deux mains d'aller à elle. Je me dis en moi-même: "Je ne désire vraiment pas être responsable de cela" Je me demande avec effroi si je rêve ou si c'est une ruse. Elle se met à me parler mentalement. Evidemment elle comprend que je ne veux pas aller avec elle. Elle dit: "Venez avec moi, je ne vous ferai aucun mal. Venez avec moi... Pourquoi me rejetez-vous?" Comme je la regarde à la dérobée, je m'aperçois qu'elle est très bien faite. S'il me fallait lui donner un âge, je dirais, qu'elle avait dans les 20 ans. Il y avait quelque chose qui me troublait, c'est qu'elle n'avait pas de mamelon sur les seins, et pas de nombril. Elle avait des organes sexuels féminins, mais seulement quelques poils épars sur le pubis. Etrange! Je me dis en moi-même que je n'avais jamais vu une plus laide femme sur Terre.

Constance: Cela vous surprend?

A: Oui, c'est très surprenant, car je sais bien que les aliens ne sont pas beaux de notre point de vue. Je me demande si ce serait une de mes enfants, fabriquée avec le sperme capté dans mes jeunes années. Elle paraît être en cage, enfermée dans quelque chose.

Elle ne comprends pas pourquoi, je ne vais pas à elle. Elle dit: "S'il vous plaît, venez avec moi!" je me persuade en moi-même "Garde tes distances". Quelque chose me disait: "Ne pense

pas à me dessiner , car ce que tu dessines, va t'emprisonner Andrew. As-tu pensé à cela? Je me rappelais des histoires de sirène qui attiraient les marins jusqu'à la mort. Je me levai et elle vint directement au pied de mon lit. J'allai aussitôt aux toilettes, et j'attendis à la porte. Elle plaida: "Mais vous avez réellement besoin de..." Je n'arrétai pas de penser : "je n'ai rien à voir avec cela." j'entrai à la salle de bains et quand je revins , il n'y avait plus rien.

Note de Constance:

En racontant cette expérience, Andrew fondit en larmes. Il décrit cela comme une bataille morale avec lui-même. Il pensait qu'il se sentait attiré sexuellement par cet être, mais il ne pouvait lui faire confiance. Il était troublé par l'idée qu'elle pouvait être sa fille. Si c'était vrai, il serait peut-être parti avec elle, mais il dit qu'il attendait un signal de son cerveau pour l'avertir. Quelque chose en lui, pensait qu'il s'agissait d'un leurre , pour cacher un vrai alien. Ce fut la première fois , qu'Andrew réussit à se déplacer , en présence d'un alien, et il avait choisi de lui désobéir et de se diriger vers la salle de bains . Vers la fin de la séance , Andrew éclata de rire et il se rappela une de ses expressions favorites de son enfance: "Ma mère n'a pas élevé aucun de ses enfants, pour qu'il reste muet".

Je suis consciente que je ne connais pas l'avenir d'Andrew, mais je suis certaine que si j'avais attendu que les expériences s'arrêtent , je n'aurai jamais terminé ce livre. En me basant sur ce qu'il est actuellement, je peux dire que le cas d'Andrew fut un succès thérapeutique. Le changement constaté en lui est évident, pour tous ceux qui l'ont connu. En dépit d'occasionnelles rencontres, Andrew n'a plus rapporté de cauchemars, de crises de panique, de souvenirs terrifiants, de tremblements, dépression ou anxiété. Et peut-être le plus important , il n'a plus jamais eu aucun doute, sur sa santé mentale.

COMPLEMENT DE CONSTANCE : JUILLET 1998.

Il y a 9 mois que j'ai écrit cette dernière note. Andrew a continué d'avoir des rencontres aliens périodiquement. Mais , jusqu'à présent aucun gris ne revint. Malheureusement , les êtres qui les ont remplacés, sont plus mauvais qu'eux. En dépit de cela, Andrew se portait bien émotionnellement, jusqu'à ces derniers temps , où il a rencontré un être si intimidant qu'il eut peur de verbaliser ce qu'il se rappela sous hypnose. Apparemment cet être l'a menacé de représailles s'il racontait ce qu'il avait vécu.

Il a été forcé à nouveau de garder son terrible secret, et sa dépression l'a repris. Quand je l'ai revu , quelques semaines plus tard, ses mains tremblaient , et il subissait à nouveau de terribles cauchemars. Il décida de me dire ce qu'il avait vu durant sa dernière expérience, et il me montra les croquis qu'il avait dessinés , de cet être et de son vaisseau. Nous tentâmes, à nouveau , une séance d'hypnose. Cette fois , il fut capable de verbaliser, ce dont il se rappelait. A la fin de la séance , ses mains s'arrêtèrent de trembler. En nous quittant , je lui dis que j'étais heureuse qu'il avait décidé de me parler et de raconter ce qui s'était passé. Il rit et dit: "Quelle est la plus mauvaise chose qu'ils peuvent me faire: Me tuer ou ruiner ma vie ?"

Quand le groupe se réunit une semaine plus tard, Andrew signala que ses cauchemars avaient repris, et qu'il avait toujours de sévères maux de tête. Avec difficulté, il raconta sa dernière et terrible expérience aux autres. J'ai de nouveau remarqué qu'à la fin de la séance , il paraissait beaucoup plus détendu. Quoi qu'il arrive, vivre seul avec sa peur est la chose la plus destructrice et garder ses secrets , peut rendre malade définitivement.

traduction . integrale . .

16 - ANNEXE
EXEMPLE D'INDUCTION HYPNOTIQUE.
Constance CLEAR.

Pour les thérapeutes et les chercheurs intéressés dans la technique que j'utilise pour induire en état d'hypnose, je vous donne l'induction que j'ai employée avec Andrew, le 17 janvier 1997. Ceux qui connaissent l'hypnose reconnaîtront l'influence de Milton Erickson, dont l'approche, non directive, et le respect profond pour le cerveau inconscient, est un modèle du genre.

CONSTANCE:

Laissez-vous seulement glisser à un endroit très confortable. Soyez conscient de votre corps. Relâchez vos muscles. Sentez-vous libre de bouger ou de vous lever à tout moment, ainsi vous serez plus à l'aise. Maintenant, tout ceci vous est familier. Laissez-vous descendre au niveau agréable de relaxation, sachant que votre cerveau conscient a toujours besoin de se poser des questions. Votre cerveau inconscient est capable et accepte d'aider votre cerveau conscient pour explorer, trier dans ce que le cerveau inconscient peut amener, ce qui est important pour vous de vous rappeler. Il vous apportera son aide d'une manière que nous ne pouvons pas comprendre. Pendant que je parle, et utilise ma voix comme catalyseur, sentez-vous libre de ne pas écouter mes paroles, simplement pour trouver vous-même votre meilleur état de relaxation. Une sensation plus confortable, si bonne à vivre.... Vos pieds sont relâchés, et le bas de vos jambes, et vos genoux. Et cela est si agréable de sentir la tension se dissoudre tout le long de vos cuisses, jusqu'à votre ventre. Prenez un moment pour baigner vos reins dans une lumière blanche. Cette énergie de guérison. Demandez à votre corps de vous soulager lui-même pendant que vous relâchez votre dos, le bas, le milieu le haut du dos, vos épaules et votre cou. Votre abdomen, votre diaphragme, votre poitrine, votre cou sont encore plus détendus. Baissez les bras, laissez aller vos épaules, vos coudes, vos mains, vos doigts, votre tête. Tous les muscles de votre front commencent à se relaxer. Sentez votre front devenir lisse. Aucun tracas. le front d'un bébé. Les muscles de votre visage se relâchent aussi, vos joues, votre mâchoire, votre langue. Tout est si bien, tout est si détendu. Et comme d'habitude, sachant qu'il y aura des sons que vous aurez besoin d'écouter comme vous le désirez, tous les autres sons dans la pièce auront tendance à vous inviter à descendre plus profondément, encore plus profondément dans votre meilleur état de relaxation, à la place où vous vous soignez, la place où vous êtes parfaitement bien, ou vous vous rappelez, tout, avec tous vos sens. Quelquefois ce sera les sensations de votre corps, quelquefois ce sera des images visuelles, ou des sons, ou des mots ou des pensées, et quelquefois ce sera des odeurs, même des goûts. Nous avons diverses façons d'enregistrer nos expériences, aussi elles peuvent être rappelées de la même façon, plus tard. Cela nous aide. Dans cette exploration, il y aura encore quelques régions qui resteront mystérieuses. Laissez votre cerveau inconscient choisir dans ces

régions, celles qui lui paraissent les plus importantes, à se rappeler pour commencer à atteindre votre conscient, ou venir en son temps, voyager dans ces expériences qui vous sont arrivées ces dernières semaines.

Laissez votre cerveau inconscient sélectionner et choisir le début. Je ne sais pas si vous désirez retourner où vous étiez arrêté la dernière fois. Il y a peut-être une information qui veut émerger, laissez les images venir. C'est comme si vous vous laissiez couler lentement jusqu'au fond de la rivière et choisir parmi tous les trésors qui reposent là, les quelques pépites d'or, que vous voulez remonter à la surface. Laissez le flot vous entraîner et choisir les choses qui sont importantes, les toucher, les passer au tamis, les passer au crible de votre inconscient. Tout ce que vous avez ramassé de vos expériences est trié pour ne vous rappeler, que ce qui a de la valeur.

Rappelez-vous toujours que vous agissez dans le but de vous sentir plus confortable, plus relaxé, de vous réconcilier avec vos expériences, comprendre mieux ce qui vous est arrivé, de recevoir les messages qui sont importants pour vous, de communiquer et d'écrire ce que vous voyez, dessiner ce que vous voyez, pour que les autres puissent aussi bénéficier de cette information, que vous avez reçue.

Vous êtes relâché, tellement détendu, parfaitement bien. Observez toutes les parties de votre corps pour voir si, aucun endroit de ce corps n'a besoin d'attention, ou ne désire bouger, s'étirer.

Et rappelez-vous qu'à tout moment, vous pouvez sortir de cet état, sentez-vous libre d'ouvrir simplement les yeux. Autrement, je vous amènerai graduellement à la conscience, lorsque ce sera le moment d'arrêter. Laissez-vous seulement aller où il est nécessaire d'aller, pour vous.



CONSTANCE

TABLE DES MATIERES

PREMIERE PARTIE :

| | |
|------------------------|-------|
| JASON | P.1 |
| -Introduction | P.1 |
| -1-Jason Andrews | P. 23 |
| -2-Ann | P. 27 |
| -3-Daniel | P.28 |
| -4-Maria | P.31 |
| -5-Notes et conclusion | |

DEUXIEME PARTIE :

| | |
|--------------------------------|--------|
| UNE VIE DE HANTISE :ANDREWS | P.33 |
| -1 Enfermé dans la boutique | P.43 |
| -2-Camp.Luis Farr | : P.46 |
| -3-Premier essai d' Andrews | P.54 |
| -4-Un révolver sur le plancher | P.55 |
| -5-Grain de beauté disparu | P.60 |
| -6-Le cerf blanc | P. 62 |
| -7-En entier dans l'encre | P.67 |
| -8- Transfert de cerveau | P. 75 |
| -9-La cicatrice | P. 79 |
| -10-L'épaule paralysée | P.83 |
| -11-Saignement de nez | P.88 |
| -12-Le manège | P.92 |
| -13-Benji | P.97 |
| -14-Le check-up | P.101 |
| -15-Moitié-moitié | P. 107 |
| -ANNEXE | P. 109 |

| | |
|-----|-----|
| 1 | 1 |
| 2 | 2 |
| 3 | 3 |
| 4 | 4 |
| 5 | 5 |
| 6 | 6 |
| 7 | 7 |
| 8 | 8 |
| 9 | 9 |
| 10 | 10 |
| 11 | 11 |
| 12 | 12 |
| 13 | 13 |
| 14 | 14 |
| 15 | 15 |
| 16 | 16 |
| 17 | 17 |
| 18 | 18 |
| 19 | 19 |
| 20 | 20 |
| 21 | 21 |
| 22 | 22 |
| 23 | 23 |
| 24 | 24 |
| 25 | 25 |
| 26 | 26 |
| 27 | 27 |
| 28 | 28 |
| 29 | 29 |
| 30 | 30 |
| 31 | 31 |
| 32 | 32 |
| 33 | 33 |
| 34 | 34 |
| 35 | 35 |
| 36 | 36 |
| 37 | 37 |
| 38 | 38 |
| 39 | 39 |
| 40 | 40 |
| 41 | 41 |
| 42 | 42 |
| 43 | 43 |
| 44 | 44 |
| 45 | 45 |
| 46 | 46 |
| 47 | 47 |
| 48 | 48 |
| 49 | 49 |
| 50 | 50 |
| 51 | 51 |
| 52 | 52 |
| 53 | 53 |
| 54 | 54 |
| 55 | 55 |
| 56 | 56 |
| 57 | 57 |
| 58 | 58 |
| 59 | 59 |
| 60 | 60 |
| 61 | 61 |
| 62 | 62 |
| 63 | 63 |
| 64 | 64 |
| 65 | 65 |
| 66 | 66 |
| 67 | 67 |
| 68 | 68 |
| 69 | 69 |
| 70 | 70 |
| 71 | 71 |
| 72 | 72 |
| 73 | 73 |
| 74 | 74 |
| 75 | 75 |
| 76 | 76 |
| 77 | 77 |
| 78 | 78 |
| 79 | 79 |
| 80 | 80 |
| 81 | 81 |
| 82 | 82 |
| 83 | 83 |
| 84 | 84 |
| 85 | 85 |
| 86 | 86 |
| 87 | 87 |
| 88 | 88 |
| 89 | 89 |
| 90 | 90 |
| 91 | 91 |
| 92 | 92 |
| 93 | 93 |
| 94 | 94 |
| 95 | 95 |
| 96 | 96 |
| 97 | 97 |
| 98 | 98 |
| 99 | 99 |
| 100 | 100 |

